

MONTREAL, LUNDI,
12 AVRIL 1937

 Vol. VII — N° 202 — 24 pages
Tél. FA. 1171* — Case Postale 1480

ZEELAND VAINQUEUR

(A LIRE EN PAGE 2)



Alors qu'elles participaient à un tournoi individuel de bridge à New-York ces deux Canadiennes ont profité d'un moment de loisir pour converser quelque peu. Ce sont Mme W. M. Anderson, de Toronto, à gauche et Mme J. A. Faulkner, l'épouse du ministre de l'Hygiène dans le gouvernement ontarien.



Les membres de la mission nationale française Cavalier de La Salle photographiés au cours de leur visite à l'hôtel de ville, hier. On remarque dans ce groupe, MM. André Chevrillon, le marquis de Créquy-Montfort, Raymond Laurent, Brunerye, Henri Bacquet, Francis Baupal, James Leclerc, René Turck, le maire Adhémar Raynault, Ovide Taillefer, Olivier Maurault, p.s.s., et nombre d'autres. (Photo l'«Illustration Nouvelle».)



Bien qu'à Madrid les bombardements soient considérés comme affaire de routine les attaques aériennes sur Barcelone sont encore suffisamment espacées pour que la population s'y intéresse sérieusement. Dans la photo ci-dessus l'on voit un groupe de femmes et d'enfants examinant d'un oeil terrifié les ravages causés par des avions ennemis.



A la suite de la formation de gigantesques barrages de glace les rivières de l'Ontario ont débordé et ce qui était autrefois de minuscules ruisseaux devinrent tout-à-coup de grandes rivières déversant leurs eaux sur toute la région avoisinante. Dans Eastview le débordement de la rivière Rideau a forcé plusieurs citoyens à déménager au deuxième étage de leur demeure. Il y eut également de fortes inondations à North Bay. Deux personnes ont été gravement blessées au cours d'un dynamitage à Eastview. Dans la photo du haut l'on voit une section du barrage de glace qui s'est formé tandis que l'on distingue dans la photo du bas une maison submergée à North Bay.

M. Zeeland est vainqueur

Il recueille 275,840 voix contre 69,242 voix pour M. Degrelle.—Les bulletins nuls se chiffraient par 18,358.

BRUXELLES, 11 — Le premier ministre Paul van Zeeland, chef du gouvernement de coalition de la Belgique, a remporté aujourd'hui une victoire écrasante contre Léon Degrelle, chef du parti Rexiste pro-fasciste, dans une élection partielle pour un siège de député à Bruxelles, en remplacement d'un membre du parlement rexiste démissionnaire.

D'après des chiffres officiels, Zeeland aurait recueilli 275,840 voix contre 69,242 seulement allant à Degrelle. Les bulletins blancs ou nuls étaient assez nombreux et leur ensemble se monterait à 18,358.

D'après Degrelle, lui-même qui avait demandé à Olivier, député rexiste, l'un de ses 21 partisans au parlement, de démissionner, cette élection partielle n'était qu'une expérience tendant à éprouver les forces de son parti. «La bataille continue», dit le chef rexiste.

Le premier ministre van Zeeland qui reçut une chaleureuse ovation dans les rues de la capitale, se déclara parfaitement satisfait.

Van Zeeland, en effet, a obtenu plus de voix à lui seul que n'en avaient reçues les trois partis de la coalition gouvernementale plus les communistes aux dernières élections du mois de mai 1936. Il dépasse même le chiffre total recueilli par ces quatre partis de 21-626 voix. C'est un véritable écrasement pour Degrelle.

Bien que les nationalistes flamands et certaines fractions pro-

Il y eut fort peu de troubles et la police qui avait pris des mesures pour assurer le calme n'eut pour ainsi dire pas à intervenir. On signale seulement le fait que deux rexistes furent légèrement blessés, au cours d'un incident qui se produisit devant les quartiers généraux rexistes, quand des partisans de van Zeeland crièrent à ceux-ci: «A Berlin».

Par suite de cette élection, le parti catholique se trouve avoir au parlement 64 sièges, tandis que les rexistes se trouvent perdre un de leurs 21 sièges, qu'ils avaient gagnés lors des dernières élections. C'est pour eux un coup très dur car ces élections leur ont coûté fort cher. Ils ont dû déboursier une somme de plus de \$200,000.

Degrelle, qui n'est pas domicilié à Bruxelles, n'a pas eu l'occasion de voter lui-même. Le roi qui accomplissait un voyage en Suisse a écourté son voyage afin de venir voter pour cette élection.

Seuls les hommes ont voté, mais la circonscription intéressée par l'élection englobait toute la ville de Bruxelles ainsi qu'un district s'étendant à un rayon de 10 milles environ autour de la ville.

Par une loi passée récemment, il fut interdit à un député de donner sa démission en vue de faire une expérience électorale. Toutefois comme il avait été décidé que cette loi n'aurait pas d'effet rétroactif, l'élection fut tenue. Van Zeeland se mit sur les rangs pour tenter la chance d'une élection. Le premier ministre, jusqu'ici n'occupait pas un siège de député.

Degrelle s'attendait à trouver en lice contre lui un assez grand nombre de candidats. Mais il n'en fut pas ainsi, tous les partis de la coalition gouvernementale se rangèrent au contraire derrière van Zeeland dont la valeur, en ce qui concernait les affaires internationales, fut officiellement reconnue par la Grande-Bretagne et la France qui, la semaine dernière, la prièrent de bien vouloir étudier les problèmes économiques européens.

On a considéré cette élection comme faisant ressortir la scission complète existant entre le rexisme et les partis démocratiques de la coalition. Toutefois la défaite de Degrelle fut escomptée comme inévitable du jour où l'on vit tous les partis de la coalition se ranger derrière van Zeeland.

Si d'une part, les rexistes représentèrent, pendant la campagne électorale, van Zeeland comme «l'homme de Moscou», d'autre part, les partis de coalition appelaient Degrelle «l'homme d'Hitler».

UNE ASSEMBLEE

Lors de l'assemblée régulière de la succursale Abbé Casgrain de la Société l'Assomption tenue hier, rue Berri, sous la présidence de M. T. Aucoin une intéressante causerie a été donnée par M. J. Hubert, organisateur de la société, qui passera quelques semaines dans la métropole dans le but d'obtenir de nouvelles adhésions en faveur de l'organisation. Plusieurs comités importants ont été constitués au cours de l'assemblée. On annonce pour un avenir rapproché une très agréable surprise.



LEON DEGRELLE photographié lors de son arrestation sous l'accusation d'avoir tenu une assemblée défendue par le gouvernement belge.

2 femmes détenues en rapport avec le meurtre d'Outremont

Deux femmes, dont l'une mariée mais séparée de son mari depuis quelque temps, sont actuellement détenues à la sûreté comme témoins en rapport avec le meurtre de Philip Fletcher, alias Sam Wolman, de 3721 rue DeBullion, tué par son complice la semaine dernière au cours d'une tentative de cambriolage dans un entrepôt de Stop and Shop, à l'arrière de 960 avenue Outremont, Outremont. L'une était l'amie de la victime tandis que l'autre était celle du présumé meurtrier. Leur identité n'est connue que de la police.

Quant à l'assassin que la police recherche depuis le soir du crime l'on a pu établir son identité de façon définitive mais on refuse d'en dire davantage sous ce rapport.

Nous avons appris toutefois que le jeune suspect était venu à Montréal il y a quelque six semaines et qu'il était recherché par la police de certaines villes ontariennes et que même il serait connu des autorités policières de Buffalo pour le moment que la police des villes en question a été prévenue et participe actuellement aux recherches qui se poursuivent.

L'on sait par ailleurs que jeudi soir, date de la mort de Wolman, ce dernier, ancien forgeron, est parti en compagnie du suspect pour une destination inconnue. Tous deux montèrent dans l'automobile de la victime enregistrée au nom de Fletcher et achetée à Verdun le 23 mars de cette année.

L'amie de Wolman connaissait ces derniers depuis plusieurs années. Elle fut la première interrogée et elle fournit des renseignements précieux à la police. Elle est détenue depuis samedi matin. Quant à l'amie de l'assassin elle est sous garde depuis hier matin. C'est à la suite de l'interrogatoire que subirent ces deux femmes que la police de Toronto et de Buffalo fut priée de prêter main forte à la police d'Outremont dans un effort pour localiser le suspect. Sans divulguer le nom de celui-ci la police a tout de même avoué qu'il avait un dossier judiciaire tant à Montréal qu'à Toronto.

Samedi matin les détectives d'Outremont et de Montréal, ayant en tête le capitaine Griffiths, visitèrent le théâtre du crime et dans l'un des dormants de la voie ferrée découvrirent une balle de revolver que l'on croit de calibre 38. On présume qu'il s'agit de l'une des balles tirées par le complice de Wolman qui en voulant abattre le constable qui le serrait de trop près méprit son compagnon pour l'officier. Le docteur Rosaria Fontaine, expert médico-légal, devra faire l'examen de la balle en question.

L'on a également relevé en fin de semaine une foule d'empreintes digitales sur l'automobile de la

Concert boucane dans Dorion

Vendredi soir dernier, le 9, c'est une assistance de 800 personnes qui remplissait la salle Lauzon, au concert-boucane organisé par l'Association Nationale de Dorion.

Réunion nombreuse, enthousiaste, qui accorda une réception des plus chaleureuses à M. le Maire Raynault, et M. J. Grégoire Bélanger, venus rehausser de leur présence cette fête de tout le comté.

M. Bélanger souligna que l'assistance représentait en presque totalité des électeurs de son comté, venus affirmer qu'ils continuèrent le mouvement entrepris en août dernier de renouer à l'esprit de parti rouge ou bleu, pour ne considérer que le bien de la province. Quant à lui-même, il est ce soir ce qu'il était avant les élections, indépendant de l'esprit de parti, disposé à l'amélioration des conditions de tous et de chacun. Il donne son appui au gouvernement, à la Chambre comme partout ailleurs, car nos gouvernants requièrent toutes les bonnes volontés. Il faut mettre de côté les discussions mesquines, les oppositions stériles.

Depuis son élection le député de Dorion s'est employé à atténuer, dans la mesure du possible, les misères et les angoisses de tant de familles de son comté, où les lende-mains persistent à se présenter sous le jour le plus pénible. Soulager les ennuis et les tracas de toute une population moyenne et ouvrière, c'est tout un travail. M. Bélanger l'accepte, car il a vu maints exemples de père de familles et de mères qui lui ont soumis leur situation. Sa tâche est exigeante, il lui fait face, pour soutenir tous ceux qui demandent son appui.

Le gouvernement dont il fait partie n'est au pouvoir que depuis six mois. Il s'inspire de principes de justice et de charité chrétiens, en dépit des sarcasmes de tous ceux qui s'amusent de ses déclarations.

M. le Maire Raynault parla ensuite. Il a été heureux de profiter de l'occasion de venir saluer son ami M. Bélanger, car ils ont des électeurs communs. Pour se comprendre, dit-il, il faut se rencontrer.

ARRESTATION

A la suite d'un cambriolage perpétré à la demeure de Mme G. Corbeau, de la Sixième avenue, Lachine, Laurier Benoit, âgé de 19 ans, demeurant à 100 Septième avenue, Lachine, a été mis en état d'arrestation hier par le sergent Pitre, sous l'accusation de vol avec effraction.

TEL : YORK 1712

Jos. St-Laurent Ltée

PLOMBIER-FERBLANTIER

Couvreur en gravois

POSEUR D'APPAREILS

A EAU CHAUDE

OUVRAGE GENERAL

SATISFACTION GARANTIE

Service de camion gratis et accessoires nécessaires

4732 Ave Verdun, Verdun

3439, St-Denis — BELAIR 1809

Dr Jérôme Fournelle

Maladies de la peau, du sang, voies urinaires, vénériennes.
ELECTRICITE MEDICALE RAYONS-X

DEMANDEZ

Laurentian

Blue Label Dry Ginger Ale
LE MEILLEUR !

GIN CANADIEN

CROIX

D'OR

melchers

Incontestablement meilleur

Ultimatum à l'Angleterre Aujourd'hui

ST-JEAN-DE-LUZ, FRANCE, 11. — On a appris de source diplomatique que les nationaux espagnols avaient averti les autorités de Grande-Bretagne que les navires nationaux avaient reçu instruction de tirer sur tout navire marchand qui tenterait de pénétrer dans le port basque de Bilbao.

Le général nationaliste Francisco Franco aurait, dans une note adressée à l'ambassadeur d'Angleterre en Espagne, déclaré que la présence de navires de guerre anglais convoyant des navires marchands n'empêcheraient pas cette menace d'être mise à exécution.

"Sans aucun prétexte, dit-il, les navires nationalistes ne permettront la rupture du blocus de Bilbao."

"Nous sommes prêts à risquer un incident international, s'il le faut, mais aucun navire ne violera le blocus."

Cinq navires marchands chargés de vivres à destination de Bilbao attendent ici toute la nuit la venue du navire de guerre britannique Hood afin qu'il les escorte et leur permit de gagner en sécurité le port, malgré le blocus établi par les navires nationalistes.

Le navire marchand Seas Trader est revenu ici au port après qu'un navire nationaliste l'eût menacé de l'envoyer par le fond s'il tentait de s'aventurer à proximité du port de Bilbao.

Le général Francisco Franco avait au préalable averti les capitaines des navires que ses navires de guerre tireraient sur eux "au risque d'un incident international" plutôt que de les laisser décharger leurs vivres à Bilbao.

Les bureaux diplomatiques considèrent comme fort sérieuse cette dépêche transmise par le Hood, navire des plus puissants croisant dans les eaux de cette région à partir de Gibraltar. Le croiseur Scapshire est déjà parvenu dans la région.

Deux contre-torpilleurs anglais tiendraient en observation le croiseur nationaliste Almirante Cervera qui a fait faire demi-tour à un navire de commerce anglais qui tentait de pénétrer à Bilbao le 7 avril.

Quatre contre-torpilleurs anglais sont maintenant au port de St-Jean de Luz, pour observer la baie de Biscaye, et l'on dit que d'autres contre-torpilleurs sont tenus prêts à Gibraltar.

Dans les cercles diplomatiques, on estime que le général Franco donnera ordre à ses navires de guerre de tirer sur les navires marchands malgré la présence du navire "Hood" ou de tout autre navire de guerre britannique, plutôt que de laisser les navires marchands approvisionner Bilbao, tandis que ses troupes sont engagées dans une bataille qui semble devoir être l'action la plus décisive de toute la campagne. Les armées de terre de Franco ont en effet progressé vers Bilbao au cours de la semaine dernière.

Le général nationaliste aurait envoyé à l'Amirauté britannique une note disant que "Les nationalistes espagnols perdent peu à peu le respect qu'ils avaient, ainsi que leur considération pour le pavillon britannique".

Et les nationaux ont accusé le navillon anglais de servir de couverture aux navires gouvernementaux espagnols.

Le petit navire allemand "Graf von Spee" croise au large de Bilbao et les autorités basques l'accusent d'assister les nationalistes dans leur blocus.

LONDRES, 11. — Le croiseur anglais "Hood", le plus puissant navire de guerre du monde serait en route, longeant les côtes portugaises, pour gagner la baie de Biscaye, où des navires de commerce britanniques attendent une escorte pour forcer le blocus établi par les nationaux devant la côte basque.

Cinq navires de commerce britanniques ont dû se retirer dans le port de St-Jean de Luz, port français, devant la menace des navires de guerre nationalistes de tirer sur eux, s'ils tentaient de décharger leurs cargaisons de vivres au port de Bilbao, capitale de la province basque et seule région du nord de la péninsule espagnole encore occupée par les troupes gouvernementales.

La grève à la General Motors

TORONTO, 11. — Les efforts tentés par le premier ministre M. Hepburn pour en arriver à une entente capable de mettre fin à la grève des ouvriers des usines de la General Motors, à Oshawa, n'ont abouti à aucun résultat pratique et tout est à recommencer.

Le premier ministre avait sur son bureau un mémoire des concessions de la General Motors consenties aux 3,700 grévistes. Une délégation du local 222 de l'Union des Ouvriers Unis de l'Automobile d'Oshawa, qui était venue ici pour rencontrer le premier ministre, est retournée sans avoir pris connaissance des concessions de la General Motors. Le premier ministre Hepburn a refusé de recevoir Hugh Thompson, organisateur du Comité d'organisation industrielle, alléguant qu'il ne voulait pas discuter avec un agitateur étranger salarié.

M. Hepburn a reçu la visite de MM. Harry Carmichael, vice-président et gérant général de la General Motors et James B. Highfield, gérant de l'usine d'Oshawa.

Le conseil des métiers et du travail de Toronto, sur le rapport qui lui fut fait du refus du premier ministre Hepburn de recevoir M. Thompson, a décidé de protester contre l'attitude du premier ministre et veut savoir si l'attitude de M. Hepburn représente bien l'attitude du gouvernement de la province d'Ontario.

L'hon. M. Croll, ministre du travail d'Ontario, qui était absent de Toronto, a déclaré n'avoir rien à dire à son retour.

OSHAUA, 11. — M. John Nobel, président du conseil du district de Toronto, a déclaré au cours d'une grande assemblée des grévistes de la General Motors que c'est la première fois que l'on voit un gouvernement prendre une attitude favorable aux employeurs dans une grève et refuser de recevoir les représentants des ouvriers en grève.

Fred Collins, communiste, qui faisait partie des chômeurs qui marchèrent sur Ottawa en 1935, a déclaré que l'attitude du premier ministre Hepburn était une condamnation de l'union des ouvriers de l'automobile et la négation du droit des ouvriers de s'organiser.

Les ouvriers sont furieux contre l'attitude du premier ministre Hepburn et le travail organisé de la province va prendre la défense des ouvriers en grève.

KIEL, Allemagne, 10. — Deux sous-marins allemands sont partis aujourd'hui à destination des eaux espagnoles pour y renforcer le contrôle de la neutralité. Ce sont l'U-25 et l'U-27.

• Canadian Club, déjeuner hebdomadaire à l'hôtel Windsor, à 1 h. p.m. Conférencier: l'hon. Thomas-F. Woodlock.

• Ass. des chefs de police et de pompiers, déjeuner à l'hôtel Windsor. Conférencier: l'assistant-commissaire F.-J. Meade, de la R.C.M.P.

DEMISSION PROCHAINE DE L'HON. S. BALDWIN

WORCESTER, Angleterre, 11. — Le premier ministre l'hon. Stanley Baldwin, l'un des remparts du conservatisme britannique, a demandé à ses auditeurs de se tenir en garde contre le communisme et le fascisme au cours d'une allocution où il annonça que sa démission était prochaine, sans indiquer toutefois à quelle date cette décision serait prise. Il a été premier ministre du pays à trois reprises différentes.

Parlant à une foule nombreuse, l'homme d'Etat déclara qu'il fallait à tout prix se prémunir contre le virus du communisme ou du fascisme. Puis faisant allusion à lui-même il déclara:

"Il est préférable de partir lorsque le peuple croit encore à votre compétence que d'attendre qu'il s'aperçoive de votre incompétence".

Immédiatement après un comité fut formé dans le but de choisir un candidat au siège que le premier ministre laissera vacant.

LES FUNERAILLES DE M. F. VAILLANCOURT

Une délégation municipale ayant en tête Son Honneur le maire Adhémar Raynault et des centaines de parents et d'amis ont assisté samedi matin aux imposantes funérailles qui ont été faites au pompier Frontenac Vaillancourt, de la caserne de la rue Delormier, décédé subitement dans la caserne même, la semaine dernière. La fanfare des pompiers sous la direction du lieutenant Paul Schmitter précédait le cortège.

Un détachement de cent pompiers en uniforme qui dirigeait le lieutenant H. Brisebois, battait également la marche lorsque le convoi funèbre partit de la demeure du défunt, 7004 rue Des Erables, pour se rendre en l'église Saint-Barthélemy. Le service fut chanté par M. l'abbé Oscar Valiquette, aumônier, assisté du R. P. E. Masson et du R. H. Gravel, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps a été faite par le R. P. Damien.

GREVES REGLEES A ST-JEAN

A la demande de M. Paul Beaulieu, le chef de la sûreté provinciale, Me Philippe Aubé s'est rendu à St-Jean en fin de semaine dans le but d'y rencontrer les grévistes de la St-John's Textile Company et de la Franco-Canadian Dyers. Après avoir entrevu les parties intéressées il a fait des suggestions qui ont ensuite été soumises aux autorités des industries concernées. Elles furent acceptées par elles ainsi que par les grévistes qui vont reprendre incessamment leur travail. On considère que la grève est définitivement réglée, les deux parties étant pleinement satisfaites des négociations poursuivies.

Décès de M. Gagnon

QUEBEC, 11. — M. Réal Gagnon, musicien de Québec, est décédé à son domicile dans la nuit de vendredi à l'âge de 73 ans. Il était membre de l'Union Musicale de Québec depuis cinquante ans. Il laisse deux filles. M. Arthur Soulard de Montréal est son beau-frère.

La retrace c'est un parfum qui embaume toute une année, c'est une lumière qui, aux jours obscurs, montre la route, c'est un élan qui permet de monter plus haut. — R. P. Vuillermet

Grève prochaine dans l'industrie de la robe

On s'attend à ce que la grève générale votée au cours d'une grande assemblée des ouvriers et des ouvrières de la confection de la robe, mercredi soir dernier, soit déclenchée mercredi tout vraisemblablement. C'est l'information qui nous arrive et qu'il nous a été impossible de faire vérifier par les dirigeants de l'union intéressée.

Comme nous l'avons annoncé, les ouvriers et les ouvrières des unions locales 205 et 262 avaient décidé, au cours de l'assemblée de mercredi dernier, d'attendre jusqu'à samedi après-midi, la réponse des manufacturiers. Samedi soir, aucune réponse n'était encore parvenue à M. Bernard Shane, organisateur général et à M. Raoul Trépanier, président du Conseil des métiers de Montréal et président du comité de grève, à qui l'assemblée a confié le soin de fixer le jour du déclenchement de cette grève générale.

Cette grève affectera plus de 5,000 ouvriers et ouvrières et près de 500 tailleurs.

Le comité de grève s'est fort occupé au cours des jours derniers de la préparation de la grève et de l'aménagement des locaux où se tiendront les grévistes au moment où elle éclatera et tous les jours de sa durée.

Plus que jamais, les ouvriers et les ouvrières de l'industrie de la robe à Montréal, sont décidés de lutter avec énergie contre les manufacturiers et ils entendent ne pas gagner aucun effort honnête pour gagner cette grève et obtenir de leurs employeurs la conclusion d'un contrat collectif de travail, car, soutiennent-ils, c'est l'unique moyen de stabiliser l'industrie, d'assurer un salaire raisonnable et des conditions humaines de travail.

La prorogation de la session fédérale

OTTAWA, 11. — Après 62 jours de délibérations sur les affaires de la nation, la session a été prorogée samedi soir à neuf heures par le gouverneur-général, Lord Tweedsmuir. Avant qu'une autre session ne survienne, une Commission royale étudiera la question des relations financières entre le pouvoir central et les provinces. Nos législateurs attachent beaucoup d'importance au réajustement de la structure gouvernementale du Canada.

Le premier ministre, l'hon. Mackenzie King, a exprimé son appréciation de la collaboration qu'il a reçue de la part du chef de l'opposition, l'hon. R. B. Bennett. Ce dernier a répondu au premier ministre qu'il considérait avoir fait son devoir en appréciant les terribles responsabilités du gouvernement. Il a avisé ce dernier qu'il devra faire face à de graves situations dans un avenir rapproché.

Dans quelques jours, MM. King, Bennett, plusieurs députés et sénateurs s'embarqueront pour Londres où ils participeront aux cérémonies du couronnement de S. M. George VI. L'un des derniers actes de nos législateurs, fut d'adopter une motion de loyauté à l'égard de la couronne britannique. Cette adresse sera présentée à Sa Majesté par le premier ministre du Canada.

La dernière session fut la plus courte depuis 1921.

A la dernière séance, l'hon. R. B. Bennett s'est joint à M. John Blackmore, chef des créditistes au sujet du rapport publié par la Banque du Canada au sujet de la situation financière de l'Alberta. Ils

ont prétendu que cette province ne reçoit pas du gouvernement la même attention que le Manitoba et la Saskatchewan.

L'hon. C. A. Dunning a protesté contre cette assertion. Depuis qu'il détient le ministère des Finances, l'hon. C. A. Dunning déclare qu'il s'est efforcé de rendre justice à toutes les provinces.

La dernière bataille de la session est survenue entre des députés fédéraux au sujet d'une augmentation de tarif aux meubles. MM. Deachman, Glen, Ross, Young et McLean ont plaidé pour que cette augmentation ne soit pas accordée. M. Dunning a maintenu son point de vue. Il a déclaré que la position dans laquelle se trouve l'industrie du meuble nécessite une plus ample protection tarifaire.

NAZIS ET TELEPHONE

BERLIN, 10. — Vingt-six colonnes de l'annuaire du téléphone de Berlin sont exclusivement consacrées aux adresses des bureaux, services et membres des sociétés et groupes nazis.

M. Ralph Ince mort à Londres

LONDRES, 11. — M. Ralph Ince, directeur et acteur du cinéma américain, a été tué aujourd'hui au cours d'un accident d'automobile.



RALPH INCE

L'auto conduite par Mme Ince a donné contre un poteau de fer dans le quartier de Kensington. Mme Ince souffre de nombreuses contusions au visage. Depuis trois ans, M. Ralph Ince demeurait en Angleterre où il dirigeait les studios Irving Asher et Warner Brothers. Un fils, surnommé Joe-E. Ince, est l'honneur de Joe-E. Brown, est né à M. et Mme Ince le 20 juin dernier. La victime est née à Boston en 1887. Après une courte carrière sur la scène, il s'est intéressé à l'industrie du cinéma. Il fut le premier directeur de la compagnie Vitaphone.

Billets de la rançon Lindbergh découverts par un montréalais

NEW-YORK, 11. — Il y eut un moment d'émoi au sein du groupe de passagers à bord du paquebot italien Vulcania revenant aujourd'hui d'une croisière de deux mois sur la mer méditerranéenne lorsque l'on apprit qu'Alphonse Jongers, peintre bien connu de l'hôtel Ritz-Carlton de Montréal, avait en sa possession plusieurs certificats-or des Etats-Unis qui peut-être apporteraient quelque lumière nouvelle sur la rançon Lindbergh.

Jongers, qui s'est arrêté ici pour y passer quelques jours, raconta qu'à Trieste, à la Banque Credito Italiano, il avait touché au chèque de \$700, recevant en retour plusieurs billets de banque américaine. Au nombre de ces billets se trouvaient des bons-or d'une ancienne dénomination, qui ne circulaient plus aux Etats-Unis depuis plusieurs années, ayant été rappelés par la Trésorerie américaine.

L'artiste de Montréal a dépensé sept de ces billets et n'a attaché aucune importance au sujet des six autres encore en sa possession. Un soir, à Naples, il s'est trouvé en compagnie de M. William Gunmere, banquier bien connu de Philadelphie. L'attention de M. Gunmere fut attirée sur l'apparence de ces dollars américains et il en a exprimé sa surprise à M. Jongers. Un examen minutieux de ces dollars-or démontra qu'ils appartenaient à la série "H" appartenant à la rançon payée par le colonel Lindbergh, série en la possession de Bruno-Richard Hauptmann lorsqu'il fut arrêté.

Excité, M. Gunmere a déclaré qu'il consulterait les autorités américaines afin de s'assurer si les numéros des billes correspondent avec ceux que le ministère de la justice a obtenu une main-mise permanente,

L'ILLUSTRATION NOUVELLE

MEMBRE DE L'A. B. C.

Publiée et imprimée par la Fédération des Journalistes Canadiens Incorpérée.

REDICTION ET ADMINISTRATION, 1121, rue Marie-Anne, est
Montréal

Casse postale 1455 — Téléphone: FAIKIRK 1117

MONTREAL, LUNDI, 12 AVRIL 1937

LEWIS REUSSIRA-T-IL AU CANADA?

La prodigieuse poussée de John-L. Lewis et ses associés, aux Etats-Unis, pour rallier le prolétariat américain sous la bannière de son mouvement mi-socialiste mi-communiste, a prouvé que l'Etat est ou son complice ou un organisme qui a perdu toute autorité.

Des propriétaires d'édifices, devant la prise de ces édifices par la force, se sont présentés devant les tribunaux. Ils y ont invoqué la constitution et les lois du pays; les tribunaux leur ont donné raison, ont rendu jugements en leur faveur et ont ordonné la mise à exécution de ces jugements. Mais les jugements n'ont pu être exécutés, soit que l'Etat ait été intimidé par une nouvelle force organisée qu'il craint, soit que l'Etat lui soit sympathique au point de laisser violer la constitution et les lois régulières comme si elles n'existaient pas.

Résultat pratique: l'autorité est déchue, avilie, impuissante, inexistante, ou associée occultement avec l'illégalité. C'est ce que la manœuvre audacieuse de Lewis a clairement prouvé.

Lorsque l'Etat est incapable de faire respecter les lois d'un pays, il se produit inévitablement une guerre civile; une partie de la population se lève soudainement pour faire échec à l'autre partie qui oppose sa volonté à celle trop faible de l'Etat. Une guerre civile en miniature a éclaté aux Etats-Unis, la semaine dernière, lorsque, prenant en mains la loi que l'Etat ne peut ou ne veut pas faire respecter, quatre mille paysans sont allés expulser par la force les travailleurs d'une chocolaterie de Hershey, Pennsylvanie. Cet incident démontre à quel stage dangereux la situation en est rendue en certaines sections de ce continent.

Des Etats-Unis, la poussée de Lewis s'est continuée jusqu'au Canada. Dans toutes les grandes industries, une effervescence qui paraît spontanée mais a été préparée de longue main se fait partout sentir.

On ne pourra pas dire que nos gouvernements canadiens sont complices de l'illégalité que cette poussée peut produire, car tous leurs chefs se sont prononcés contre le principe de la grève sur le tas, qui constitue une occupation violente et illégale de la propriété d'autrui.

Mais réussiront-ils à enrayer le mouvement?

Il se peut que la grève sur le tas soit évitée en ce pays, mais que le mouvement de Lewis force quand même une grande partie de nos travailleurs canadiens à se laisser absorber par son mouvement. Car combien d'industries pourront endurer une grève prolongée, même pacifique et ordonnée, qui aura pour but d'imposer les termes du syndicalisme de Lewis? Celui-ci dispose de nombreux millions dans sa campagne; on sait comment l'argent coule à flots, à Montréal, pour l'agitation qu'il fait en ce moment dans les métiers de l'aiguille.

L'impétueuse campagne de Lewis avait pour objectif de grouper d'ici au 31 décembre trente millions d'ouvriers aux Etats-Unis et trois millions au Canada. On annonce maintenant que l'objectif sera atteint au mois d'août! Que fera-t-il de cette force ensuite? Quand on sait quels ardents communistes entourent Lewis, comment ceux qui le financent aujourd'hui ont financé le communisme ailleurs, on devine facilement à quoi tendront les "vagues d'assaut" qui suivront celle dont nous sommes en ce moment témoins.

Plus que jamais nos gouvernements canadiens doivent être circonspects et prévoyants.

Expropriation des carrières

par la Ville

Ben! vous voyez! je fais un trou pour le vendre à la Ville!



TRIBUNE LIBRE

Le mérite de l'affaire Pitkin

Montréal, 10 avril 1937

Monsieur le Rédacteur,
"L'Illustration Nouvelle".
Cher Monsieur,

Je pourrais difficilement vous exprimer quelle a été ma surprise quand j'ai lu, dans "Le Devoir" d'hier, en première page, l'article ayant pour titre "Pitkin a le nez dedans". L'article en question commençait de la façon suivante: "Je pense que le Devoir peut dire sans se vanter que c'est lui qui a attaché le grelot dans l'affaire Pitkin".

Les députés de Québec venaient de discuter l'affaire Pitkin à l'Assemblée Législative et l'affaire avait pris par conséquent une importance nationale. Pourquoi est-ce que "Le Devoir", après avoir absolument rien fait pour l'affaire, le fait que pas un seul journal à part le vôtre ne collaborait à la patriotique et amusante campagne de "L'Illustration Nouvelle" pour rabattre le caquet de l'insulteur Pitkin et lui montrer que les Canadiens-français ont encore de la fierté de race.

Il y a à peu près quatre semaines, quand je vous ai envoyé une centaine de noms de mes amis qui avaient souscrit pour la muselière Pitkin je déplorais dans ma lettre le fait que pas un seul journal à part le vôtre ne collaborait à la patriotique et amusante campagne de "L'Illustration Nouvelle" pour rabattre le caquet de l'insulteur Pitkin et lui montrer que les Canadiens-français ont encore de la fierté de race.

J'ai suivi toute l'affaire du commencement à la fin. C'est votre journal tout seul qui l'a conduit. Comme d'autres journaux "Le Devoir" a reproduit les injures sales de Pitkin à notre race; il n'a même pas attaché le grelot, c'est les journaux anglais de l'Ontario qui ont attaché le grelot. "L'Illustration Nouvelle" a fait tout le travail, pendant des semaines, et personne n'aurait plus parlé de l'affaire sans votre travail.

Si "Le Devoir" prend le mérite d'avoir attaché le grelot, ce qui est facile à dire, c'est "L'Illustration Nouvelle" qui a sonné la cloche, qui a fait tout le travail, qui a réveillé la population sur l'affaire et qui l'a dirigée au succès. Je tenais à le proclamer dans ma lettre, parce que je trouve trop audacieux qu'un journal essaye à se faire applaudir pour le mérite du travail d'un autre quand le travail a réussi.

Continuez votre beau travail toujours plus intéressant pour le peuple et soyez assurés que vos lecteurs savent vous rendre le mérite qui vous est dû quand tous les journaux essaieraient à vous ôter le crédit de ce que vous faites.

E. L., rue Hochelaga

Les fonds électoraux et le Comité des comptes publics.

En certains milieux on a fait grand bruit sur le refus du Comité des comptes publics d'assigner des témoins que M. T. D. Bouchard désirait entendre. La liste de ces témoins comportait les noms de MM. Alphonse Raymond, Sévère Godin, M. Mercier, L.-A. Richard, J.-A. Savoie.

Il s'agissait évidemment, de faire intervenir dans l'enquête l'intéressante question des fonds électoraux, de faire dévier sur les, ou plutôt sur l'organisation d'un parti politique, l'intérêt public et les recherches parlementaires qui portent présentement sur l'administration de l'ancien gouvernement.

Ce comité parlementaire, comme sa désignation même l'indique, doit s'occuper de l'emploi des fonds publics. Il n'a aucune autorité pour étudier la source des fonds d'un parti politique, à moins qu'une partie de ces fonds ne provienne directement du Trésor public.

Une enquête sur l'origine des fonds électoraux, non seulement d'un seul parti, mais de toutes les factions politiques, serait intéressante et bien accueillie du public. Il faudrait, cependant, qu'elle soit faite par une commission d'enquête compétente et qui pourrait offrir la garantie d'une stricte impartialité. La stricte impartialité est-elle possible, si quelque-une des factions politiques rivales a une influence prépondérante dans l'organisme enquêteur?

Le Comité des comptes publics de la Législature, parce qu'il reflète dans sa composition la majorité du parti politique au pouvoir, par conséquent un groupe aussi intimement intéressé que les autres, ne saurait donner ces garanties, sous quelque gouvernement que ce soit. Il faudrait une commission d'enquête absolument neutre, et quelle faction politique pourrait trouver, pour la représenter, des hommes absolument neutres? Il n'y en a pas.

La manœuvre de M. Bouchard visait tout simplement à susciter un peu d'agitation qui ne rime à rien, car il sait fort bien que le Comité des comptes publics sortirait de son rôle et de ses attributions en étudiant autre chose que les comptes publics. D'ailleurs, pas plus qu'un autre parti le sien ne tient à dévoiler grâce à quelles sources de fonds il a pu, pendant quarante ans, se maintenir au pouvoir.

La polémique Toronto-Québec

Le gouvernement ontarien s'est ému de la nouvelle loi provinciale qui décreta qu'aucune concession de ressources naturelles, cours d'eau, terres, etc., appartenant à la Couronne dans Québec ne pourra être faite à une corporation qui n'est pas constituée sous l'empire des lois québécoises.

L'hon. Harry-C. Nixon, secrétaire provincial d'Ontario, a protesté auprès du premier ministre Duplessis, alléguant que cette nouvelle loi violerait un accord réciprocaire intervenu entre les provinces de Québec et Ontario en 1930. Le texte de cet accord est pourtant clair. Il stipule qu'Ontario accordera aux corporations québécoises les mêmes exemptions que Québec accordera aux corporations ontariennes. Mais il ne stipule pas que Québec devra céder à aucune corporation ontarienne une partie de ses ressources naturelles. Et Ontario peut passer une loi analogue sans que Québec puisse s'en plaindre ou crier à la violation de l'accord de 1930.

Va-t-on toujours laisser des corporations extérieures s'enrichir à même les ressources de Québec pendant qu'elle paieront leurs impôts à d'autres provinces ou pays? Il n'est que juste que les détenteurs de capitaux qui veulent faire des placements chez nous donnent un rendement raisonnable au gouvernement qui leur fait des concessions.

Le gouvernement de Québec aura l'appui général du peuple, dans sa polémique avec celui de Toronto, car on comprend partout que la justice et l'obligance pour les autres sont dangereuses si, comme par le passé, elles ont la priorité sur la justice pour Québec, ses enfants, son avenir.

La mission nationale Cavelier de La Salle accueillie à Montréal

Réception à l'hôtel de ville et déjeuner au Cercle Universitaire.—Les délégués sont l'objet de démonstrations à Lachine et à Ville LaSalle

(Par ALPHONSE LOISELLE)

La ville de Montréal a fait un chaleureux accueil hier à la Mission nationale Cavelier de La Salle. Le matin, il y eut messe à Notre-Dame et sermon de circonstance. Peu après les délégués ont dévoilé une plaque à la mémoire d'Iberville. Ils se sont rendus à midi à l'hôtel de ville, de là au Cercle Universitaire où un déjeuner avait été organisé par la ville en leur honneur. Ils se sont dirigés ensuite vers Lachine où devait avoir lieu une réception officielle et enfin vers Ville LaSalle, dernière étape avant de monter dans le train à destination de Québec.

Comme on le voit les membres de la Mission Nationale française Cavelier de La Salle eurent une journée bien remplie. Partout sur leur passage, ils reçurent des témoignages non équivoques de l'amitié et de l'hospitalité des Canadiens-français.

A L'HOTEL DE VILLE

A l'hôtel de ville la réception eut lieu dans la grande salle des délibérations. Plusieurs personnalités de la métropole assistèrent à cette démonstration qui réunissait aussi les représentants de la ville.

Dans l'assistance nous avons remarqué: MM. André Chevrillon, membre de l'Académie Française; le marquis de Créquy-Montfort, vice-président du Comité France-Amérique; Raymond-Laurent, président du conseil municipal de Paris; Brunery, vice-président du conseil municipal de Paris; Dequet, secrétaire du conseil municipal de Paris; James Leclerc, gouverneur honoraire du Crédit Foncier; Baumal, directeur des Services de l'Agence Havas à Paris; Mme Henri Martin; Mlle Fortier; M. Adhémar Raynault, maire de Montréal; Ovide Taillefer, président du comité exécutif; les commissaires, les échevins, etc.

M. Adhémar Raynault a souhaité la bienvenue aux délégués. M. Raymond-Laurent, président du conseil municipal de Paris, s'est fait le porte-parole de la délégation. Il a remercié les autorités de la ville de l'accueil accordé aux représentants de la France. Puis les invités signèrent le Livre d'Or de la cité, saurèrent le champagne, se rendirent ensuite au Cercle Universitaire où eut lieu le déjeuner officiel offert par la ville de Montréal.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Outre ceux mentionnés plus haut nous avons remarqué parmi les invités au Cercle Universitaire: MM. J.-E. Jeannotte, commissaire de la ville de Montréal; A.-E. Goyette, leader du conseil; les échevins Omer Barrière, J.-A. Bonnier, Alban Bray, A. Dupéré, Eugène Bélanger, McKenna, Dave Rochon, Omer Côté, etc.; MM. Jean Penverne, l'abbé Olivier Maunault, p.s.s., Victor Morin; le juge Fabre-Surveryer; J.-G. Bélanger, député de Dorion; Hervé Ferland, maire de Verdun; Guy Vautier; Me Eugène Simard, avocat; le sénateur Raoul Dandurand; le sénateur C.-P. Beaudet; Alfred Tarut; Ernest Tétrault; Agédis Fautoux; Louis Francoeur; Alphonse de la Rochelle; Adolphe Lévesque; Jean-Paul Verschelden; Jean Laframboise, etc., etc.

Après avoir porté la santé du roi et du président de la République française, le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, prononça le discours suivant:

LE MAIRE RAYNAULT

"Le maire et les conseillers de Montréal—le centre de langue et de tradition françaises le plus populaire après Paris—saluent avec joie votre présence parmi nous, sur ce sol hospitalier du Québec. La mission de solidarité que vous accomplissez en venant nous visiter évoque à notre esprit la communauté des liens qui nous rattachent à votre belle patrie.

C'est chez vous, dans notre rayonnante ville de Paris que fut décidée la fondation de Montréal. Quelques personnes—les associés de Montréal—s'étaient proposé d'exécuter ce dessein à leurs propres frais, sans être chargés au Roi, au clergé ni au peuple et aussi sans en retirer le moindre bénéfice temporel ni aucun dédommagement, malgré les grands dépenses

que devait exiger une aussi onéreuse entreprise.

Ville-Marie, l'ancien nom de Montréal, qui en est toujours resté le nom liturgique, rappelle les origines mystiques de notre ville, puisqu'il lui fut donné dans la basilique de Notre-Dame de Paris. Une verrière de Notre-Dame de Montréal, rappelle ce fait historique. Vous n'ignorez pas que ce sont vos administrés, les Sulpiciens de Paris, qui jusqu'à cette année, ont été les Seigneurs de Montréal.

Lorsqu'en 1612 Paul de Chomedy, Sieur de Maisonneuve, aborda sur nos rives, jurant d'accomplir son devoir jusqu'au bout "dussent tous les arbres de l'île se changer en autant d'iroquois", ses pionniers au cours de la messe, entendirent le célébrant leur prédire dans son sermon que cet établissement qui n'était alors qu'un petit grain de sénévé deviendrait un grand arbre.

La France de nouveau monde continue de rendre hommage à l'initiative de ses fondateurs. Vous remarquerez autour de vous dans ce cadre où domine le contraste de deux civilisations distinctes, une foule de vestiges historiques présentant un caractère nettement français. Montréal a grandi dans une ambiance assez particulière sous l'influence de forces complexes. Voilà pourquoi sa physiologie présente aussi un ensemble géométrique plutôt discordant. Lorsque votre regard se posera sur ces amas d'immeubles disparates vous aurez, sans doute, l'indulgence de fermer les yeux en songeant que Montréal est une ville industrielle en pleine transformation, qui doit renaitre, un jour, renouée d'après une conception plus harmonieuse.

Le terme de votre voyage, messieurs, devait logiquement avoir lieu ici, car votre présence parmi nous est un hommage aux deux frères Lemoyne qui virent le jour dans nos murs, à Cavelier de La Salle, à Lamothe-Cadillac et à tant d'autres qui partirent d'ici pour leurs voyages de découvertes.

Votre voyage, nous l'espérons, messieurs, sera de nature à consolider les relations amicales entre deux peuples dont les affinités sont nombreuses. Après trois siècles d'éloignement, vous retrouvez chez nous la même volonté ferme de rester français d'âme et de cœur dans l'entourage britannique, à proximité du plus considérable marché industriel des temps modernes—les Etats-Unis. La force des traditions ancestrales nous a permis de résister à ces forces de pénétration et d'effritement. Sans sacrifier son individualité propre, notre groupe ethnique collabore avec une évidente bonne volonté, dans un esprit libre de préjugés, à l'épanouissement matériel de la nation canadienne. Trois sources d'influence ont dominé l'évolution de la province, groupant trois millions de français sur le continent d'Amérique. Montréal est devenue, avec le temps, un foyer d'appel voué aux multiples inconvénients de ce que Georges Duhamel appelle la "civilisation industrielle".

Ici, sur ce territoire fertile baigné par le Saint-Laurent, encadré par les Laurentides, l'esprit latin a conservé ses caractéristiques, grâ-



On voit ici le président du conseil municipal de Paris, M. RAYMOND-LAURENT, occupant la tribune du maire de Montréal. A sa droite, M. ADHEMAR RAYNAULT, premier magistrat de notre ville. (Photo l'«Illustration Nouvelle».)

ce à l'appui que nous ont fourni vos maîtres. A différentes reprises nous avons fait appel à vos éducateurs et envoyé les nôtres compléter leur formation dans vos institutions les plus réputées. La civilisation raffinée de la vieille France a donc contribué dans une large mesure à compléter la culture du rameau français le plus vivace de l'univers.

Les robustes pionniers descendants de colons venus pour la plupart de la Normandie, qui ont peuplé cette province, se sont d'abord intéressés aux travaux des champs. Ce n'est que plus tard, après avoir conquis une indépendance relative qu'ils ont eu le privilège d'accorder plus de préoccupation aux choses de l'esprit. C'est alors qu'ils se sont tournés vers la seule source d'inspiration compatible avec nos idées, LA FRANCE.

Nous sommes heureux de profiter de l'occasion qui nous est offerte pour témoigner à la grande nation française notre reconnaissance et l'inaltérable dévouement du group français d'Amérique du Nord pour l'œuvre éducative à laquelle la France participe avec tant de bonne grâce.

M. RAYMOND-LAURENT

M. Raymond-Laurent, président du conseil municipal de Paris se lève ensuite pour adresser la parole. On lui fait une ovation. "Nous ne pensions pas, dit-il, que la tradition française était demeurée si vivante au Canada. Nous ne passons qu'une journée au milieu de vous mais nous pouvons saisir ce qu'est le Canada français. Je vous apporte le salut et les amitiés de la France, de cette France qui reste la fille de l'Eglise.

J'ai été ému en entendant ce matin à Notre-Dame vos petits chanteurs qui me rappelaient si bien nos petits chanteurs à la croix de bois. Notre-Dame, ce vaisseau magnifique, m'a impressionné tout particulièrement car n'est-ce pas dans la chaire de Notre-Dame que chaque année un prédicateur de notre pays vient vous apporter un message de paix et d'espérance.

J'ai admiré aussi votre Mont-Royal, votre beau fleuve, toute cette ville de Montréal, la seconde ville française du monde, où vivent les descendants d'ancêtres qui nous sont communs. J'ai entendu aussi le nom de Verdun et à ce mot mon cœur a vibré, car je me rappelle des pages héroïques de la grande guerre où les Canadiens se sont tout particulièrement distingués." M. Raymond-Laurent demande ensuite aux Canadiens-français de toujours demeurer fidèles à leurs traditions, à leur foi et à leur langue.

A LACHINE

Quittant le Cercle Universitaire les délégués se rendent à l'hôtel de ville de Lachine pour y être

l'objet d'une importante manifestation.

Le maire de Lachine M. Anatole Carignan souhaite la bienvenue aux visiteurs distingués et il parle dans les termes suivants:

"Ici, comme en Louisiane d'où vous arrivez, vous venez rendre hommage au grand voyageur Cavelier de La Salle, dont les projets légitimement ambitieux étaient d'étendre, en terre d'Amérique, les possessions du royaume de France. De la lignée de tous les immortels découvreurs français, Cavelier de La Salle était animé d'apostolat évangélique; et son zèle pour la foi, comme son patriotisme pour son roi ne cessa qu'avec l'échec de sa dernière expédition, où il mourut assassiné par ses compagnons.

"Si votre visite rend hommage à la mémoire de Robert Cavelier de La Salle, elle honore infiniment la petite population de Lachine, où, de Rouen, Cavelier de La Salle avait élu domicile sur ce vaste continent.

"Arrivé en Nouvelle-France, vers la fin de l'année 1667, de La Salle vint s'établir à Lachine qu'on nommait alors "Côte Saint-Sulpice".

Nous reconnaissons Cavelier de La Salle comme le fondateur de Lachine, puisque c'est lui qui lui donna son essor de développement considérable de 1667 à 1669.

"Selon l'historien de Lachine, M. Girouard, le terrier 463, propriété actuelle de la Succession Currie jusqu'à la rue Saint-Joseph, lui fut donné à titre de concession "en censive". A cette première concession, vient s'ajouter son fief qui devait s'étendre, à l'est, jusqu'à chez les P. P. Oblats, sinon jusqu'à la commune.

"Et Girouard nous dit que de La Salle commença son établissement, partie sur la terre "en censive", aujourd'hui à Lachine, et partie dans son fief, aujourd'hui à Ville La Salle.

"Sur le terrier 463, dont je parlais il y a un instant, on peut voir encore la vieille maison de pierre, une des plus vieilles de l'Amérique, construite par Charles Lemoyne de Longueuil, père des "Machabés" de la Nouvelle-France, et Philippe Le Ber, père de la vertueuse recluse Jeanne Le Ber, maison qu'habitaient les capitaines de milice du Fort Rémy, avant la cession.

M. Carignan fait ensuite le récit des expéditions de Cavelier de La Salle. Puis il fait un tableau du massacre de Lachine:

Ils exercèrent tout ce qu'ils connaissent de cruautés, et se surpassèrent eux-mêmes, laissant les vestiges d'une barbarie inouïe, des femmes furent empalées, des hommes égorgés, des enfants rôtis, sur les cendres chaudes à la broche, et contraignaient les mères à les tourner pour les faire rôtir. Ils inventèrent quantité d'autres supplices inouïs et deux cents personnes de tout âge et de tout sexe périrent ainsi en moins d'une heure dans les plus affreux tourments. Trois lieues de pays saccagé, tous les bestiaux tués et les maisons brûlées."

Voilà Lachine au matin du 5 d'août.

Au cours des jours suivants l'inhumation des corps se fit d'urgence sur les lieux mêmes.

La vie paroissiale est cruellement atteinte dès son berceau.

Aucun mariage durant trois ans, à peine quelques baptêmes et sépultures.

Je vous fais grâce d'autres commentaires.

Voilà, messieurs, à grands traits, ce que furent les débuts de "la petite Chine" qui à aujourd'hui l'incomparable honneur de vous recevoir. Si vous nous avez fourni l'occasion de vous rappeler les pages (Suite à la page 6)



PRÊTS

POUR
L'AMÉLIORATION
DES
MAISONS

Renseignements
fournis avec
empressement

LA BANQUE ROYALE

DU CANADA

CE QUI SE PASSE À L'ÉTRANGER

Les soviets se démasquent et font débarquer 18,000 soldats

PARIS, 11. — (dép. part.) — Tandis qu'entre une partie de la presse parisienne et la presse italienne se poursuit la polémique au sujet des infractions des uns et des autres au pacte de neutralité pour l'Espagne, on apprend de bonne source — et la nouvelle est donnée comme certaine par plusieurs grands journaux — qu'un contingent de 18,000 officiers et soldats russes est débarqué entre le 19 et le 20 mars dernier à Barcelone.

On dit que ces troupes ont donné au général Mija, commandant des forces rouges de Madrid, la possibilité de lancer sa fameuse contre-offensive près de Guadalajara. Ces informations sont confirmées de Burgos, où le commandement nationaliste affirme que le nombre des soldats russes arrivés à Madrid varie entre 15 et 20 mille.

Les accusations du "Jour"

De son côté, le journal LE JOUR publie un long article, dont nous détachons les conclusions suivantes:

Les nouvelles relatives à la continuation du trafic du matériel de guerre sur la frontière espagnole sont confirmées. De Perpignan s'échappent chaque jour de 6 à 7 avions. Et voici la statistique des passages qui se sont effectués à la frontière pendant le mois de février dernier: 230 officiers, dont 150 russes, 45 français, et 35 de nationalités diverses; 5,290 volontaires; 5,180 fusils; 76 mille bombes de fabrication française; 20 mille revolvers de fabrication anglaise; 1,400 tonnes de vivres; 15 avions; 480 chars armés.

Naturellement, nous laissons la responsabilité de ces affirmations au JOUR.

Appel à Staline

Un télégramme de Moscou dit que Staline a reçu au Kremlin le chef communiste espagnol, Raphael Alberti qui était accompagné de sa femme, Thérèse Léon.

La conversation a duré deux heures, et a été l'objet des commentaires des journaux moscovites, qui tous admettent qu'elle "a été de la plus haute importance".

Après un exposé complet que le "camarade" Alberti a fait au dictateur Rouge sur la véritable situation des gouvernements en Espagne, Staline a donné immédiatement des nouvelles instructions sur la tactique que doit adopter le parti communiste mondial à l'égard de l'Espagne.

2,000 élèves pilotes

On confirme que le communiste Alberti est allé voir le dictateur de Moscou pour solliciter de nouveaux envois d'armes, et d'hommes. Par ailleurs, le journal londonien NEWS CHRONICLE publie une information d'après laquelle deux mille élèves pilotes espagnols se trouvent actuellement en Russie, d'où — après une instruction complète — ils repartiront pour l'Espagne, afin de prendre part à la guerre comme aviateurs.

L'Italie et la neutralité

D'après certains journaux qui paraissent bien renseignés, l'Italie, qui paraissait avant hier disposée à quitter la politique de la neutralité, resterait au contraire fidèle au Comité de Londres.

La presse de Rome, en effet, publie aujourd'hui la note suivante d'inspiration officieuse: "Des journaux étrangers ont annoncé que l'Italie se préparerait à réexaminer les engagements qu'elle a pris vis-à-vis du Comité de la non intervention de Londres. Cette information est inexacte."

"L'Italie reste fidèle à sa politique de la non intervention, mais désire que cette politique ne soit pas un leurre, et devienne une réalité."

lité. Nous sommes encore loin de la réalité, car pendant que l'on accuse l'Italie Fasciste, on continue de la part de la France et de la Russie à envoyer aux rouges d'Espagne des hommes, des armes et des munitions."

Ce qu'il importe de retenir de cette note, c'est que le front diplomatique de la neutralité n'est pas rompu. Ceci a une importance énorme, car ainsi que nous le disions avant hier, tant que ce Comité peut agir et se tenir en contact, il n'y aura jamais danger immédiat de conflit international pour l'affaire espagnole. Or le Comité de la Neutralité doit se réunir à Londres mardi, et tout le monde souhaite qu'il puisse redonner un peu de calme aux esprits un peu surexcités.

La bataille de Madrid

Une information d'Avila, dit que le Quartier Général de Franco annonce que la grande offensive des rouges sur le front de Madrid a complètement échoué, malgré que la milice et les volontaires russes, français et d'autres nationalités aient fait des efforts désespérés.

On compte 2,800 rouges tués dans la bataille, qui peut prendre place parmi les plus sanglantes de la guerre civile espagnole.

14 assauts à la baïonnette!

En outre, les nationaux ont effectué un grand nombre de prisonniers parmi lesquels on compte des tchécoslovaques, et des mineurs des Asturies!

Le général Mija, commandant des rouges, avait donné l'ordre d'enfoncer le front ennemi à n'importe quel prix. Entre les ponts de Segovie et de Saint-Fernand, les miliciens rouges se sont lancés à l'assaut quatorze fois consécutives, mais ils ont toujours été repoussés avec de pertes énormes.

Pendant deux jours l'aviation et les postes avancés des légionnaires nationaux, avaient remarqué un mouvement intense chez les miliciens rouges, et ils avaient compris que l'attaque était imminente. En outre des prisonniers avaient dévoilé les plans des rouges. L'artillerie de Mija bombardait ensuite pendant deux heures les positions nationales, avant que les miliciens fussent lancés à l'assaut.

Mêlée effroyable

Les nationalistes reçurent l'ordre de ne pas tirer un seul coup d'arme de feu jusqu'au moment où les chars d'assaut fussent très près de leurs tranchées. Puis, ils commencèrent par faire usage de nouveaux petits canons, qui ont frappé en plein les chars dont beaucoup ont été complètement détruits.

Immédiatement après, les infanteries se rencontrèrent dans une mêlée furieuse à la baïonnette...

Mais désormais les rouges étaient déclinés, et ne pouvaient plus avoir raison de la résistance qu'ils rencontrèrent partout.

Dans un seul secteur du champ de bataille, on a dénombré sept cents cadavres des rouges.

A Bilbao

Désormais la ville de Bilbao est complètement encerclée. L'attaque finale nationaliste va être donnée bientôt.

Le moral des basques est de plus en plus déprimé, et aggravé par les dissensions avec les anarchistes.

Le ministre rouge de l'aéronautique Indalecio Prieto est arrivé par la voie des airs à Bilbao, et a demandé d'urgence à Valence et à Madrid l'envoi de tous les avions actuellement disponibles. On croit que Prieto veut faire une tentative de libérer Bilbao par la sortie d'une forte armée d'avions. Mais les nationaux veillent...

LA CARICATURE ÉTRANGÈRE



APRÈS L'EMPRUNT FRANÇAIS
BLUM ET SON MINISTRE DES FINANCES AURIOL.—On est "couverts".

(Dessin de Bogislas)

(L'AMI DU PEUPLE, Paris)

A vingt jours de l'inauguration de l'exposition parisienne

PARIS, 11. (dép. part.) — Vingt jours désormais nous séparent de l'inauguration de la grande exposition internationale de Paris.

On annonce pour cette semaine l'achèvement des pavillons d'Italie et d'Allemagne, qui, avec ceux de la Belgique et de Monaco, constitueront les premières sections étrangères complètement prêtes.

Aujourd'hui, le Ministre du Commerce M. Bastide a prononcé un discours pour célébrer comme il sied l'importance de l'exposition. M. Bastide a dit notamment:

Une oeuvre de réconciliation

Les Français attendent impatiemment cette grande oeuvre nationale et internationale qu'est l'Exposition. Cette exposition doit être, à mon sens, la réconciliation dans la reprise, et elle marquera, pour nous, un renouveau durable d'activité. Elle marquera également, dans l'atmosphère internationale, cette détente salutaire à laquelle aspirent tous les peuples.

L'accueil que la France se prépare à faire aux millions d'étrangers qu'elle va recevoir a été préparé minutieusement. Un grand effort a été réalisé, et j'ai pleine confiance dans l'administration de l'Exposition. A la veille de toutes les expositions, il y a une inquiétude en ce qui concerne l'achèvement et l'ouverture. Les peuples étrangers l'ont connue comme nous: c'est le signe de l'intérêt provoqué dans l'opinion par l'Exposition.

La participation étrangère

La participation étrangère a été la plus importante qui se soit jamais manifestée. Elle est, d'ailleurs, essentielle au succès, et c'est pour nous une grande joie d'accueillir les diverses nations qui vont y figurer. Je suis convaincu que ce pays tout entier contribuera à cette oeuvre pour qu'elle signifie le succès éclatant du génie national et de l'esprit de paix.

Mieux qu'une conférence de la paix!

Présentement, l'Exposition est en pleine activité. Un vaste mouvement de collaboration européenne et internationale montre que les nations comprennent qu'elles doivent favoriser de toutes leurs forces ces états généraux de la production universelle.

période de trêve. La "trêve de l'exposition" comme on dit.

Les deux grosses questions encore pendantes sont d'un côté celle de la fusion possible du Parti Socialiste avec le Parti Communiste — ce qui sera décidé mardi soir — et, de l'autre, celle du Colonel de la Roque.

Au sujet de la première, quelques soit la décision qui sera prise, les effets ne se feront pas sentir immédiatement... De sorte qu'on aura le temps d'en reparler. Quant à la deuxième, il se confirme qu'on évitera pour le moment toute solution de violence.

Les Croix de feu

D'ailleurs le Colonel de la Roque lui-même, dans un discours qu'il vient de prononcer, a donné une preuve nouvelle de son attachement à la nation. Il a dit notamment ce qui suit:

Les extrémistes du Front populaire prétendent que le parti Social Français est la reconstitution du mouvement Croix de feu. C'est une contre vérité absolue: le danger créé par l'ostracisme gouvernemental à notre égard résulte justement du fait qu'il n'y a pas de reconstitution du mouvement Croix de feu. Celui-ci disposait, en raison de son caractère non de ligne mais d'associations centralisées, d'un règlement strict, d'un nombre d'adhérents important, sans doute, mais relativement restreint; l'affection confiante que voulaient bien me témoigner ses membres me permettait ainsi d'exercer une influence immédiate sur tous mes amis.

Le parti social français

Le parti Social Français est réellement un parti: comme tous les autres, il est amplement décentralisé, pourvu des règlements très larges et particuliers à chaque fédération.

Comme les partis communiste et socialiste, et mieux qu'eux, le parti Social Français entraîne des masses. Le jour où le gouvernement usant à notre égard d'injustice et d'illégalité, me coupe tous moyens d'exercer mon ascendant sur elles par les procédés normaux, réunions et journal, ce jour-là je ne puis prendre la responsabilité des succès immenses que des actes tyranniques pourraient soulever.

Je serai de mon mieux. Je suis plus que jamais partisan de la réconciliation. J'ai le goût de la responsabilité et n'ai point coutume de la fuir. J'estime que le parti Social Français doit arriver moralement intact à la fin prochaine de "l'expérience" du Front populaire. Mes avis, mes conseils seront donc toujours opposés à l'agitativité.

—La mission...

(Suite de la page 5)

les plus belles et les plus touchantes des origines de notre paroisse et de notre ville, vous nous fournissez aussi l'occasion de redire par vous, à toute la France que nous aimons notre reconnaissance, notre estime et notre filial attachement.

M. Carignan présente ensuite le maire de Paris à l'auditoire. Ce dernier parle de nouveau de l'attachement de la France au Canada français.

La délégation se rend ensuite à la Ville La Salle pour y être accueillie au monastère des Révérends Pères Oblats, par le maire Brosseau, le conseil municipal et toutes les notabilités de l'endroit. Puis les voyageurs regagnèrent leur hôtel afin de se préparer au départ. Ils emporteront sûrement un bon souvenir de leur passage à Montréal. — A. L.

GEO. VANDELAC
FONDÉE EN 1890
LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

120 est, rue Rachel Montréal Tél. BELair 1717

Nouvelle clause dans le bill de Montréal

La ville veut se protéger contre les réclamations des propriétaires ayant subi des dommages par l'inondation.

La clause suivante sera insérée dans le bill de Montréal. La ville veut se protéger contre les réclamations de contribuables ayant eu à souffrir des dommages par l'inondation. Voici le texte de la nouvelle clause.

"La Cité de Montréal ne sera pas responsable des dommages causés aux immeubles, non plus qu'aux meubles y contenus, par de l'eau qui y sera refoulée par les canaux d'égouts de ses rues, quand la cave ou le sous-sol de ces immeubles aura moins de trois pieds au-dessus de la couronne de l'égout de la rue, quelle que soit la date de son existence, et quelle que soit la quantité d'eau qui y pénétrera.

La dite Cité aura le droit de faire faire les constatations voulues, en rapport avec ce qui précède, dans chaque cas de réclamation ou d'action contre elle pour dommages comme susdit".

Raisons de l'amendement susdit à la charte de la CMA:

Il est reconnu depuis bien longtemps, par les règles de l'art et les ingénieurs, qu'il doit y avoir au moins trois pieds de distance entre le fond d'une cave et la couronne de l'égout dans lequel s'égoutte cette cave, afin de donner une chance à cet égoût qui pourrait n'avoir pas la suffisance voulue dans certains cas (pluies extraordinaires, etc.).

Si telle chose est ainsi reconnue, ceux qui ont creusé ainsi trop profondément ces caves ou sous-sols ont manqué de science et de sagesse, et la CMA ne devrait pas en supporter les conséquences.

La section 9 du règlement de la CMA 552, se lit comme suit:

"Section 9. — Quand le raccordement ne pourra pas se faire à la naissance de la couronne de l'égout, et dans le cas aussi où le niveau du plancher de la cave de la bâtisse et du terrain du propriétaire pour qui le raccordement est fait, sera de moins de 3 pieds au-dessus de l'intérieur du couronnement de l'égout public, aucun raccordement ne sera fait, à moins que le propriétaire ne s'engage par écrit à tenir la cité indemne de tout dommage. Telle que remplacée par le règlement No 686, s.q."

Cette section n'est pas pratique. Elle semble ne s'appliquer qu'au propriétaire du moment.

Il s'agit, d'après ce règlement, d'une servitude consentie par le premier propriétaire. Cette servitude n'étant pas enregistrée, les propriétaires subséquents, à qui la chose n'a pas été dévolue, n'en connaissent rien, et encore moins les locataires des immeubles inondés et qui subissent des dommages. Sont-ils censés connaître cette servitude et leur recours en dommages est-il perdu parce qu'un premier

propriétaire a signé une renonciation à réclamer des dommages, advenant une trop grande profondeur de sa cave?

Quand la loi niera le recours en dommages, advenant la trop grande profondeur des caves, les gens prendront la peine de se renseigner, quant à cette question de profondeur, avant de réclamer, et surtout avant de poursuivre la Cité.

GRANDE ASSEMBLEE

Une grande assemblée de l'Association des électeurs des quartiers du Nord sera tenue, ce soir, à 8 heures, au No. 6884 rue St-Laurent. A cette assemblée, il sera fait des déclarations très importantes. Elle sera présidée par M. A. Bianchi qui sera assisté de M. G. Fiori, directeur.

Le nouveau comité aura son bureau, au No. 209 rue Dante à partir du 1er mai prochain.

REPRISE DU TRAVAIL

WINDSOR, Ont., 10. — Le vice-président de la Chrysler Corporation of Canada a annoncé aujourd'hui que deux mille ouvriers des usines de cette société à Windsor allaient reprendre le travail.

La Société dentaire de Montréal

La séance du mois d'avril de la Société Dentaire de Montréal sera tenue, le 14 avril, mercredi, à 8.30 heures p.m., dans les salles de la Faculté de Chirurgie Dentaire de l'Université de Montréal. Le conférencier d'honneur sera le Docteur A. D. Milot, D.D.S., qui traitera de "l'ionothérapie", ou du traitement des affections dentaires au moyen de l'électricité. Comme en médecine, l'électricité, sous forme de rayons ultra-violet, rayons infra-rouges et rayons-X, joue un rôle de plus en plus prépondérant dans le traitement des affections dentaires et gingivales.

Le Docteur Milot fera tout par-

ticulièrement part aux membres de ses recherches sur une méthode pour insensibiliser les dents avec l'électricité durant le fraisage et le moulage.

Depuis longtemps cette possibilité a fasciné les chercheurs et on a essayé à plusieurs reprises de soulager au moyen de courants électriques le désagrément occasionné par la préparation des cavités sur les dents; mais toujours la difficulté d'éviter les chocs aux patients et de graduer la force de ce courant électrique avait rebuté les essais entrepris dans cette direction. Actuellement ces difficultés paraissent aplanies et on approche du but proposé.

Tous les dentistes du district de Montréal sont invités à assister à cette communication.



3 RAISONS DE DONNER

La famille impose à ses membres le devoir de s'entraider. Avons-nous songé que la société est une famille de familles? Donner aux pauvres est un devoir social.

La Fédération doit soutenir aujourd'hui un plus grand nombre d'indigents qui se sont tournés vers elle. L'accroissement de ses obligations rend votre devoir social impérieux et urgent.

Enfin, vous pouvez souscrire aujourd'hui une somme globale que vous paierez en plusieurs versements. Ce mode de souscription, en répartissant votre aumône sur une période assez longue, facilite votre devoir social.

Trois raisons de donner généreusement. Souvenons-nous, au cours de la campagne, que les pauvres ont besoin de nous!

OBJECTIF:
\$379,831

CINQUIÈME
APPEL
17 - 27
AVRIL

Fédération DES OEUVRES DE **CHARITÉ**
CANADIENNES - FRANÇAISES

Direction: Immeuble "ALDRED"
Tél. Lancaster 5261

Section Féminine: HOTEL WINDSOR, Suite 32
Tél. Plateau 8618

Convocation

L'assemblée mensuelle du Comité des Citoyens de Saint-Jacques Enrg., aura lieu ce soir, le 12 courant, à la salle paroissiale Sainte-Catherine, 1021, rue Robit, à huit heures quinze minutes précises, sous la présidence de M. Wesceslas Tremblay, président. L'ordre du jour comporte des questions du plus haut intérêt. Tous les citoyens de Saint-Jacques sont cordialement invités à y assister.

UNE MISE EN GARDE

WORCESTER, 10. — Le premier ministre Baldwin, avant de se retirer de la vie politique a tenu à mettre en garde la Grande-Bretagne contre les deux dangers du "communisme et du fascisme".

Tél.: AMherst 3121
GARAGE FREDETTE

Autrefois Ledue Garage
REPARATIONS GENERALES
Peinture, Débossage,
Soudure Oxygène
Service jour et nuit — Alorage
2351-63 DeMontigny Est
MONTREAL

Les faits divers de la fin de semaine

Sauvetage émouvant par le pompier J. Labelle. — Grave accident survenu sur la rue Sherbrooke. — Mort tragique d'un bébé.

Quatre personnes ont été sauvées des flammes et des dégâts considérables ont été causés de bonne heure, hier matin, au cours d'un incendie qui a éclaté dans la pharmacie Sabourin, située rue Beaubien, près d'Alma, aux environs de 5 heures. L'alarme fut sonnée par le pompier Joseph Labelle, qui demeure dans le voisinage du théâtre de l'incendie. Il fut alerté par les exclamations de passants et de voisins criant "Au feu". Il se rendit en toute hâte sur les lieux, actionna l'avertisseur 975 et se rendit précipitamment vers un balcon du deuxième étage où se trouvaient des hommes et des femmes ne pouvant plus trouver d'issue pour sortir en raison de l'épaisseur de la fumée se dégageant du brasier. Pendant que les pompiers de trois casernes, sous les ordres du capitaine Caron, dirigeaient sur le feu trois puissants jets d'eau le pompier Labelle se rendait à la rescousse des personnes emprisonnées sur le balcon. Il les descendit une à une par l'escalier après quoi il prêta main forte à ses collègues du département des incendies.

Le feu ne fut sous contrôle qu'aux environs de 6 h. 30. Des dégâts ont non seulement été causés à la pharmacie mais également aux logements supérieurs endommagés par la fumée.

On ignore à cette heure la cause véritable de l'incendie.

DEUX BLESSES

Deux personnes ont été conduites à l'hôpital Notre-Dame samedi avant-midi à la suite d'un grave accident de la route qui s'est produit à l'intersection des rues Joliette et Sherbrooke lorsqu'une voiture transportant les victimes donna contre un poteau, apparemment à la suite d'une fausse manœuvre. Les blessés sont: Ernest Morel, âgé de 32 ans, domicilié à 6066 rue DeLaRoche, qui souffre d'une fracture du crâne mais dont l'état s'est sensiblement amélioré depuis son admission à l'hôpital; Lucien Morel, âgé de 32 ans, demeurant à 8606 rue Hochelaga, qui souffre de contusions à la tête mais qui pourra prendre congé de l'institution dans un avenir rapproché.

Bien que les circonstances entourant l'accident ne soient pas encore très précises dans l'esprit des officiers chargés de l'enquête, il apparaît que les deux hommes prenaient place dans une voiture modèle 1937 enregistrée au nom de Lorne Welcher, 7997 rue Casgrain. Ce dernier avait porté plainte à la police quelques minutes avant l'accident que sa voiture était disparue. Il est assez difficile de préci-

ser comment l'accident est survenu mais ce que l'on sait c'est qu'à un moment donné l'auto alla s'écraser contre un poteau situé à l'angle nord-est des rues précitées. Des témoins oculaires s'empressèrent auprès des victimes et alertèrent la police du poste numéro 11. A l'arrivée des agents sur les lieux les blessés furent conduits en toute hâte à Notre-Dame où l'on craignait tout d'abord que Lucien Morel ne pourrait survivre à ses blessures. Ce matin cependant il reprit connaissance et l'on a bon espoir de lui sauver la vie. Bien que l'enquête de la police ait débuté à quelques minutes près de l'accident l'on nous apprend hier soir qu'elle n'était pas encore terminée.

MORT TRAGIQUE

Luc Rajeotte, un bébé de six ans, domicilié à 8340 rue Berri, a perdu la vie de façon tragique samedi soir lorsqu'il fut heurté par une automobile en face de 8345 rue Lajeunesse. Son corps a été transporté à la morgue en prévision de l'enquête du coroner qui a été fixée à ce matin.

D'après les renseignements obtenus par la police et les autorités de l'hôpital Ste-Justine, il appert

que l'enfant s'amusa sur la chaussée lorsqu'un moment donné il s'élança en avant d'une automobile conduite par M. Jérôme Desjardins, de Ste-Thérèse de Blainville. Le conducteur n'eut pas le temps de freiner et l'enfant roula sous les roues de l'auto. Lorsqu'on le releva il avait encore un souffle de vie mais il était visible qu'il était mortellement atteint. On fit toutefois passer l'ambulance de l'hôpital Ste-Justine mais à son arrivée le bébé avait déjà cessé de vivre.

ENFANT BLESSE

Un bébé de 5 ans, du nom de Michel Tassé, dont les parents demeurent à 774 avenue de l'Épée, Outremont, a été transporté d'urgence à l'hôpital Ste-Justine samedi après-midi souffrant d'un traumatisme abdominal subi lorsqu'il fut heurté par une automobile en face de 1157 avenue Van Horne. D'après les renseignements obtenus par la police d'Outremont, l'enfant traversait la rue en courant lorsqu'il fut renversé par l'auto qui roula sur lui. L'état de l'enfant est assez satisfaisant toutefois.

MORT SUBITE

On a transporté à la morgue dans la soirée de samedi les cadavres de deux hommes qui, à quelques minutes d'intervalle sont morts subitement à leur domicile respectif. Il s'agit de John Favreau, âgé de 52 ans, demeurant à 4611 rue Hutchison et de John Howrshuk, âgé de 29 ans, domicilié à 221 rue St-Georges. Les deux ont apparemment succombé à une crise cardiaque. Il y aura ce matin enquête du coroner sur ces deux morts soudaines.

ACCIDENT DE TRAVAIL

M. Léonard Beaupré, âgé de 24 ans, de Chambly Canton, est décédé à l'hôpital Général, division centrale, samedi après-midi, succombant à d'affreuses blessures subies aux usines de la Bennett Company, Limited, de Chambly, au cours d'une explosion. Il appert que l'explosion se produisit lorsque du caoutchouc bouillant s'est renversé sur une ampoule électrique allumée. Il y aura ce matin enquête du coroner.

MORT ACCIDENTELLE

Denise Chaput, âgée de 9 mois, demeurant à 808 rue Desnoyers, est décédée samedi matin à l'hôpital Children's Memorial des suites d'une intervention chirurgicale pratiquée après qu'elle eut avalé par mégarde une épingle de sûreté. Un verdict de mort accidentelle a été rendu en cour du coroner.

BLESSE A LA TÊTE

Roy Coates, âgé de 26 ans, domicilié à 4570 avenue Mayfair, a été gravement blessé à la tête vers 3 h 45 samedi matin lorsque sa voiture de livraison fut tamponnée par une automobile, sur le chemin de Lachine. M. Stanley Carmichael, 1088 avenue Prud'homme, déclara à la police faisant enquête qu'il n'aperçut aucunement la voiture du laitier avant de la heurter.

CONTUSIONS

Maurice Jobin, âgé de 7 ans, domicilié à 4639 rue Boyer, a subi des contusions multiples hier après-midi lorsqu'en traversant la chaussée en face de sa demeure il fut heurté par une automobile et projeté violemment sur le pavé. Il a été admis à l'hôpital Ste-Justine où l'on nous apprend que son état n'a rien d'alarmant.

Un banquet à Pte-aux-Trembles

Un banquet en l'honneur du maire et des échevins de la Ville de Pointe-aux-Trembles aura lieu mardi soir le 13 avril dans la salle de l'Hôtel de Ville de cette municipalité.

Nous tenons à rappeler à ceux qui ont l'intention d'assister à ce

banquet de bien vouloir se procurer des billets à l'hôtel de ville même avant lundi soir, car après cette date, il sera difficile de se procurer considérant que le nombre est limité.

Pour toutes informations concernant cette fête, prière de s'adresser à M. Victor Castonguay, 11694 rue Notre-Dame Est Pointe-aux-Trembles, Tél.: Local 71.

— Les premiers billets de banque furent émis en Chine, en l'an 651 avant Jésus-Christ.

"J'aime un homme qui fume le Picobac"



Les femmes aiment que les hommes fument le Picobac, car il possède un si délicieux arôme! Les hommes aiment le Picobac parce qu'ils trouvent que c'est toujours un tabac doux et frais dans la pipe. C'est pour cela que c'est le tabac à pipe qui se vend le plus au Canada. Essayez le Picobac!



Emballé aussi dans une BLAGUE HERMETIQUE COMMODE, 14 et dans une BOITE METALLIQUE "LOK-TOP" d'une 1/2 livre, 50c

Le Tabac
Picobac
IL A BON GOÛT DANS LA PIPE

Un jeune soldat sème la mort et se suicide

PARIS, 10. — André Theuriot, une jeune soldat de 19 ans, a tenté de se suicider aujourd'hui à Vichy après avoir, au cours de la nuit précédente, tué son père, le fiancé de sa sœur, blessé la maîtresse de son père ainsi qu'un chauffeur de taxi, à coups de revolver.

Theuriot, qui se trouve dans un état critique à l'hôpital de Vichy a même, dans sa fénésie, tué un chien qui se trouvait sur son passage.

La nuit dernière, Theuriot pénétra dans un immeuble de l'avenue Paul Doumer, à Paris, et pour des raisons encore inconnues, tua d'un coup de revolver le fiancé de sa sœur, Pierre Rimbold.

En se sauvant de la maison, il tira sur la concierge mais celle-ci ne fut pas atteinte.

De Paris, l'assassin se rendit à Gien, à une distance de 75 milles, et tua son père et blessa sérieusement la maîtresse de celui-ci.

Theuriot appela un chauffeur de taxi et lui ordonna de le conduire à Vichy. Lorsqu'ils arrivèrent à Vichy, le soldat tira sur le chauffeur, lui infligeant de graves blessures, tua un chien et se suicida. Le chauffeur, ainsi que Theuriot, sont en traitement à l'hôpital de Vichy.

L'INSPECTEUR WADE —

— LE RUBAN VERT

Trigger allait tout raconter quand il a reçu dans le cou une fléchette empoisonnée.

Le ruban vert, encore, Est-il?

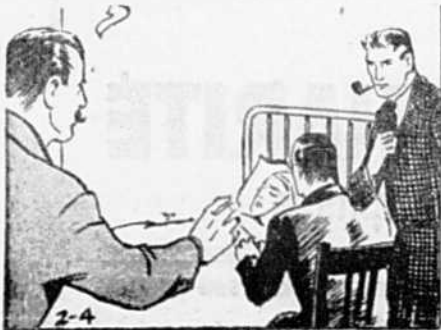
Oui, il est mort.

Et que pensez-vous de Slink, docteur?

Aucune chance inspecteur. Il demeurera inconscient durant plusieurs jours.

Il reste une chance. Je vais apporter cette tablette dans la maison que nous avons visitée.

Comment cette tablette pourra-t-elle nous être utile?



BRICK BRADFORD —

— Perdu dans un atome!

Avec votre secret que nous vous paierons un billion de dollars, mon pays pourrait augmenter la taille de ses soldats.



Ainsi, avec une armée de géants, nous pourrions vaincre le monde entier et mon pays, la Traumada, sera maître du globe. Tous deux, nous deviendrons des rois...

Mais, c'est odieux! C'est monstrueux! Brick viens ici!



Mets-moi ce chenapan à la porte et ne te gêne pas si tu veux lui tordre le cou.



Dans ce cas, mon cher Kopak, vous entendrez parler de moi.

La Tutelle de Georgette

FEUILLETON DE "L'ILLUSTRATION NOUVELLE"

Par Arthur DOURLIAC

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 51 (Suite)

Grâce à son nom, sa fortune, sa bonté, la correction de ses attitudes, l'élégance de ses toilettes, Madame de Sambil prit bien vite le haut du pavé et provoqua une certaine sensation. En l'absence de son mari, elle combinait des demi-dents si coquets, si suggestifs, que le diable n'y perdait rien, comme à ces dîners maigres de gourmets raffinés, mêlant agréablement l'abstinence et la bonne chère.

— Quelle est donc cette jeune veuve, si gracieuse, si séduisante? — Pas venue du tout. Il y a un mari passablement réfractaire.

— Qui s'appelle?

— Le baron de Sambil.

— Le vieux?

— Non, le jeune.

— Connais pas.

— Avant son mariage, il résidait souvent en Angleterre.

— ... Où sa femme est allée l'enlever? Parfaitement! La chose a fait quelque bruit dans le Faubourg! Très crâne, très dénuée, la petite baronne!

— Trop dénuée! Si j'étais son seigneur et maître je ne serais pas tranquille.

— Puisqu'elle s'est jetée à sa tête, c'est qu'elle l'adore, voyons!

— On qu'elle adore le saut périlleux.

— Tant mieux pour les amateurs.

— Et tant pis pour le mari.

Ces appréciations, assez sévères sous leur forme légère, se perdaient, pour la jeune femme, dans le murmure flatter, caressant sa vanité, et elle respirait avec délices l'encens grossier s'élevant sur son passage, lorsqu'elle s'en allait à l'Ardouillère ou qu'elle accompagnait Bonne Mère à la Grande Grille. Car Bonne Mère prenait les eaux en conscience. A force de jouer la maladie, elle avait fini par se croire réellement malade; elle suivait un régime rigoureux, malgré les taquineries de sa petite-fille.

— Je t'assure, mon enfant, que tu as eu une inspiration du ciel! Le médecin me l'a bien dit! J'étais très atteinte, sans m'en douter.

— Ne te frappe pas, va! Il dit cela à tout le monde...

— Ta, ta, ta! Quand j'étais jeune je plaisais aussi là-dessus et, avec madame de Villebonne, nous bavions à toutes les sources! Elle en est revenue aussi!

C'était une ancienne dame d'honneur de l'Impératrice qui avait eu des revers, et était descendue dans un hôtel modeste. La douairière l'avait rencontrée par hasard, on avait renoué connaissance, en évoquant les souvenirs communs d'une époque éblouissante... surtout parce qu'alors elles ne portaient pas de lunettes! Invitée à la villa des Glaciers, Madame de Villebonne s'y était présentée avec son fils, et ils en étaient devenus les commensaux assidus.

Un garçon, mais assez nul, sauf son ardeur à la main, Octave de

Villebonne avait tout ce qu'il faut pour réussir dans cette atmosphère spéciale des casinos, où le nervosisme féminin s'exaspère jusqu'au délire. On lui prêtait nombre d'aventures romanesques, plus ou moins justifiées car, au fond, c'était un naïf, assez indifférent à ce qui n'était pas son violon qui chautait, pleurait, vibrail, soupirait beaucoup mieux que lui-même, devant les "chères madames" extasiées.

Très sensible à la musique et bonne exécutante elle-même, Georgette prenait grand plaisir à l'écouter, accompagnait ses compositions, lui donnait ses avis, acceptait sans discussion, par ce grand garçon timide, malgré son air inspiré et sûr d'elle-même, elle appréciait autant sa docilité que son réel talent et le pronait dans tous les salons, avec une enthousiasme un peu irréflectible dont il était heureusement incapable d'abuser.

Mais sa mère était moins discrète. Ambitieuse pour lui et prétendant que l'on n'arrive que par les femmes, elle était perpétuellement en quête d'une généreuse protectrice, susceptible de le lancer comme la princesse de Metternich pour Wagner. Après bien des déboires, elle se flattait de l'avoir enfin trouvée dans la petite-fille de sa vieille amie. Flatteries, cajoleries, adulations, insinuations détournées en attaques directes, réticences, élan simulé, tout fut alors mis en œuvre, pour attirer, charmer, captiver la fantasque jeune femme, grisée par ce rôle d'Égérie, d'inspiratrice, de Muse, de "faisesse de gloire".

Bonne Mère, circonvenue de son côté, ne tarissait pas d'éloges sur ce bon jeune homme, le modèle des fils, seule consolation de son exil, de sa mère...

— En général, je n'aime pas les artistes! Mais M. de Villebonne est un gentilhomme qui fait de la musique comme le marquis de Massa des comédies. Il y a une grande différence.

Aussi ne trouvait-elle aucunement à redire à la camaraderie de Georgette et du maestro! C'était un homme du monde! Octave lui, sans se prêter aux combinaisons plus ou moins louches de madame sa mère, dont il était loin d'avoir l'esprit pratique et intrigant, se bornait à composer force valses, mélodies, etc., lui laissant le soin des dédicaces.

"A Madame la baronne de S. Hommage respectueux."

"A Mlle la baronne de S. Tribut de reconnaissance."

Prise à ces gâteaux et d'autant moins déflante que, par lui-même, M. de Villebonne était moins dangereux, Georgette, avec son inconscience ordinaire, se prêtait à ce rôle quelque peu compromettant, ne parlant plus que de son "cher maestro", l'acceptant, se montrant avec lui à tout moment, et bientôt les bruits les plus compromettants commencent à circuler sur son compte.

NOS DESSINS A RECONSTITUER



Un conseil par jour

Entretien de tableaux : — Commencez par un époussetage avec une étoffe de soie fine, puis enduisez la surface du tableau d'huile d'olive que vous laissez séjourner pendant une demi-journée.

Enlevez cette huile avec de la sciure de bois très menue, puis passez sur le tableau une éponge imprégnée d'eau claire. Après ces diverses opérations, recouvrez la toile d'un vernis à tableau de bonne qualité. Mais seulement après séchage complet.

Un naufrage — 8 morts

CHESTER, 10. — Au cours du naufrage du remorqueur Radiant, près de Essington, sur le Delaware, sept hommes et une jeune fille, étudiants d'une école de hautes études qui faisait une promenade avec son père, ont été noyés.

G. ARLISS A 69 ANS

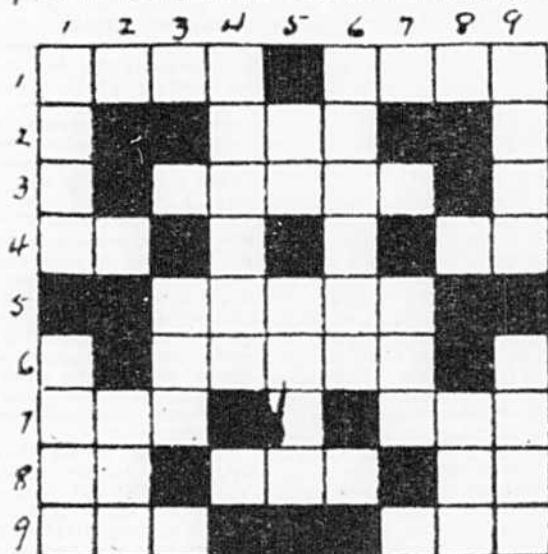
LONDRES, 10. — George Arliss, le célèbre acteur anglais, célèbre aujourd'hui son 69ième anniversaire de naissance en faisant un long voyage en automobile. Toujours élégant et vert le grand artiste doit prochainement tourner un nouveau film.

LES E.-U. ENQUETENT

WASHINGTON, 10. — William Phillips, ambassadeur américain à Rome, a déclaré qu'il avait fait enquête au ministère des affaires étrangères de Rome sur l'expulsion d'Ethiopie de trois missionnaires américains qui avait été rapportée.

LES MOTS CROISÉS

Voici un autre problème de mots-croisés. La solution paraîtra dans notre édition de demain matin.



SERIE J. No 76

HORIZONTALEMENT

- 1- Qui a du zèle. Vin mousseux d'Asie (Italie).
- 2- Dérivé de boissons.
- 3- Humeur secrète par diverses glandes de l'oeil.
- 4- Ville de Chaldée. Article simple.
- 5- Coiffure haute et pointue des anciens Perses.
- 6- Allez ça et là à l'aventure.
- 7- Appareil destiné à maintenir un navire vertical pendant toute la durée de son lancement à l'eau. D'un goût acide, aigrelet.
- 8- Conjugaison de verbe. Fait ou tenté avec audace. Du verbe aller.
- 9- Trois fois. Bouche de l'homme.

VERTICALEMENT

- 1- Genre de mammifères ruminants, ayant sur le garrot une ou deux bosses. Service universel fondé pour le repos de l'âme d'un défunt.
- 2- Époque, qui se distingue, par des événements remarquables.

- 3- Vaste amas d'eau salée, qui couvre la plus grande partie du globe.
- 4- S'étonner.
- 5- Arabe (abréviation). Adverbe.
- 6- Plaque de fer attachée à un aimant.
- 7- Genre de légumineuses, dont la type est la lentille.
- 8- Pommade de blanc de plomb.
- 9- Un des États-Unis de l'Amérique du Nord. Trace, piste des bêtes.

GAIN POUR LE CANADA

NEW-YORK, 10. — Le Herald Tribune estime que la ferme attitude du premier ministre de l'Ontario Hepburn permettra au Canada de concurrencer avantageusement certaines industries américaines.

C'est quand il n'a rien à espérer qu'il ne faut désespérer de rien.

Sénèque.

SOLUTION DU PROBLEME DE SAMEDI MATIN



SERIE J. No 75

Nouvelle déclaration du Souverain Pontife

On sait comment quelques journaux, comme le "Canada" de Montréal, ne se contentent pas de s'opposer à l'organisation corporative, mais encore s'efforcent, à toute occasion, de discréditer ce régime et de ridiculiser ses partisans. Il est à souhaiter que les rédacteurs de ces feuilles, qui se proclament catholiques, lisent la récente encyclique "Divini Redemptoris" de Pie XI sur le communisme. Ils pourront s'arrêter en particulier à deux passages.

Le premier (No 37) termine la troisième partie consacrée à l'exposé de la doctrine de l'Eglise. "Fidèle à ses principes, écrit Pie XI, l'Eglise a régénéré l'humanité. Sous son influence, ont surgi d'admirables oeuvres de charité, de corporations puissantes d'artisans et de travailleurs de toutes catégories; le libéralisme du siècle passé s'en est moqué, parce qu'elles étaient des organisations du moyen âge; mais elles l'imposent aujourd'hui à l'admiration de nos contemporains qui, en divers pays, cherchent à les faire revivre. Lorsque d'autres courants entravaient son oeuvre et empêchaient son influence salutaire, l'Eglise, et cela jusqu'à nos jours, ne cessait pas d'avertir les égarés. Il suffit de rappeler avec quelle fermeté, quelle énergie et quelle circonstance Notre Prédecesseur Léon XIII a revendiqué pour l'ouvrier le droit d'association, que le libéralisme régnant dans les plus puissants Etats s'acharnait à lui refuser".

Le deuxième passage (no 54) est compris dans la partie suivante, intitulée Remèdes et moyens. Il ne s'agit plus du passé mais du présent. "Et si l'on considère, déclare le Souverain Pontife, l'ensemble de la vie économique. Nous l'avons dit déjà dans Notre Encyclique Quadragesimo annonce n'est que par un corps d'institutions professionnelles et interprofessionnelles, fondées sur des bases solidement chrétiennes, reliées entre elles et formant sous des formes diverses, adaptées aux régions et aux circonstances, ce qu'on appelait la Corporation, ce n'est que par ces institutions que l'on pourra faire régner dans les relations économiques et sociales l'entraide mutuelle de la justice et de la charité".

Pas n'est besoin de commentaires. En préconisant l'organisation corporative, les catholiques du Canada, comme ceux des autres pays, suivent les directives pontificales. Et ceux qui s'en moquent, tournent en dérision, qu'ils le veuillent ou non, le haut enseignement de l'Eglise.

"Pour nous grandir"

par VICTOR BARBEAU

Ayant recensé notre misère matérielle, Victor Barbeau recense maintenant notre misère morale. Un livre qui ouvrira les yeux et fera réfléchir bien des gens.

Partant de ce principe que lorsqu'on pose des questions on doit s'efforcer d'y répondre, Victor Barbeau publiera tout prochainement un essai d'explication des misères de notre temps intitulé "POUR NOUS GRANDIR". De même que son premier ouvrage, "MESURE DE NOTRE TAILLE", depuis longtemps épuisé, nous a permis de prendre conscience de notre pauvreté, de même "POUR NOUS GRANDIR" fera longuement réfléchir tous ceux dont le patriotisme ne se contente pas de vains discours.

Si, depuis cinquante ans, nous en avons perdu sur le long et sur le large, à qui la faute? Si notre portion des biens terrestres est si petite relativement à notre nombre, à qui la faute? Si nous échouons si souvent où nos pères réussissaient, à qui la faute? Pourquoi les paysans délaissent-ils la terre? Pourquoi nous échappent-ils? Dans quelle mesure sommes-nous Français et dans quelle mesure Canadiens? Quels services nous a rendu la politique et lesquels pourrait-elle nous rendre?

Ce ne sont là que quelques-uns des sujets traités dans "POUR NOUS GRANDIR". Sans pommade et sans fiel, Victor Barbeau analyse la part de responsabilité des hommes et celle des institutions dans notre ratatinement économique, social, politique et intellectuel. Son livre se divise en quatre parties: les vivants et les autres, l'école rurale, l'école urbaine, la politique et l'économie. Jamais notre situation n'a été fouillée avec tant de profondeur et de logique. On dira ou beaucoup de bien ou beaucoup de mal de "POUR NOUS GRANDIR", mais tout le monde lira, tout le monde discutera. Commandez-en tout de suite un exemplaire chez votre librairie, ou chez l'auteur, 109, Côte de St-Antoine, Ouest, Un dollar franco.

L'auteur des fautes ne coûte guère à ceux qui sentent en eux de quoi le réparer.

Mme de Lambert.



Vers le couronnement



LA REINE ELISABETH FELICITE LES GARDES-MALADES DE L'HOPITAL MIDDLESEX.

(suite)

Nous vous avons parlé de la reine Elizabeth, au temps où elle prodiguait ses soins aux blessés de la Grande Guerre. Ce profond intérêt qu'elle portait à la tâche de l'infirmière ne s'est jamais démenti, comme l'indique bien la photo que nous publions aujourd'hui.

Quoi que le monde ait repris graduellement ses esprits après l'épouvantable cataclysme qui dura quatre ans, et que tous, hommes et femmes, soient retournés à leur vie normale, la duchesse de York et son royal époux durent rester en devoir. Le château de Glamis perdit son allure d'hôpital; la cadette de la famille fut lancée dans le monde et fit un brillant mariage qui la transporta dans l'entourage

royal; mais la maladie et la souffrance continuèrent à s'acharner sur les humains.

La sympathie que la reine porte à toute souffrance et l'intérêt qu'elle prend à la soulager sont trop connus pour qu'il soit nécessaire d'insister sur ce sujet. Toute la Grande-Bretagne apprit à connaître et à aimer la troisième lady du royaume, car elle rendit une grande partie de ses visites officielles aux hôpitaux et autres associations charitables de tous genres.

La scène d'aujourd'hui en est un frappant exemple. Sa Majesté, encore duchesse de York à cette époque, félicite les gardes-malades réunies sur la terrasse de l'hôpital Middlesex, au cours de l'ouverture de cette institution il y a quelques

années. D'après son expression, la duchesse paraît prendre beaucoup de plaisir à accomplir cette tâche, si tâche il y a, et il en est de même pour ces braves infirmières.

Le roi partage l'attachement de son épouse pour les oeuvres de charité et malgré ses innombrables devoirs il s'est souvent dépensé pour les bonnes causes. Cette bonté que le couple royal témoigne en toute circonstance est peut-être due, pour une grande part, aux épreuves dont ils ont été témoins et qu'ils ont eux-mêmes subies pendant la guerre.

(à suivre)

La plaisanterie est comme le sel, il faut en user discrètement. Phylagore.

Tél.: Frontenac 8161

Art. Landry

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE
528, rue L'ACHEL EST

RADIO PROGRAMME

Deux mots de critique

Il est bon de voir parfois ce que l'on pense dans d'autres pays sur les problèmes les plus actuels de la radiophonie...

Voici par exemple, ce qu'écrit d'une manière spirituelle M. Constantin Brive, dans un grand hebdomadaire parisien:

— "Préférez toujours un radio-reportage à toute autre émission. Le radio-reportage est la forme même de la radio: il est sa raison d'être; il apporte l'actualité, l'atmosphère, et l'action.

— "Méfiez-vous de certaines 'fantaisies radiophoniques'. Par exemple: 'A quel rêve les jeunes filles' fantaisie radiophonique n'est pas une adaptation de de Musset. Ce sont des disques, tout simplement, de même que 'Le bel amour que j'ai pour toi' ou 'Ninon quand tu me souris' ou 'Laissez-moi vous aimer'... Si l'on disait donc 'montage radiophonique' on ne risquerait pas de tromper l'auditeur.

— "Écoutez les émissions consacrées aux amateurs... Non pour en rire. Mais pour constater combien de voix justes, et quelles

"ressources constituent pour les postes cette collaboration gratuite."

— "Si vous voulez vous représenter la gaieté des 'boîtes de nuit' n'écoutez jamais les retransmissions commentées par certains annonceurs qui s'efforcent d'être spirituels, et qui communiquent 'aux auditeurs un ennui de mauvais augure'."

Bien entendu ces réflexions ne concernent que Paris...

Mais peut-être bien, qu'à la réflexion...

— LE CRITIQUE MASQUE.

LUNDI, LE 19 AVRIL.

CKAC

Matinée

7.15—Mélodies rythmiques.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Sérénade matinale.
8.15—Nouvelles.
8.30—Bonjour voisins.
8.35—Chansons françaises.
9.00—Metropolitan Parade.
9.30—Bonjour, Madame.
10.00—Chansons françaises.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Programme commercial.
11.30—Programme commercial.
11.45—Boîte à surprise.

Après-midi

12.15—Programme commercial.
12.30—Programme commercial.

12.45—Programme commercial.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.17—Récital d'orgue.
1.30—Bob Hyron, chanteur.
1.45—Causerie agricole.
2.00—Le Trio Mignon.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Programme commercial.
3.00—Colonel Jack Major.
3.30—L'orchestre de Howard Barlow.

4.00—Orchestre et violon.
4.15—"The Dictators".
4.30—Variétés de Chicago.
4.45—L'École du doux parler.
5.00—Les événements sociaux.
5.20—Récital de piano.
5.30—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montréal.
5.50—Le programme du foyer.

Soirée

6.15—Programme de valses.
6.30—L'heure récréative.
7.00—L'ac-en-ciel musical.
7.15—Le curé du village.
7.30—Programme commercial.
8.00—Les Brigadiers d'Horace Heidt.
8.30—Radio-encyclopédie.
9.00—Radio-théâtre.
10.00—Musique de danse.
10.15—Le radio-journal.
10.30—Programme commercial.
10.45—Musique de danse.
11.00—Le reporter sportif.
11.10—Musique de danse.
12.00—Radio-minuit.
12.15—Musique de danse.

CHLP

Matinée

9.00—Chansons françaises.
9.15—Madame X, prophète.
9.30—Musique militaire.
9.45—Programme commercial.
10.00—Causerie sur l'hygiène.
10.15—Programme commercial.
10.30—Programme commercial.
10.45—"It's about Time".

11.00—Musique classique.
11.15—Programme commercial.
11.20—Programme commercial.
11.25—Variétés.
11.30—Programme commercial.
11.45—Programme commercial.
12.00—L'heure féminine.

Soirée

5.00—Thé dansant.
5.30—Mél-Mélo.
6.00—Raymar.
6.15—Variétés.
6.30—Radio-annuaire.
7.30—Causerie sur les sports.
7.45—"Eventide Echoes".
8.00—Fanfare.
8.30—Musique de danse.
9.00—La cle de tabac Terrebonne.
9.15—La Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.
9.30—Musique de danse.
10.00—Menuet da Sylva, pianiste.
10.30—Musique de danse.

CFCF—CFCX

Matinée

7.45—Nouvelles du matin.
8.00—"Morning Devotions".
8.15—Mélodies.
8.30—Cheerio.
9.00—"Breakfast Club".
9.30—"Personal Column of the Air".
9.45—Commentaires sur les nouvelles.
9.55—"Press-Radio News".
10.00—Dorothy Dale.
10.30—Ceoil et Sally.
10.45—Programme musical.
11.00—Musique de danse.
11.15—Programme musical.
11.30—Musique de danse.
11.45—Mélodies.
11.55—Nouvelles.

Après-midi

12.00—"Sunshine Revue".
12.45—Programme musical.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—"Dan Harding's Wife".
1.30—"Words and Music".
2.00—"Hour of Memories".
3.00—Concert irradié de Lithuanie.

4.00—"Hour of Charm".
4.20—Orchestre.
5.00—Programme musical.
5.15—Young Hickory.
5.30—"Adventure Bound".
5.45—"Magic Island".

Soirée

6.00—Cotes de la Bourse.
6.15—Variétés.
6.45—"Real Life Drama".
6.50—"Lost and Found Column".
7.00—L'onde Troy.
7.15—"Fields and Hall".
7.30—Théâtre.
7.45—Doris Hare, comédienne anglaise.
8.00—Concerts.
9.00—"Good Times Society".
9.30—"Drama of the S.O.S.".
10.00—"Contented Hour".
10.30—Musique moderne.
11.00—Nouvelles des sports.
11.05—Nouvelles.
11.15—"Adventures of the Hawk".
11.30—Musique de danse.

CRCM

Soirée

5.00—Concert.
5.30—Le trio de concert du Chœur Frontenac.
5.45—Cotes de la Bourse.
6.00—"Tune Time".
6.30—Le disque pour tous.
6.45—Causerie de l'Union internationale, locale 262.
7.00—M. Ernest Dainty, organiste.
7.15—Les Cavaliers de LaSalle.
7.30—Service de nouvelles.
7.45—Le Café chantant parisien.
8.00—Syrup Symphonies.
8.30—Fanfare.
9.00—Ensemble à cordes sous la direction d'Alexander Chahaldin.
9.30—Badinage.
10.00—"Strike Up the Band".
10.30—Récital de saxophone par Cecil Leeson.
10.45—Radio-journal.
11.00—Musique de danse.

LA PAGE OUVRIERE

Les typographes vont-ils se ranger avec Lewis?

Les unions internationales des typographes de Québec et d'Ontario affirmeront-elles leur sympathie au Comité d'Organisation Industrielle (Committee for Industrial Organization) au cours du congrès qu'elles tiendront à Montréal, les 25 et 26 juin prochain?

C'est la question que les ouvriers de cette industrie comme leurs confrères des autres corps de métiers du groupement international, se posent, dans le moment, avec anxiété.

La question du C.I.O. figure à l'agenda de ce congrès, et dans certains milieux, on se demande ce qu'il adviendra.

Dix unions internationales, qui

faisaient partie de la Fédération Américaine du Travail, ont été rayées des cadres de ce groupement, à cause de leur affiliation au comité dont John L. Lewis a la direction. Les typographes et un autre groupement ont échappé à la sanction des chefs de la Fédération et n'ont pas été chassés avec les dix autres unions rebelles.

Un congrès de septembre dernier, à Colorado Springs, les typographes du Canada et des États-Unis (les locaux de Montréal y étaient représentés) ont blâmé l'attitude des officiers de la fédération à l'égard du C.I.O. auquel ils ont assuré leur sympathie et leur approbation.

Salaire de \$3 aux "draveurs"

La Commission des Opérations forestières du Nouveau-Brunswick, dont les membres se réunissent à Fredericton, ces jours derniers, a ordonné une augmentation notable de salaire pour les hommes employés dans les chantiers. Ainsi tous les employés qui s'occupent du flottage des billots ("draveurs") recevront à partir du samedi 20 mars, un salaire moyen de \$3 par jour comparativement au salaire de \$2 par jour qu'ils recevaient l'année dernière et de \$1.75 par jour qu'ils touchaient l'année précédente. Ceux qui sont employés au triage des billots ou à la formation d'estacades ("booming") recevront un salaire minimum de 28 cents l'heure, comparativement au salaire de 20 cts l'heure qui avait été fixé au cours de la dernière saison.

Le rapport de la Commission, soumis à l'hon. M. F.-W. Pirie, ministre des Terres et des Mines, se lit comme suit:

1. — Pour le flottage des billots, les patrons devront payer à leurs

employés le salaire moyen de \$3 par jour en plus de leur pension, ou l'équivalent dans le cas de travail à la pièce et à condition, toutefois, que les salaires payés aux cuisiniers, dans les chantiers, n'affectent pas l'établissement du taux moyen.

2. — Pour les travaux d'estacades et le triage des billots, le taux moyen des salaires sera de 28 cents l'heure sans pension, à condition que cette pension, si elle est payée par un employé, ne dépasse pas le montant de 50 cents par jour.

3. — Toute liste de paie sera soumise à la Commission et vérifiée lorsque cette commission le jugera à propos.

4. — Cette mesure adoptée par la Commission des Opérations forestières n'affecte pas les contremaîtres, les comptables ou commis employés par les exploitants, et les salaires de ces employés ne serviront pas de base au taux des salaires payés aux autres hommes de chantier.

Le problème des jeunes

Le problème de la jeunesse sans emploi a aussi fait le sujet d'un long débat à la Chambre des Communes.

Le ministre du travail a dit à la Chambre qu'il donne à cette angossante question sa plus grande attention. Il ne peut dire encore combien d'argent sera employé, mais le gouvernement a l'intention de mettre à contribution les écoles techniques et les autres écoles d'entraînement pour permettre aux jeunes d'apprendre un métier qui leur permettra de gagner leur vie. Ainsi, les jeunes gens pourront être instruits dans les métiers de la construction. Cette industrie qui a le plus souffert de la dépression est maintenant en danger de se trouver en face d'une disette d'ouvriers expérimentés.

M. Rogers dit qu'il confèrera avec les unions ouvrières pour discuter avec elles des conditions d'apprentissage.

PROTESTATIONS DE COMMIS DE BANQUE

Les commis de banques écossais nous annonça une dépêche de Londres, Ang., ont décidé de se mettre en grève si leurs patrons n'augmentent pas leurs salaires et ne consentent pas à signer des contrats avec leur union. L'union des commis de banque de l'Angleterre et des Galles envisage une grève de solidarité pour appuyer leurs confrères écossais. On prévoit que le ministre du travail interviendra dans la dispute.

M. A. Wall, secrétaire de l'union des métiers de Londres, a fait connaître aux propriétaires d'hôtels et de restaurants quels seront les salaires minima qu'ils devront payer à leurs employés pendant les fêtes du couronnement alors que Londres sera envahi de visiteurs. Les garçons, les aides-cuisiniers et les autres employés anumeraires de-

Débardeurs nationaux

L'assemblée régulière de l'Union nationale des débardeurs de l'île de Montréal aura lieu, demain soir, à la salle du marché St-Jacques, à 8 heures. On procédera à l'initiation de quelques membres nouveaux. Les membres actifs devront apporter leur carte d'identité ainsi que leur livret. — (J. M. L. Bogue).

LATTEURS EN BOIS

Le Syndicat des latteurs en bois, tiendra son assemblée régulière, ce soir, à 8 h. du soir, dans l'édifice des Syndicats Catholiques, 1231 est, rue DeMontigny.

Des questions très importantes seront à l'étude et des rapports de haute importance seront aussi soumis. Que tous les membres se fassent un devoir d'assister à cette assemblée et qu'ils viennent aussi pour le renouvellement de leur carte de compétence qui est obligatoire. — (Com.)

Pensées

— Les membres de nos organisations ouvrières ont le devoir de procéder avec le plus grand soin au choix de leurs officiers.

— Une union ouvrière ne vaut que ce que ses membres valent. Elle progresse en proportion du dévouement des officiers.

— Les employeurs, qui retiennent des parties de salaires des ouvriers doivent être tenus, de par la loi, à la restitution.

— Si nous mettons à jour les accords à la loi du salaire minimum des femmes et à celle des contrats collectifs, c'est que nous voulons que les ouvrières et les ouvriers soient payés les salaires déterminés et traités avec justice.

— Ils recevront \$1 par jour, les garçons d'ascenseurs, \$2.50,

LES BRIQUETEURS

80 cents de l'heure et 44 heures de travail par semaine, réparties entre 8 h. a.m. et 5 h. p.m., et 4 heures le samedi: telles sont les conditions contenues dans le nouveau contrat de travail de la construction, pour les briqueteurs et maçons.

À sa dernière assemblée, le syndicat des briqueteurs et maçons a procédé à l'élection de ses officiers, avec le résultat que voici:

MM. Emile Doyon, président; Henri Messier, vice-président; Omer D'Ouville, secrétaire-archiviste; René Lemelin, secrétaire-financier; Jos. Desormeaux, sentinelle.

Un comité exécutif: MM. Henri Messier, Jos. Pouliot et Omer D'Ouville. Délégués au Conseil des métiers de la construction: M. Roméo Charpentier, René Lemelin et L. Molini.

MM. Alfred Charpentier, Jos. Martial, L. Gauthier et L. Latour, délégués au Conseil Central. Vérificateurs: MM. Emile Doyon, Achille Charpentier et Lorenzo Gauthier.

LE LOCAL 373

Le local 373 de l'Association internationale des débardeurs tiendra une assemblée spéciale ce soir, à 8 h., en ses quartiers généraux No 406, rue Champ de Mars. Tous les membres doivent être présents. Il y aura des rapports importants.

HYGIENE SANITAIRE

Ce soir lundi, à 8 h. 30 p.m. précises, aura lieu pour élèves de deuxième année seulement, la deuxième séance d'anatomie du cours qui doit compléter l'étude. Pressant appel est fait aux élèves de se communiquer réciproquement cet avis.

Une remise de la coupe recommandée

Le ministère du travail annonce que la remise de la coupe de 10 cents de l'heure dans les gages des employés de la compagnie des tramways de London, Ont., et une semaine de vacances payée, par année, sont recommandées dans le rapport majoritaire du bureau de conciliation nommé, il y a six semaines, pour décider du différend entre les employés et cette compagnie. Le rapport est signé par M. H.-H. Ward, d'Ottawa, président et M. Fred Bancroft, de Oakville, représentant des employés.

Un rapport minoritaire a été présenté par M. J.-F. White, représentant de la compagnie, recommandant la remise de 2 cents de l'heure, et considération future pour la semaine de vacances payée. M. White prétend que les revenus de la compagnie sont bien inférieurs à ceux que la compagnie possédait, lorsqu'elle payait 55 cents de l'heure à son personnel. La réduction faite dans les gages fut de 55 à 45 cents de l'heure pour les tramways et les autobus en charge d'un seul homme.

Dans le rapport, on fait observer que pour le même service que celui qui existe à London, les employés reçoivent à Windsor 58 cents de l'heure; mêmes gages à Hamilton, 65 cents à Toronto, et 54 cents à Ottawa.

Le syndicat des barbiers

Le Syndicat des Employés Barbiers tiendra son assemblée régulière, ce soir au No 1231 est, rue DeMontigny. Des questions d'une haute importance y seront discutées. Le rapport du Comité Exécutif est très important de même que celui du Comité de Propagande. Tous contiennent d'excellentes suggestions, pour l'avancement de notre mouvement et de la profession en général. Les comités content sur la présence des membres pour étudier à leur mérite les questions soumises. Les membres ont intérêt d'assister à cette assemblée pour être bien renseignés, car il y aura du nouveau.

Le contrat des mécaniciens

"L'union nationale des mécaniciens de machines à vapeur fixes a été fondée il y a 20 mois. Elle compte aujourd'hui environ 700 membres. Cependant, les conditions de ce métier sont toujours déplorables."

Ainsi le déclare un mémoire qui nous est adressé à la "Presse" par un officier en vue de cette union.

D'après ce mémoire, les hommes de ce métier travaillent de 80 à 100 heures par semaine. Après plusieurs années d'apprentissage, ils doivent subir des examens pratiques et théoriques devant les examinateurs des bouillottes du gouvernement provincial pour retirer un certificat de compétence.

Mais à quel bon ce certificat, puisque les employeurs font fi de la loi et engagent des hommes qui n'ont pas de certificat et auxquels ils paient des salaires de famine.

Quand un employé demande une augmentation, on lui répond qu'il doit se trouver bien chanceux d'avoir une position et qu'il y en a beaucoup qui prendraient sa position, etc., etc.

Activités de l'union

Le mémoire expose ensuite que l'union nationale, dans sa courte existence, n'est pas restée inactive. Elle a fait de nombreuses représentations à tous les gouvernements, à la Chambre des Communes, au Board of Trade, à l'Association des manufacturiers, à la "Montreal Building Owners and

Managers", au Conseil des hôpitaux, aux corps éducationnels et à 40 industries prépondérantes de l'île de Montréal.

Trois conférences ont été tenues à l'hôtel Mont-Royal pour négocier un contrat collectif. Finalement, l'hon. William Tremblay, ministre du travail, a assuré l'union qu'elle allait obtenir satisfaction.

Contrat projeté

Dans cet espoir, l'union a préparé les diverses clauses de ce contrat futur, à être soumis à l'acceptation des patrons. Voici les demandes qu'on se propose de soumettre aux employeurs: la semaine de 40 heures, pour permettre l'embauchage de centaines de chômeurs du métier, en obligeant les patrons à engager trois équipes.

Les salaires: chauffeurs, 45c de l'heure; opérateurs, 4e classe, 55c; 3e classe, 65c; 2e classe, 75c. Temps et demi après 40 heures de travail par semaine.

Aucun salaire n'est fixé pour la 1ère classe, car les hommes de cette classe signent des contrats individuels avec les patrons.

"The last but not the least: le mémoire fait observer que, malgré la bonne volonté des officiers, l'union ne peut rien faire sans la collaboration 100 pour 100 des hommes qualifiés du métier.

Il y aura le 16 avril, à 8 h. p.m., une grande assemblée au Monument National, pour les hommes de bonne volonté.

Relèvement de la profession

Nous voulons attirer l'attention des ouvriers sur un fait qui nuit et jusqu'à un certain point paralyse les unions ouvrières.

Voici: en demandant son admission dans l'union ouvrière, il ne faut pas avoir pour seul but de bénéficier d'une augmentation de salaire pour aussitôt quitter l'union si l'augmentation est obtenue!

Mieux vaut pour ces membres de ne pas "embarrasser" de la sorte les unions. On doit se méfier de ces gens, qui souvent mettent l'union dans des passes difficiles, car ils n'ont qu'un but coupable: "tout avoir tout de suite", ou, pour parler plus clairement, "recevoir avant de donner."

Cela revient à dire que l'on veut la JUSTICE et la CHARITÉ pour soi seulement et... que les autres s'arrangent, tout comme si d'autres ne s'étaient pas sacrifiés auparavant pour le bien de ces "embarrasseurs" dont on vient de parler!

Comment veut-on qu'une union

ouvrière fasse des progrès au point de vue numérique puisque ces "embarrassants" sont toujours prêts à sauter la clôture quand ils ne causent pas du trouble au sein de l'union?

Le Syndicalisme a besoin plus que jamais de membres sérieux et convaincus de l'excellence de la doctrine des Papes; des gens capables de travailler pour l'ensemble des ouvriers et capables de sacrifier leurs opinions personnelles ou égoïstes!

Travailleurs à faire comprendre que le Syndicat n'est pas un mouvement de violence en vue d'obtenir du salaire seulement. Cent non! Il veut plus que cela! Il veut le relèvement de la profession!!!

Travillons également à nous débarrasser de cette pensée, que nous vivons tous en société dont le bonheur dépend essentiellement de chacun de nous.

C'est cela aimer son prochain... (Com.)

Belle initiative des plâtriers

L'association des plâtriers de Montréal et les maîtres-plâtriers viennent de décider, de se réunir conjointement une fois par mois pour discuter les difficultés qui pourraient survenir dans l'application des conditions de travail et voir à ce que chaque ouvrier soit rémunéré au taux spécifié dans le contrat collectif des métiers de la construction.

L'association des plâtriers croit que ces réunions régulières resserrent les liens de bonne entente entre les deux groupes et serviront pour beaucoup à améliorer la situation des ouvriers de ce métier. De être réglées ainsi à l'amiable sans que l'on soit forcé de prendre des mesures plus sévères.

"Les maîtres-plâtriers sont très satisfaits de cette initiative, dit M. J. M. Chalut, agent d'affaires de l'association ouvrière, et nous sommes certains qu'ils tiendront à coopérer avec nous pour régler les problèmes de notre métier. D'ailleurs toujours nous avons constaté chez nos employeurs un esprit de collaboration évident."

Avec le nouveau contrat collectif qui sera appliqué dans quelques semaines, les plâtriers bénéficieront d'un salaire uniforme de 80 cents

l'heure, une augmentation de dix cents sur le taux actuel. Les heures de travail seront limitées à quarante-quatre par semaine.

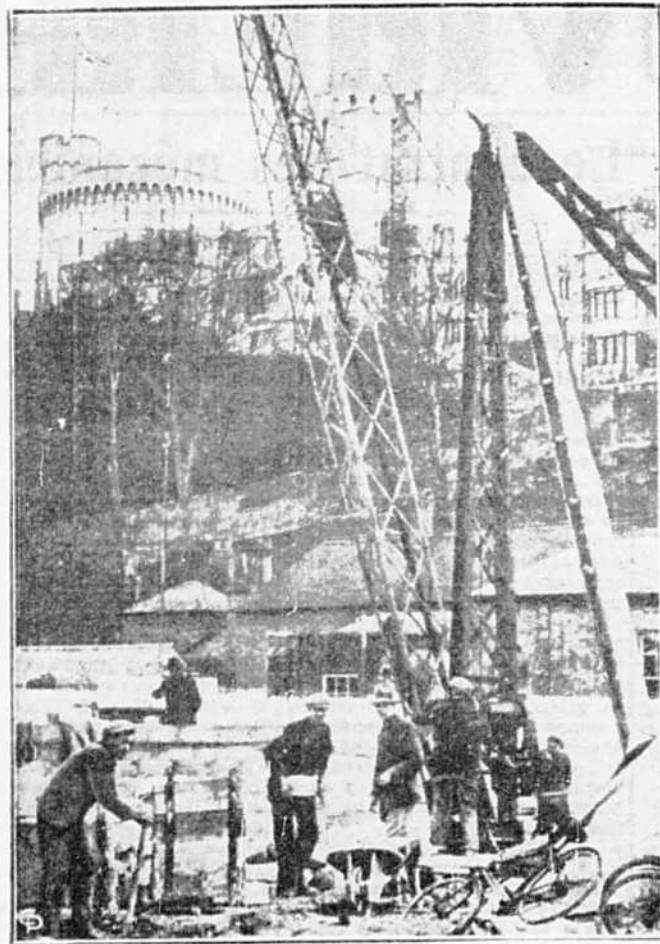
CONVOCATIONS

CE SOIR :

Internationaux: Union internationale des charpentiers-menuisiers, local 1127 au Monument National. Union internationale des charpentiers-menuisiers, local 124 au Monument National. Union internationale des ouvriers en fourrure, local 66 à 415 rue Ste-Catherine-est. Association internationale des machinistes, local 631 à 415 rue Ste-Catherine-est. Union internationale des peintres, local 349 à 1331 rue Ste-Catherine-est.

Catholiques: Syndicat de l'auto-voiture. Syndicat des employés barbiers. Association des peintres. Bureau exécutif des cordonniers, à 1231 rue DeMontigny-est.

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTREAL



A l'ombre même de l'historique château de Windsor que l'on aperçoit à l'arrière plan des manoeuvres érigent un monument à la mémoire de feu le roi George V. Le terrain que l'on convertit en jardin, servait autrefois d'emplacement à une brasserie. Le monument sera inauguré par le roi George VI le 23 avril prochain.



Ce masque du facies de Veronica Gedeon, l'une des victimes du triple meurtre de New-York est l'oeuvre, croit-on, du sculpteur Robert Irwin, dangereux maniaque que la police recherche dans huit Etats pour l'interroger en rapport avec cet horrible assassinat. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que le jeune sculpteur porte lui-même un masque de sa propre confection en vue d'échapper à la justice.



Ce nouveau timbre canadien frappé à l'occasion des fêtes du couronnement et portant l'effigie de Sa Majesté le roi George VI et de la reine Elizabeth sera émis par le ministère des Postes canadiens le 10 mai prochain. Il est d'une grandeur double au timbre canadien régulier.



Après avoir dirigé pendant 10 années consécutives les destinées du parti conservateur canadien le Très Honorable R. B. Bennett, ancien premier ministre du Canada, a annoncé à un caucus des députés conservateurs à Ottawa son intention de démissionner immédiatement après les fêtes du couronnement. Un successeur lui sera alors désigné.



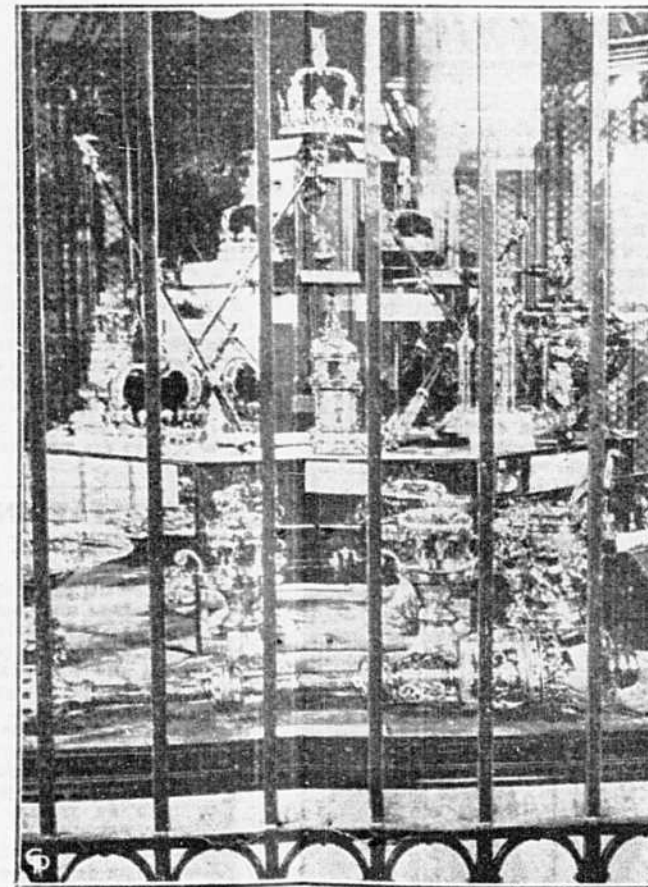
Le général Jose Miaja, commandant des soldats loyalistes qui se sont portés à la défense de Madrid, est ici photographié alors qu'il donnait quelques instructions à ses officiers récemment.



Robert Montgomery et Joan Crawford dans "The Last of Mrs. Cheysey", film qui sera à l'affiche de l'Impérial, à partir de lundi prochain.



Si extraordinaire que cela puisse paraître, c'est à un aveugle qu'appartient ce petit magasin propre situé dans un de nos hôpitaux. Cet homme, qui se croyait immobilisé par la perte de ses yeux, est le plus heureux des humains depuis que l'Institut National Canadien pour les aveugles lui a établi, avec une partie des subsides versés à la Fédération des Œuvres de Charité Canadiennes-Françaises, un commerce qui lui permet de gagner sa vie.



Voici la collection de joyaux de la couronne britannique qui est gardée à la Tour de Londres, protégée par de solides barreaux de fer. Cette collection vaut plus de trente millions. A l'heure actuelle, des experts lui font subir un polissage en vue du couronnement du roi George VI et de la reine Elizabeth.



Photo prise vendredi soir dernier, à l'école Technique, lors du deuxième cours de perfectionnement et de sécurité à l'usage des automobilistes. On remarque dans ce groupe MM. E. Bélanger, I. Mathieu, H. L. Bernard, J. G. Boucher, surintendant; le conférencier J. H. Thessereault, de la compagnie Ford Motor; C. Châteaufort, Robert Lee, O. Grisé, R. Amiraault, G. Dion, O. Tougas, R. Lagrenade, J. Payette, J. H. Lalonde, A. Messier, J. G. Patenaude, R. Mercier, E. Poirier et Geo. Roy. (Photo l'«Illustration Nouvelle».)



Photo prise jeudi soir, au Cercle St-Viateur d'Outremont, à l'occasion du concours oratoire annuel. De gauche à droite: MM. Alban Janin, entrepreneur et vice-président de France-Film; Charles-Auguste Bertrand, député de Laurier à l'Assemblée législative et président du concours; Dr J.-E. Samson; le R. P. de Grandpré, c.s.v., et Me Roger Lacoste, président du Cercle St-Viateur. A l'arrière, on remarque: le R. P. J.-A. Poulin, MM. Paul-Emile Létourneau, le Père Auger, c.s.v., Mlle Françoise Laurin, Leblond de Brumah, Gilles Desmarais, François Rouleau, Jacques Vadboncoeur, président de l'A.A.O., Jean Clavel, directeur du concours, Narcisse Painchaud, et autres.



L'on croit que l'hon. Norman Hipel, président de l'Assemblée législative de l'Ontario, représentera officiellement sa province aux fêtes du couronnement le 12 mai prochain. Bien que sa nomination ne soit pas officielle la députation semble unanime à vouloir son choix.



A la suite d'une grave maladie, Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier britannique et peut-être premier ministre de demain a passé quelques semaines de vacances à sa demeure, de Castle Forbes, à Aberdeenshire, Ecosse. Le voici apprêtant son hameçon en vue de la pêche à la truite.



Cinq minutes après être entrés dans les usines de General Motors à Oshawa, Ontario, pour y commencer leur travail du jour ces 3.700 hommes et femmes déclenchaient la première grève déclarée au Canada par l'organisation dirigée par John L. Lewis. On commença immédiatement après le piquetage des usines. Les membres de la direction ne purent pénétrer à l'intérieur de leurs bureaux. Tous les magasins de liqueurs furent fermés sur la demande du maire Hall, d'Oshawa. Les deux photos ci-dessus furent prises immédiatement après la sortie des employés de l'usine.

Bonjour Madame!

Que dis-tu? Que dit-on?

Il y a une limite

Où commence l'indécence?... Où la décence finit-elle? Enfin, il s'agit de fixer une fois pour toutes la ligne de démarcation qui dit clairement: ceci est convenu. Cela ne l'est pas.

Car il ne faut pas s'imaginer que la pudeur et la décence sont jumelles. Ce sont sans doute deux sœurs qui se portent bien, qui ont un peu plus que du décorum, mais elles diffèrent. La décence est infiniment plus exigeante que la pudeur. Le vêtement ne lui suffit pas: il faut qu'il soit fait de telle façon...

Enfin, c'est bien emmêlant cette histoire, pour la bonne raison que lorsque la Morale est contente, satisfaite, les Mœurs ont encore quelque chose à critiquer.

Une année, les Mœurs sont comme ça. L'année qui vient, c'est tout autrement. Et la Morale qui ne change pas d'un pays à l'autre, d'une ville à l'autre... la Morale qui est stable, en est bien marrie. Dès que le lilas se prépare à fleurir... (Que dis-je?) Dès que la glace s'affaisse sur les eaux, il se lève quelqu'un pour fustiger les allures des baigneurs et faire remarquer: "La saison dernière, moi, j'ai vu..."

Et les gens font des "oh! et des ah!" scandalisés. Alors on fait de nouvelles lois de plus en plus serrées, cintrées, corsetées, ficelées de telle façon qu'au premier essayage, elles éclatent. Et l'on n'est pas diable plus avancé.

Chaque année, la police des Mœurs de San-Juan-les-Pins accuse les Américaines de faire de l'étalage sur ses plages. Et Old Orchard lui renvoie la balle de l'autre côté de l'Océan, disant: "Ce sont vos Françaises qui viennent tout gaspiller." On entend Trois-Rivières accuser Sherbrooke, et Sherbrooke accuse Montréal.

Il faut aussi remarquer que lorsqu'il y a un vilain à Québec, il vient toujours de la métropole! Et s'il se trouve un mécréant dans Montréal, il vient de la capitale. (Ca ne tient à rien, et nous sommes tous des amis quand même...)

Je ne sais pas ce que les grandes plages balnéaires de Cannes, Deauville, Bâle, Atlantic City ont décidé cette année, rapport à la décence, mais ce que vous savez bien, c'est que Sherbrooke tiendra le bouquet. On exige déjà la décence dans le maillot. Très bien. Très très bien! On exige encore que le caleçon soit banni "si décent soit-il."

Et c'est là que la décence prend ses droits, car (je me le suis fait expliquer par un Italien féru de latin) décence signifie exactement: convenable.

Ces messieurs, qui se croyaient en bonne et due forme, lorsqu'ils allaient se baigner, enveloppés du cou jusqu'aux chevilles en passant par les poignets, ces messieurs ont contenté la Morale, mais blessé les Mœurs.

Les Mœurs, c'est comme on dirait deux vieilles filles qui ne peuvent pas souffrir que la voisine étende sur la corde à linge les B. V. D. de son mari. Surtout au printemps.

Qu'est-ce que vous voulez?... Dans ces situations, il faut toujours se rappeler: "Un pur trouve toujours un plus pur qui l'épure."



JOVETTE

Recettes

Muffins (biscuits) au fromage

2 tasses de farine, 8 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1/2 cuillerée à thé de sel, 1/2 tasse de fromage râpé, 2 cuillerées à soupe de beurre fondu, 1 oeuf, 1 tasse de lait.

Mélangez et tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel; ajoutez le fromage râpé; incorporez le lait et l'oeuf battu, puis le beurre. Remplissez jusqu'aux 2/3 les moules beurrés de ce mélange et faites cuire dans un four modéré (375 degrés F.) pendant 25 minutes.

Mam'zelle Malakoff prototype de la jeune fille pauvre

— Mam'zelle Malakoff ?

— Mais qui est-elle ? Que fait-elle ?... Que veut-elle ? Que représente-t-elle ? Voilà quelques-unes des questions que de nombreux lecteurs — et surtout de nombreuses lectrices — nous adressent depuis que l'arrivée de la mystérieuse et charmante jeune fille est annoncée...

Eh bien voilà... Sans trahir aucun secret; sans dévoiler l'incognito sous lequel se cache encore la troublante visitatrice, nous pouvons dire que MAM'ZELLE MALAKOFF personnifie de la manière la plus complète, le prototype de la jeune-fille pauvre moderne, qui a purté au coeur et du sourire aux lèvres, et ne se décourage jamais devant aucune adversité de la vie.

En somme: MAM'ZELLE MALAKOFF est une vivante leçon d'énergie et de courage. Et lorsque vous la connaîtrez mieux, vous ne pourrez pas ne pas l'aimer...

NOS MEILLEURS VOEUX

— A M. Orlas Legault, 3903 rue Mentana, qui célèbre ces jours derniers son anniversaire de naissance, de la part des membres de sa famille.

— A Mlle Paquerette Girardeau, de la rue Saint-Denis, qui célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance, de la part de sa mère, ses frères, ses neveux, ainsi que ses amis, Mlles Lemieux, Thérèse et Réjane Coepky ainsi que Mlle Antoinette Cadieux.

AUJOURD'HUI

Dans le monde féminin

• Club Wilfrid Laurier des femmes libérales, assemblée à 2 h. p.m., à l'hôtel Windsor. Elections et conférences.

• Ass. Rosalie Papineau de la Canadian Daughters' League, réunion au Club Confédération. Confrencier: M. Albert Goodstone.



M. JULES FERLAND, auteur canadien bien connu pour ses nombreux monologues et comédies-vaudeville. M. Ferland vient d'écrire une comédie en un acte intitulée "Monsieur va au Club de Nuit" qui a été interprétée par Mlle Marie-Anne Laurendeau, M. Gravel, Gratien Gélinas et l'auteur lui-même.

FETE ANNUELLE DES ZOUAVES

La compagnie No 23 des Zouaves de St-Jean-de-Matha organise présentement sa fête annuelle qui aura lieu jeudi le 15 avril au soir, dans la salle paroissiale.

On y donnera du drame et de la comédie. Les zouaves se sont assurés pour la circonstance le concours des artistes de la Renaissance Théâtrale. La façon avec laquelle ces artistes ont traité leurs précédents spectacles, pièces du répertoire classique aussi bien que moderne, est une garantie de satisfaction pour ceux qui émettent des doutes sur la qualité du spectacle qui sera offert au public le 15 avril au soir.

L'"Absolution", drame en 1 acte de Germain et Bourcier, pièce de concours dont l'exécution a permis aux artistes de la Renaissance Théâtrale de remporter le 1er prix dans un récent concours dramatique, est au programme ainsi qu'une comédie en 3 actes de M. Paul Charbonneau; "Monsieur l'échevin en robe de chambre".

On a fait appel à des interprètes de choix pour la distribution. Mentionnons les noms de Mlles Judith Jasmin, Yvette Larrain et Adrienne Samuel, élève de Mme J. L. Audet, ainsi que ceux de MM. Paul Charbonneau, Albert Cloutier, Léon Noël de Tilly, Jannot Cadieux, Roland Daoust, Alex. Clément, C. Brunet et René Chamberlain.

Tout en aidant l'oeuvre du zouave, on passera une agréable soirée.

L'éloquence est dans l'âme et non dans la parole.—Marmontel.

HOROSCOPE DU JOUR

LUNDI, 12 AVRIL 1937

Des nouvelles sensationnelles seront reçues ce matin. L'action d'un dictateur sera étonnante. Les affaires, l'art, la musique, les concerts, les assemblées auront du succès. Les gens âgés seront sensibles, et heurtés facilement. Les devoirs réguliers devraient être bien considérés. La soirée devrait apporter de l'inspiration, et le bonheur.

Voici pour chaque personne, et selon son mois de naissance, l'horoscope détaillé de la journée.

JANVIER — Vous vous sentez vieux ce matin; reprenez-vous dans la publicité et dans les voyages excitants.

FEVRIER — Retenez-vous d'exprimer votre mélancolie. Soyez sympathique; appréciez les sacrifices que la famille fait pour vous.

MARS — Les messages financiers sont bons.

AVRIL — Prenez soin de négliger vos obligations financières. Cherchez la publicité.

MAI — Les personnes âgées, ou votre condition limitent votre liberté. Vous trouvez de l'amour ou de l'inspiration cette après-midi.

JUIN — Une matinée tranquille. Soyez sympathique à la maison.

JUILLET — Si vous avez des obstacles d'affaires ayez des nouvelles idées ou des inspirations.

AOUT — Employez votre imagination.

SEPTEMBRE — Les partenaires sont enclins à être brusques envers vous.

OCTOBRE — Votre partenaire ne veut rien vous confier. Soyez sympathique; vous le gagnerez.

NOVEMBRE — Parlez à un ami sympathique de votre travail ou de vos difficultés.

DECEMBRE — Vous ne voulez pas travailler. Reposez-vous un peu c'est la fatigue qui vous rend irritable. Intéressez-vous à des choses excitantes.

Mondanités

Réception intime

Mlle Rochette Robichaud recevait ces jours derniers à une réunion de couture. Parmi les invitées, on remarquait: Mlles Cécile Gauthier, Gilberte Racicot, Roland Auclair, Claire Bourdon, Marie-Reine Desjardins, Thérèse Bourdon, Fernande Tougas, Marcelle Auclair et Yvette Boucher.

L'individu libre dans la société organisée, c'est l'homme qui, pour mieux se défendre contre la force et contre l'injustice, s'appuie sur les corps sociaux comme sur des puissances tutélaires destinées par la Providence à garantir ses droits et à favoriser l'épanouissement normal de toutes ses facultés.

BLONDINETTE —

Il vous faudra travailler tard ce soir afin que nous puissions terminer cette liste de nouveaux prix.

Avec plaisir patron. Je vais téléphoner à ma femme pour lui dire que je n'ai pas souper.

Mais quelles sont ces jeunes filles qui jangent dans ton bureau?

Blondinette, il n'y a pas une seule femme dans mon bureau. Je suis seul avec le patron.

Auriez-vous la bonté d'expliquer à ma femme qu'il n'y a pas de jeunes filles dans le bureau et que je dois réellement travailler tard ce soir.

Mais si, avec plaisir.

Oh! alors, jusqu'au patron qui en est!...



— Méfiance! —

L'information littéraire

AUX SOIREEES LITTERAIRES

Mlle Forques, que l'on applaudira lundi prochain, 19 avril, à la dernière "Soirée Littéraire" de la saison, une délicieuse artiste et sa causerie concert promet de réunir un véritable régal musical et littéraire.

Pour renseignements, appeler Mme Y.-B. Macé, Tél. DO. 8341.

LE LIVRE EN PERIL

Nous avons déjà dit que Georges Duhamel a entrepris une campagne pour la défense du livre. L'adhésion enthousiaste de tous ceux qui ont le souci du maintien de la culture française, se manifeste quotidiennement par de nombreux lettres, provenant de toutes les parties du monde.

— Si cela continue — a fini par dire l'auteur de "Salavin" — le métier d'écrivain va devenir pour moi le métier de... lecteur!

L'OREILLE AVAIT RAISON!

Tous les concerts ne sont pas nécessairement amusants...

Il y a quelques semaines, il y en a eu un particulièrement gris et... ennuyeux, d'une tenue musicale plutôt lâchée...

A l'entracte, Henri Letondal se frotta légèrement les oreilles à plusieurs reprises.

— Fatigué? — lui demande René-O. Bolvin assis à côté de lui.

— Non!... — répondit Henri Letondal — Mais... j'ai des fourmis dans les oreilles... Alors je les désengourdis...

COUP DE GRIFFE

La charmante Olivette Thibault, recevait l'autre soir dans sa loge, au Monument National, un groupe de spectateurs et de spectatrices, venus la complimenter sur son dernier succès dans "Les Mousquetaires au Couvent". Il y avait, dans le groupe, une femme d'un âge... plus que certain, et un docteur qui ne cessa pas un instant de regarder fixement, et avec insistance, la dite dame dans les yeux...

Lorsque tout le monde fut parti, Lucie Mitchell ne put s'empêcher de remarquer l'attitude du docteur...

— Que veux-tu — répondit alors la toujours acridulée Olivette — cet homme, après tout, est peut-être un archéologue!

LES JOIES DE LA "COINCHEE"

Notre écho sur les "joies" de la "Coinchée" le nouveau jeu de cartes qui se joue à Montréal entre un groupe restreint d'amis, nous a valu une lettre de M. L. Genet, l'aimable propriétaire de l'hôtel "La Clairière" au Lac Labelle, qui nous dit:

"Permettez-moi de faire remarquer que "Le Maître-ès-Coinchée, M. Chamelet, n'est pas le premier à avoir importé ce jeu, car La Coinchée, qui est effectivement de date assez récente, se joue néanmoins depuis cinq ans chez moi, dans mon hôtel..."

"Et pour le prouver, dites bien que j'invite cordialement Maître

Chamelet et ses amis à venir faire une Coinchée chez moi cet été... en les prévenant que si l'occasion se présente, on ne ratera pas un 34 sans atouts."

Voilà qui va réjouir les joueurs montréalais de la Coinchée, dont les adeptes nos amis MM. Chamelet, Dan, Paul Mauge et Lafond, se sont accrus par l'admission d'une nouvelle recrue M. Borission...

Précisons que M. Chamelet reste, malgré tout, et jusqu'à preuve du contraire, tellement le Maître du jeu, que ses partenaires ont fini par l'élever au grade de "Baron Chamelet de Nantua" titre qui lui va d'ailleurs fort bien, et qu'il porte avec toute l'élégance requise...

MOTS D'ENFANT

A plusieurs reprises, on nous rapporte de jolis mots d'enfants... Il y en a qui sont délicieux de charme et d'esprit...

Aussi, nous avons décidé de publier tous ceux qui paraissent les plus intéressants.

Nous demandons donc à nos lecteurs et à nos lectrices de vouloir bien intensifier l'envoi de ces mots, et en les priant d'ajouter le plus d'indications possibles (âge, nom, caractère, etc.) sur l'enfant qui a prononcé le mot.

Voici, pour commencer, un mot de Sylvia Berand, la fillette charmante et espiègle de notre brillant confrère Jean Béraud:

Un peu gourmande — comme tous les enfants d'ailleurs — Sylvia, un jour, lorsqu'elle était plus petite — s'est vue interdire la confiture.

Petite scène à sa mère au cours du goûter.

Mais la jeune maman tint bon. Alors, en désespoir de cause, Sylvia soupire, et tendant, sa tranche de pain:

— Fais semblant d'en mettre... Je croirais qu'il y en a!

Charmanche illusion créatrice d'un enfant, qui rejoint ainsi avec cette phrase le poète et le philosophe...

L'HUMOUR

Voici l'histoire que raconte notre jeune et sympathique confrère Arnoldi:

"Marius ne brille pas précisément par son courage..."

"Au cours d'une bagarre qui se produisit devant lui, et au cours de laquelle sont échangés force horions, et bien qu'il soit pris directement à partie et insulté, Marius n'intervient pas, ne bouge pas."

"Lorsque tout est fini, Olive, qui a reçu plusieurs coups de poing au nez, et qui saigne abondamment, lui adresse d'amers reproches..."

— "Je n'aurais jamais cru ça de toi!... Tu n'es qu'un lâche!"

— "Mon vieux — répond tranquillement Marius — Il vaut mieux être lâche pendant cinq minutes, qu'être mort pour toute la vie."

L'AMOUR

Le poète persan Saadi, qui a écrit un recueil très intéressant de "pensées", a dit notamment:

— Aujourd'hui une femme t'a dit: "Non".

— Demain, sans doute, elle te dira: "Oui".

Entre ces deux mots, il y en a un autre: "Peut-être".

Et c'est le meilleur de l'amour.

LE BONHEUR

Et puis voici votre provision quotidienne de bonheur:

"Ce qu'il y a de plus admirable dans le bonheur des autres, c'est qu'on y croit." — (Catulle Mendès-Henry Bataille).

LES QUATRE

A L'ECOLE MENAGERE DE VERDUN

Mardi soir, le 13 avril prochain, à l'Ecole Ménagère, il y aura conférence et projections lumineuses par Mlle Eveline Leblanc, conférencière-démonstratrice-adjointe, Service d'Utilisation du lait Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Nous invitons cordialement tout le public à venir entendre cette très intéressante et instructive causerie sur l'alimentation.



La reine d'Angleterre photographiée en costume de commandant de compagnie de Guides.

A LONGUEUIL

LONGUEUIL, 11. — (D.N.C.) — Mercredi soir dernier, avait lieu à l'hôtel de Ville, sous la présidence de M. Alcide Oroz une assemblée annuelle de l'Association. Le président laissa de suite son siège à M. Alex. Millette, président de l'élection pour le terme 1937-38.

Les nominations étant déclarées ouvertes, aux différents postes d'officiers, M. Joseph Guimond propose, secondé par M. Rosario Deslauriers, que M. Alexandre Millette, soit élu président, M. Millette est finalement déclaré élu, ayant la majorité des voix. Les autres officiers élus sont les suivants: 1er vice-président, M. Alcide Oroz; 2e vice-président, Henri Décelles; secrétaire, Ovide Voghel; assistant-secrétaire, Jean-Marie Fleury; trésorier, Joseph Villeneuve; organisateur, D.-D. Dionne; les directeurs (7): Wilfrid Fleury, Rosario Deslauriers, Alexandre Morrisette, Robert Bourne, Roger Gaillet, J.-E.-H. Forget de Longueuil-Annexe, et Joseph Robert. Le poste de l'instructeur attitré est laissé vacant momentanément. Deux vérificateurs, MM. Edouard Ducharme et Paul Racicot. L'installation des officiers, aura lieu à la prochaine assemblée générale régulière, le 5 mai prochain. En cette circonstance, l'organisateur D.-D. Dionne, préparera un programme spécial.

On étudie présentement un projet de fédération des clubs ouvriers, de la Rivière-Sud, qui comprendraient Longueuil-Annexe, Montréal-Sud, Mackayville, St-Maxime, St-Lambert ainsi que d'autres municipalités, non-mentionnées.

Partie de cartes réussie

La partie de cartes donnée ces jours derniers au profit de l'hospice St-Antoine de Longueuil, sous la présidence de M. Paul Pratt et de Mme Paul Pratt, a remporté un succès bien mérité. La sœur supérieure remercie très cordialement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette fête de charité et elle exprime tout particulièrement le désir que chacune de celles qui y ont participé considère ces remerciements comme personnels. Le sympathique auditoire fut chaleureusement remercié et félicité par M. l'abbé André Beaugrand, aumônier de l'institution, qui parlait au nom de la Communauté des Soeurs Grises.

Les organisatrices de cette belle partie de cartes étaient Mmes E. Trudeau, Paul Pratt, maîtresse de Longueuil, J.-E. Michaud, Arthur

Gendron, Joachim David, Paul Carrière, A. Donovan, Laurent Prevost, O. Ballargeon, Jos. Narbonne, H. Goyette, Lucien Bourdon, et L. David ainsi que Mlle E. Day.

Partie de cartes pour l'Assistance Maternelle

L'Assistance maternelle de Longueuil organise une grande partie de cartes au profit de ses œuvres, pour le jeudi 29 avril. Cette fête de charité aura lieu dans la salle des scouts catholiques (sous-sol de l'église). Les organisatrices, Mmes Paul Pratt, maîtresse de Longueuil, 198 St-Alexandre et J.-Alfred Lamarré, 71-A, rue St-Charles ouest, se feront un plaisir de renseigner toutes les personnes qui désirent concourir au succès de cette partie de cartes.

POUR RIRE

LE PARVENU CHEZ LE BIJOUTIER

Un nouveau riche arrive récemment dans une grande maison de bijouterie de Montréal.

"Je voudrais, dit-il, offrir un cadeau à un jeune ménage, mais un cadeau utile."

— Eh bien, répond le bijoutier, offrez-leur... je ne sais pas, moi... Qu'ont-ils dans leur armoire?

Le client énumère ce que possède le jeune ménage.

— Vous pourriez, reprend le bijoutier, leur offrir une pince à sucre, par exemple. En voici de très belles.

Et il étale des pinces or et argent ciselées.

— C'est cela! approuve le client. Le bijoutier se met en devoir de préparer le petit coffret.

— Ah! mais, ah! mais, s'écrie le nouveau riche, me croyez-vous pauvre au point de n'offrir qu'une pince? Mettez-m'en, s'il vous plaît, une demi-douzaine.

TRAVAIL DE CHEVAL

Une vedette du cinéma rentre en France, après un séjour d'un an dans les studios de Berlin, où elle a tourné trois films. Au journaliste venu l'interviewer elle répond en outre:

— On exige de nous un travail acharné pour que l'interprétation du film soit parfaite.

— Un exemple?...

— Tenez, dans un film se déroulant dans la basse pègre, j'avais comme partenaire un pauvre diable de figurant, mais magnifique en apâche. Il devait me jeter à terre, et, comme il ne donnait pas

Une question par jour

par

Robert Prevost

Courrier historique

Q. — Qui désigne-t-on communément sous le nom de "la Corvée"?

R. — La Corvée est une femme qui fut trouvée coupable d'avoir assassiné deux maris en-dehors de trois ans!

A l'époque où la Corvée vint se condamner, la justice du pays était très expéditive. Murray était alors gouverneur; pour administrer la justice aux nouveaux sujets, il créa un tribunal militaire composé de sept officiers de l'armée, siégeant deux fois par semaine, pour régler les affaires civiles ou criminelles.

C'est ce tribunal militaire qui condamna à mort la Corvée. Convaincue d'avoir assassiné deux maris en-dehors de trois ans, comme nous l'avons dit plus haut, cette paysanne de St-Vallier fut condamnée à la peine de mort. Le cadavre de la malheureuse, afin d'impressionner qui voudrait avoir semblable projets, fut placé dans une cage de fer, laquelle fut installée à la fourche des chemins qui se croisent à la pointe de Lévy.

On s'imaginerait facilement que les habitants des alentours furent peu sympathiques au lugubre spectacle que la Corvée offrait dans sa cage!

Par les soirs de grand vent, la cage grinçait et se balançait tranquillement. Entraîné par cette dernière, le cadavre exécutait lui aussi des mouvements semi-circulaires semblables à ceux d'une cloche sonnant à toute volée.

On évitait de passer sous ou même près de la cage qui servait longtemps d'épouvantail pour les enfants et même pour le "grand monde".

Les habitants supplèrent donc les autorités de faire disparaître la lugubre cage. On ne voulait rien faire. Les jeunesses du village, se heurtant à la détermination des tribunaux, allèrent, par une nuit très obscure, décrocher la Corvée et l'enfoncèrent sous terre près du cimetière de la paroisse.

La disparition, alors mystérieuse, du cadavre, les récits de ceux qui avaient entendu grincer la cage, et les descriptions des habitants qui avaient vu le cadavre hideux se balancer au vent, firent passer la Corvée dans le domaine de la légende.

Robert PREVOST.

les geste voulu par le metteur en scène, il dut recommencer quinze fois... et quinze fois... je fus projetée avec force sur les briques du carreau. Cela me valut, du reste, deux jours de chaise longue.

Si cette artiste ne peut pas prendre le titre de martyre du cinéma!

NOM DE BAPTEME

Un père vient à la mairie déclarer la naissance de son fils.

— Comment l'appellez-vous? demanda l'officier municipal.

— Piepape.

— Vous dites?

— Piepape.

— Où avez-vous pris ce nom-là? Ce n'est pas un nom du calendrier.

— Pardon, Monsieur. C'est précisément le saint d'hier, et comme c'est le jour de la naissance du petit, nous l'appellerons Piepape.

L'officier municipal se décida à regarder le calendrier et lut: saint Pie, pape.

— C'est vrai, dit-il, vous avez raison. Je vais d'abord écrire Pie. Et puis, si des fois il devenait Pape, il l'ajouterais sur sa carte de visite.

EN CLASSE

Au cours de grammaire sur les sujets simples et les sujets composés, et s'adressant à une élève de huit ans, la maîtresse demanda:

— Voyons, Germaine, quand je dis: la porte est ouverte, c'est bien un sujet simple. Mais quand je dis: la porte et la fenêtre sont ouvertes, qu'est-ce que ça fait?

Et l'enfant de répondre, après une courte réflexion:

— Un courant d'air, Mademoiselle.



DANS LA FINANCE



Allure plus ferme sur le marché local

CURB de MONTREAL

MINES non INSCRITES

Courtoisie de la Maison JOHN PITBLADO & CO., 400, rue Saint-Jean

Offre	Demande	Offre	Demande
Abitibi P. & P.	133 1/2	133 1/2	133 1/2
do 6% priv.	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Amherst	117 1/2	117 1/2	117 1/2
Bathurst P. & P.	115 1/2	115 1/2	115 1/2
Beauharnois	82 1/2	82 1/2	82 1/2
Brew. & Dist.	82 1/2	82 1/2	82 1/2
Brewing Corp.	82 1/2	82 1/2	82 1/2
do priv.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Br. Amer. Oil	24 1/2	24 1/2	24 1/2
B. C. Packers	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can. Malters	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Can. Vickers	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Cons. Paper	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Cons. Alcohols	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Consolidated	17 1/2	17 1/2	17 1/2
do B.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Eng. & Mining	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Ford A.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Fraser	44 1/2	44 1/2	44 1/2
do (Voting)	44 1/2	44 1/2	44 1/2
G. St. Wares pr	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Home Oil	200 1/2	200 1/2	200 1/2
Imperial Oil	222 1/2	222 1/2	222 1/2
Int. Pulp & P.	264 1/2	264 1/2	264 1/2
Int. Utilities A	17 1/2	17 1/2	17 1/2
do B.	200 1/2	200 1/2	200 1/2
Massey Har. pr	60 1/2	60 1/2	60 1/2
McColl Fr. pr	92 1/2	92 1/2	92 1/2
McLachlan	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Mitchell Rob.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
St. Laurent	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Pelco Bros.	484 1/2	484 1/2	484 1/2
Ref. & Grain	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Royalite Oil	324 1/2	324 1/2	324 1/2
South. Bridge	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Walkerville B.	24 1/2	24 1/2	24 1/2

Courtoisie de la Maison JOHN PITBLADO & CO., 400, rue Saint-Jean

Offre	Demande	Offre	Demande
Admiral Cadillac	25	25	25
Albany River	76	76	76
Algoird	58	58	58
Amity Gold	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Bailor	65	65	65
Basin Gold	11	11	11
Bidlamague	29	29	29
Big Long Lac	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Big Master	10	10	10
Bilmar	18	18	18
Bourquet Gold	65	65	65
Brown Rousquet	11	11	11
Brown Cadillac	13	13	13
Can. Pandora	14	14	14
Candalaria	48	48	48
Cap Rouyn new	18	18	18
Chibama	10	10	10
Clermo	18	18	18
Coln Lake	16	16	16
Cunipitau	69	69	69
Darwin	26	26	26
Dunlop new	11	11	11
Duvernay Cons.	30	30	30
Dempsey Cadillac	28	28	28
Empress	68	68	68
Pontana	49	49	49
Jarnet L. L.	64	64	64
Gateway Patricia	21	21	21
Gold Bar	29	29	29
Gilman	67	67	67
Golden Gate	59	59	59
Goldside	65	65	65
Hays Cadillac	15	15	15
Horseshoe	66 1/2	66 1/2	66 1/2
Hudson Patricia	66 1/2	66 1/2	66 1/2
Lake Geneva	62	62	62
Lakehill	15	15	15
Lake Rowan	56	56	56
Lamaque	850	850	850
Lafayette L. L.	64	64	64
Leroy Mines	104	104	104
Mackay Point	25	25	25
Magnum Lake	15	15	15
Marion Bird	125	125	125
McCarthy Web.	38	38	38
Moffatt Hall new	64	64	64
Moroch	21	21	21
Mosher	38	38	38
Marmac	10	10	10
Norlake	15	15	15
Oakland	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Oakland	30	30	30
Old Diamond	12	12	12
O'Leary Malartic	17	17	17
Oriele	11	11	11
Plaindor	51	51	51
Penn. Cadillac	15	15	15
Pascadia	36	36	36
Potterdon	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Pan Canadian	49	49	49
Quebec Eureka	10	10	10
Red Gold	36	36	36
Routhier Cadillac	24	24	24
Rube	10	10	10
Seguin Rouyn	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Scott Chib.	30	30	30
Shawman	26	26	26
Shawango	26	26	26
Sigma	100	100	100
Slacoe Ext. new	40	40	40
So. McKenzie Ia.	65	65	65
Smelters Gold	66	66	66
St-Pierre Cadillac	17	17	17
Stanley Gold	18	18	18
Sturgeon River	45	45	45
Tonawanda	69	69	69
Wabano	12	12	12
Winoga	23	23	23
West Red Lake	67	67	67
Westwood Cadillac	24	24	24
White Horse	15	15	15
Young Davidson	15	15	15
Young Shannon	14	14	14

MINES

Offre	Demande	Offre	Demande
Alexandria	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Alderman	143 1/2	143 1/2	143 1/2
Big Missouri	50	50	50
Beaufort	40	40	40
Brownlee	67	67	67
Brousse Cad.	67	67	67
Can. Malartic	175 1/2	175 1/2	175 1/2
Cart. Malartic	28	28	28
Chibougamau	170 1/2	170 1/2	170 1/2
Domes Mines	444 1/2	444 1/2	444 1/2
Duparquet	125 1/2	125 1/2	125 1/2
East. Malartic	167 1/2	167 1/2	167 1/2
Eldorado	330 1/2	330 1/2	330 1/2
Falconbridge	990 1/2	990 1/2	990 1/2
Francœur	120 1/2	120 1/2	120 1/2
Graham B.	27	27	27
Jacks. Manion	42	42	42
Lamaque	14	14	14
Lake Shore	54 1/2	54 1/2	54 1/2
Lamaque	28	28	28
Macassa	700 1/2	700 1/2	700 1/2
Moffatt Hall	94	94	94
McWatters G.	30	30	30
Murphy	654 1/2	654 1/2	654 1/2
O'Brien	990 1/2	990 1/2	990 1/2
Parkhill	26	26	26
Perron	170 1/2	170 1/2	170 1/2
Quebec Gold	70	70	70
Read. Authier	514 1/2	514 1/2	514 1/2
Shawkey	73	73	73
Sherritt G.	300 1/2	300 1/2	300 1/2
Sisco	430 1/2	430 1/2	430 1/2
Stadacona	250 1/2	250 1/2	250 1/2
Sullivan	180 1/2	180 1/2	180 1/2
Staden	182 1/2	182 1/2	182 1/2
Thompson Cad.	148 1/2	148 1/2	148 1/2
Ventures	330 1/2	330 1/2	330 1/2
Wood Cad.	65 1/2	65 1/2	65 1/2

NOUS RECOMMANDONS L'ACHAT IMMEDIAT DE

Routhier-Cadillac

et

LeRoy Mines

Circulaire sur demande

STERLING SERVICE LIMITED

Valeurs de Placement.

Etablie en 1929.

267 ouest, rue Notre-Dame.

Tél. PL. 8241

Montréal

CHAUSSURES EN CUIR

La production de chaussures en cuir au Canada en février s'est établie à 1,929,500 paires, augmentation de 447,483 paires sur le mois précédent et de 94,260 sur le mois correspondant de l'an dernier. Celle de février de cette année établit un nouveau sommet pour ce mois depuis que des statistiques mensuelles sont disponibles, soit depuis 1916. La production des deux premiers mois de l'année s'est établie à 3,411,517 paires contre 3,349,199 la période correspondante de l'an dernier.

Placiers, Spéculateurs

Afin de réussir en spéculation il faut obtenir des renseignements exacts et des conseils impartiaux par des experts en matière.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE EXPLICATIVE

FINANCIAL SERVICE LIMITED

404 Ouest, rue Notre-Dame -:- Montréal

PLUSIEURS TITRES ONT GRIMPE QUELQUE PEU SAMEDI A MONTREAL

Bien que les prix grimpaient de façon régulière samedi sur la Bourse de Montréal, la semaine qui vient de s'écouler a été néanmoins très irrégulière, des déclinis étant enregistrés sur toute la ligne. Samedi cependant les stocks se sont raffermis et même deux jours auparavant les valeurs avaient pour la plupart une tendance vers la hausse.

Les titres de papier ont fait preuve d'une grande activité et à la fermeture du marché le ton général était devenu fort irrégulier. Certains stocks ont fait un gain quelconque mais il y eut également quelques légers fléchissements.

Parmi les titres de papier qui ont accusé une légère avance mentionnons St. Lawrence Corporation qui a fait un bon de cinq huitièmes d'un point pour ce qui est des actions communes et une baisse d'un demi-point pour ce qui a trait aux actions privilégiées. Rolland Paper a gagné un demi-point, Howard Smith un point, Abitibi 2 et 1-8 et Bathurst "B" 1-4.

Brazilian Traction est monté à 26, Canada Cement à 21 1-2, Celanese à 28, Foundation a gagné 3 points, General Steelwares 1-4 et Hamilton Bridge 1 point.

A la fermeture les anciennes actions de Price Bros and Company ont été éliminées du curb de Montréal et elles seront remplacées dès ce matin par des débetures, créances hypothécaires de deuxième ordre portant intérêt à 4 pour cent pour une valeur globale de \$1,268,300, ainsi que par 62,843 actions privilégiées à \$100 l'unité et 526,807 actions communes sans aucune valeur au pair.

A WALL STREET

NEW-YORK, 11. — L'activité qui s'est manifestée au cours de la session de deux heures sur le marché des valeurs, hier, a été marquée par des prises de profits de sorte que les premiers gains réalisés ont été éliminés causant des fluctuations défavorables parmi les principaux stocks. Les ventes ont été excessivement petites, seules 450,000 actions changeant de mains.

Parmi les groupes qui donnaient le ton signalons les stocks des industries de la sidérurgie et de l'automobile mais au cours de la deuxième heure, ces stocks dégringolèrent pour non seulement perdre les gains enregistrés mais accusent un léger déclin. United Steel avait gagné un demi-point au début de la séance mais était descendu à 112 1-2 à la fermeture. Bethlehem Steel a perdu 1-2 point, à la clôture. Chrysler, la même chose, tandis que General Motors finissait avec une perte de 3-4 de point.

Les stocks de compagnies de chemin de fer tirant ferme cependant réussissant à enregistrer un léger gain à la fermeture.

METAL-ARGENT

Courtoisie de la Maison L.G. BEAUBIEN & CIE, 81 ouest, rue Notre-Dame

L'ajustement officiel des prix sur l'option de métal-argent à la fermeture sur le Canadian Commodity Exchange hier, était:

Avril	\$45.75
Mai	45.70
Juin	45.65
Juillet	45.60
Août	45.55
Septembre	45.50
Octobre	45.45
Novembre	45.40
Décembre	45.35
Janvier	45.30
Février	45.25
Mars	45.20

BOURSE DE MONTREAL

Cours des Valeurs			
FOUR-ET		FOUR-ET	
40-51 cours.	40-51 cours.	40-51 cours.	40-51 cours.
Bell Telephone	160 1/2	160 1/2	160 1/2
Brazilian Tr.	26	26 1/2	26 1/2
B. C. Power A	36 1/2	36 1/2	36 1/2
do B	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Bathurst A	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Bruck Silk	8	8	8
Can. Cement	21 1/2	21 1/2	21 1/2
do priv.	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Can. Car	184 1/2	184 1/2	184 1/2
do priv.	274 1/2	274 1/2	274 1/2
Can. Steamship	21 1/2	21 1/2	21 1/2
do priv.	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Can. Hydro pr	75 1/2	75 1/2	75 1/2
C. I. Alcohol A	24 1/2	24 1/2	24 1/2
do B	64 1/2	64 1/2	64 1/2
C. P. R.	142 1/2	142 1/2	142 1/2
Cockshutt Pl.	184 1/2	184 1/2	184 1/2
Cons. Smelters	84 1/2	84 1/2	84 1/2
C. Foreign In.	552 1/2	552 1/2	552 1/2
D. Coal pr	212 1/2	212 1/2	212 1/2
D. St. & Coal B	232 1/2	232 1/2	232 1/2
Dom. Textile	852 1/2	852 1/2	852 1/2
Dryden Paper	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Electrolux	192 1/2	192 1/2	192 1/2
Foundation	20 1/2	20 1/2	20 1/2
G. Steel Wares	174 1/2	174 1/2	174 1/2
Gurds	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Gypsum	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Hamp. Bridge	174 1/2	174 1/2	174 1/2
Hollinger	144 1/2	144 1/2	144 1/2
Howard Smith	312 1/2	312 1/2	312 1/2
Industrial Acc.	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Imp. Tobacco	144 1/2	144 1/2	144 1/2
Int. Nickel	654 1/2	654 1/2	654 1/2
Int. Power	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Lake of the W.	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Massey Harris	14 1/2	14 1/2	14 1/2
McColl Front.	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Mont. Power	404 1/2	404 1/2	404 1/2
Mt. Tramways	85 1/2	85 1/2	85 1/2
Nat. Breweries	404 1/2	404 1/2	404 1/2
Noranda	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Ottawa Power	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Power Corp.	264 1/2	264 1/2	264 1/2
Regent Knt.	84 1/2	84 1/2	84 1/2
S. L. Law Corp.	114 1/2	114 1/2	114 1/2
do priv.	374 1/2	374 1/2	374 1/2
St. L. Paper pr	94 1/2	94 1/2	94 1/2
Shawinigan	264 1/2	264 1/2	264 1/2
Sherrill W. L.	29 1/2	29 1/2	29 1/2
United St. Col.	94 1/2	94 1/2	94 1/2
Winn. Elec. A	6 1/2	6 1/2	6 1/2
do B	21 1/2	21 1/2	21 1/2

Dénrées alimentaires en entrepôt frigorifique

Les stocks de produits laitiers et de basse-cour en entrepôt le 1er avril sont plus faibles que le mois précédent, mais plus forts qu'à la même date de l'an dernier. Les stocks de beurre de crématoire s'établissent à 8,891,136 livres contre 8,797,312 l'an dernier; ceux de fromage, à 18,263,685 livres contre 16,748,107 l'an dernier; lait concentré, à 7,321,923 livres contre 7,015,610; oeufs d'entreposage à 459,809 douzaines contre 63,132; oeufs frais à 683,969 douzaines contre 342,201; oeufs congelés, à 10,766,732 livres contre 1,234,497. Les stocks de volaille s'établissent à 10,766,632 livres contre 8,812,214 la date correspondante de l'an dernier.

Les stocks de viande en entrepôt frigorifique le 1er avril répartissent comme suit (chiffres correspondants de 1936 entre parenthèses) porc, 54,954,774 (36,981,589); saindoux, 2,337,313 (2,912,636); bœuf, 15,742,976 (16,659,975); veau, 2,053,793 (2,488,049); mouton et agneau 4,516,679 (2,822,427). Ceux de poisson frais et congelé s'établissent à 14,251,137 livres contre 11,063,472 l'an dernier. Ils se répartissent comme suit: saumon, 3,328,296 (3,417,617) livres; hareng de mer, 1,891,450 (2,000,252); flétant, 1,519,613 (963,528); morue, 1,805,384 (838,237); coréone 737,721 (472,221); tulipis, 697,599 (565,820); brochet, 453,421 (297,517); aglefin, 484,186 (165,857); éperlan, 107,888 (91,676); maquereau, 137,608 (45,582); hareng de lac 38,026 (41,273); truite, 127,965 (38,037). Les stocks de poisson fumé, séché, saumuré ou salé s'établissent à 3,872,088 livres contre 3,361,753 l'an dernier.

La quantité de pommes dans les établissements frigorifiques et des entrepôts des vendeurs au 1er avril s'établit à 25,597 barils, 98,672 boîtes, 38,560 paniers, 6,201 boisseaux et 6,526 cageots. En comparaison de la même date de l'an dernier, ces chiffres sont inférieurs d'environ 290 barils, 118,000 boîtes et 34,000 paniers; les cageots, par contre, sont en augmentation d'environ 4,000 unités.

Marchés aux oeufs

Le ton du marché aux oeufs a généralement fléchi cette semaine et de légères baisses de prix ont été enregistrées à certains points. Le marché paraît s'établir sur la base des prix du printemps, et quelques alignements ont été effectués pour que les prix dans les différentes parties du pays correspondent de plus près. Ceci s'applique surtout à l'Ouest. Depuis quelque temps, les prix à Winnipeg ont été plus élevés que ceux de Montréal et de Toronto, mais cette semaine les prix à Winnipeg ont baissé jusqu'à peu près au niveau de ceux qui ont cours dans les deux grands centres de l'Est. Il y a eu une baisse également aux autres points de l'Ouest du Canada, mais il se fait des contrats actuellement, et le surplus est mis en entrepôt à quelques endroits. Les commerçants à certains endroits sont d'avis que le temps est encore trop frais pour commencer à entreposer.

Les établissements de casse d'oeufs ont commencé leurs opérations à Toronto, et l'on dit que ceux de Winnipeg se préparent à commencer sous peu.



Henry Ford, multi-millionnaire et magnat de l'automobile, a déclaré dans une entrevue à la presse que sa compagnie n'a pas l'intention de reconnaître l'Union des Employés de l'Automobile comme agence d'affaires au service de ses employés. Ford est le dernier des trois magnats de l'industrie à tomber dans les griffes de l'organisation de John L. Lewis, General Motors et Chrysler Corporation ayant déjà reconnu l'union en question. Voici les figures dominantes des récentes grèves et de celle qui s'annonce: au haut à gauche, Walter P. Chrysler; au centre Henry Ford et à droite John L. Lewis; au bas Alfred P. Sloan, de General Motors et Homer Martin, organisateur en chef de l'Union des Employés de l'Auto.

BOURSE DE NEW-YORK

Courtoisie de la Maison
LANGVIN & CIE
225 ouest, rue Notre-Dame

Contrôle de la Maison	Term.
Air Reduction	101
Allied Chemical	210
American & Foreign Power	92
American Power & Light	112
American Smelting	902
American Water Works	211
American Tel. & Tel.	163
Anacosta	261
Atlantic	791
Atlantic Refining	33
Auburn	31
Baldwin Locomotive	82
Baltimore & Ohio	25
Bethlehem Steel	901
Canadian Pacific	141
Celanese	34
Commercial Solvents	162
Chrysler Motors	114
Columbia Gas & Electric	141
Consolidated Edison	382
Corn Products	643
Commonwealth Southern	28
Curtiss Wright	155
Dupont	56
Douglas Aircraft	21
Electric Power & Light Corp.	514
Freeport Sulphur	554
General Motors	554
General Electric	162
Hudson Motors	205
Int. Tel. & Tel. Co.	121
Kennecott Copper	478
Loews Theatres	295
Mac Trucks	244
Montgomery & Ward	639
Nash-Kelvinator Co.	210
New York Central	472
National Power & Light	11
North American	26
Packard Motors	100
Pennsylvania R. R.	454
Phillips Petroleum	56
Public Service of New Jersey	431
Radio Corporation	100
Remington Rand	232
Republic Iron & Steel	411
Sears Roebuck	872
Simmons Bed	22
Southern Ry.	32
Southern Ry.	32
Standard Brands	142
Standard Gas & Electric	101
Standard Oil of New Jersey	632
Socoy Vacuum Oil	187
Studebaker	162
Texas Corp.	604
Union Pacific	139
United Aircraft	284
United Gas Improvement	159
U. S. Rubber	612
U. S. Industrial Alcohol	394
U. S. Steel	112
Vanadium	322
Western Union	72
Westinghouse	122
Woolworth	622

Prix des titres miniers

Les faibles baisses des bas métaux et des titres de mine d'or ont récemment porté la moyenne au plus bas niveau de l'année courante. Les bas métaux ont fléchi constamment de 330,7 le 1er avril à 366,0 le 8 avril. Ils n'ont pu se ressaisir, à cette dernière date, alors que les mines industrielles ont de nouveau monté. La réaction des mines d'or avant le 7 avril n'a pas été appréciable, alors que la possibilité d'un plus bas prix de l'or aux États-Unis a provoqué une forte baisse. L'indice minier général du Bureau est passé de 169,5 à 165,9 entre les semaines terminées le 1er avril et le 8 avril, alors que les mines d'or passaient de 131,1 à 129,0 et les bas métaux, de 328,9 à 313,9.

Nouvelles minières

LAKE FORTUNE GOLD. — Au cours de l'année à la propriété de Lake Fortune Gold, vient d'annoncer le président, M. McFadden, en présentant aux actionnaires de la Towagmac un rapport touchant les activités à la Lake Fortune, dans laquelle Towagmac est intéressée. A la fin de l'exercice financier, la compagnie avait en mains une somme de plus de \$16,259 en espèces.

NORMETAL MINES. — Il y a lieu de croire que la production des concentrés débutera l'été prochain avec un usinage de 200 à 250 tonnes par jour. On fait actuellement provision pour l'agrandissement de l'atelier à 500 tonnes par jour. Les travaux souterrains permettront de rendre la mine au sta-

ge de production jusqu'au niveau de 500 pieds.

Tout l'approvisionnement à 600 livrés à la propriété et le matériel lourd commence à arriver. Un turbomoteur Diesel a été acheté afin d'aider à la production d'énergie locale. Les puits sera bientôt redressé et on y installera des skips.

LACMA GOLD MINES. — M. R. S. Potter, directeur de la Lacma Gold Mine, vient de présenter son rapport touchant les développements qui se poursuivent à la mine précitée et a déclaré qu'une nouvelle veine avait été traversée au niveau de 125 pieds, tandis qu'on établissait la recette. Cette veine s'étend sur une largeur de 415

pièdes et est très riche en or visible. On a analysé les parois et la face du mur et les trous d'essai ont été forés à l'est et à l'ouest en vue de futurs échantillonnages. Le creusage en galerie vers la veine du puits commencera dès que la recette sera complétée au niveau de 125 pieds.

MARCHÉ DES CHANGES

Cote des devises étrangères
(Cables et traites au meilleur cours)
Fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, Notre-Dame O.

PAYS	COURS	DEVISE	Valeur au Pair	Montréal à l'ouverture
Angleterre	Londres	Livre Sterling	\$4.86 2/3	\$4.90
France	Paris	Franc	\$0.0392	\$0.449
Belgique	Bruxelles	Belga	0.1399	1.685
Italie	Rome	Lire	0.0526	0.527
Suisse	Genève	Franc	0.193	2.275
Hollande	Amsterdam	Florin	0.402	5.475
Espagne	Madrid	Peseta	0.193	0.575 N.
Suède	Stockholm	Couronne	0.268	2.527
Norvège	Oslo	Couronne	0.268	2.463
Danemark	Copenhague	Couronne	0.268	2.183
Brésil	Rio de Janeiro	Milreis	0.1196	0.605
Etats-Unis	New-York	Dollar	\$1.00	1.32% E.
Allemagne	Berlin	R. Mark	0.2382	4.020

GRANVILLE & CO. COURTIERS

Nous avons été obligés, à cause de l'augmentation de nos affaires, de transporter nos bureaux du No 204 rue Hôpital dans un local plus vaste et plus commode, chambre

305 IMMEUBLE ALDRED

MAquette 4141-2201

SPECTACLES et CONCERTS

COMMENT, POUR LA PREMIERE FOIS, JE "BRULE" LES FEUX ROUGES!

Par JEAN SABLON

Vraiment, c'est inouï tout ce qui m'arrive à Montréal! Depuis mon arrivée ici, on n'a pas cessé de me féter et d'être charmant pour moi. Mais ce qu'il y a de plus sensationnel, ce sont les "surprises" et les "émotions" par lesquelles je passe depuis déjà cinq jours.

Hier après-midi, je vous ai fait une de ces "ballades" endiablées en auto, dans le genre de celles que l'on voit au cinéma. Pour la première fois de ma vie, j'ai "brûlé" les feux rouges!

C'est au retour de la représentation que nous, quelques artistes du Loew's et moi-même, avons eu le plaisir et la joie de donner à l'hôpital Notre-Dame de la Merci, à Bordeaux, à ce qu'on me dit, pour les vieillards de cette belle institution. Nous étions quelques peu en retard pour notre spectacle du souper au théâtre. La troupe se dispersa donc dans quatre automobiles, dont l'ambulance de l'hôpital.

"comment, pour la première fois de ma vie, j'ai "brûlé" les feux rouges"! Laissez-moi vous dire, ici, que j'espère que vous ne me trouvez pas trop prétentieux en vous racontant toutes ces aventures qui m'arrivent. Mais voyez-vous, c'est mon "pilote journalistique" Marc, qui veut absolument que je vous les explique. Il me dit toujours: "C'est de la bonne nouvelle!" Alors, comme je suis "journaliste"...

FERNAND GRAVEY

Aujourd'hui, je vais vous parler de mon excellent copain Fernand Gravey, qui vient de débiter au cinéma américain et que je retrouverai en octobre lorsque je me rendrai à Hollywood.

Gravey fait du théâtre depuis à peu près l'âge de 12 ans. Vers l'âge de 17 ans, il alla en tournée en Amérique du Sud avec une troupe



JEAN SABLON, le célèbre chansonnier français, photographié dans notre salle de rédaction, hier soir, alors qu'il écrivait le troisième de sa série d'articles exclusifs à notre journal.

(Photo l'Illustration Nouvelle.)

tal! C'est alors que, précédés d'un peloton de policiers et de deux sirènes fonctionnant continuellement nous avons repris le chemin du théâtre. Inutile de vous dire que nous sommes passés par toute la gamme des émotions et que ce n'était plus "un petit chemin qui sentait la noisette", mais bien "un grand chemin qui serpentait!"

Les "Trois Sweet Hearts", qui étaient dans l'ambulance, sont arrivés au théâtre en me disant: "Nous ne sommes plus les Trois Sweet Hearts, nous sommes les Trois "Broken Hearts"! Comme question de fait, nous avons fait ça tellement "en vitesse", que nous avons oublié l'ami Roy Rogers, un artiste de notre spectacle. Il nous a fallu renvoyer une voiture pour le transporter au théâtre!

Et voilà, lectrices et lecteurs,

dont faisait aussi partie sa mère, une magnifique comédienne. J'ai joué avec lui alors que nous étions très jeunes, dans une pièce intitulée "Lulu". C'est là que nous avons connus les premiers stages de notre camaraderie. Nous nous amusons à nous jouer des tours. Fernand est d'une gaieté remarquable, vous savez.

En 1930, au début du cinéma parlant, nous nous sommes rencontrés, par hasard, au même hôtel, dans les Alpes. Fernand venait se remettre d'un accident, (il avait été assommé par le rideau à la fin d'un acte), tandis que j'étais en vacances. Nous avions l'intention de faire du ski, mais comme il n'y avait pas de neige, on devint... duettistes! Oui, Gravey et Sablon, duettistes, croyez-le ou non. J'étais au piano. A notre retour à Paris, nous avons failli jouer ensemble, comme duettistes, dans une revue de Rip.

Pendant que nous étions dans les Alpes, nous avons reçu chacun une proposition pour le même film. Nous avons tous deux refusé.

Si Gravey est aujourd'hui une grande vedette de cinéma, il le doit non seulement à son talent, mais aussi à sa détermination. Faire du cinéma fut toujours son rêve. Et chaque fois que je l'ai rencontré, il m'a toujours parlé de cinéma, avec un enthousiasme vraiment remarquable. C'est un chic type... dans toute la force du mot.

A DEMAIN.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

HIS MAJESTY'S — "Wings of the Morning" A 1 h. 31; 4 h. 17; 7 h. 03; 9 h. 49.

CAPITOL — "Walkie Wedding" A 11 h. 09; 1 h. 54; 4 h. 39; 7 h. 24; 10 h. 09. "Murder Goes to College" A 10 h. 09; 12 h. 45; 3 h. 30; 6 h. 15 et 9 h. 00.

PALACE — "Fire Over England" A 10 h. 15; 1 h. 15; 4 h. 07; 7 h. 03; 9 h. 54. "Family Affairs" A 11 h. 51; 2 h. 47; 5 h. 43; 8 h. 39.

PRINCESS — "Quality Street" A 11 h. 13; 1 h. 55; 4 h. 38; 7 h. 20; 10 h. 03. "Girl Overboard" A 10 h. 00; 12 h. 42; 3 h. 25; 6 h. 07; 8 h. 50.

ST-DENIS — "Les Deux Gosses" A 12 h. 00; 3 h. 15; 6 h. 15; 9 h. 30. "Oeil de Lynx" A 1 h. 50; 5 h. 05; 8 h. 30.

CINEMA DE PARIS — "Un Grand Amour de Beethoven" A 12 h. 00; 2 h. 20; 4 h. 45; 7 h. 10; 9 h. 30.

Au Palace

"Fire over England", le film que l'on affiche cette semaine au théâtre Palace, est une réalisation d'Alexandre Korda, qui a voulu en faire un grand film épique, une grande production historique. Son oeuvre malheureusement est loin d'être à hauteur de ses espérances.

On y relève de graves erreurs historiques et de plus son montage manque de liaison entre les scènes. La reproduction du son est si déplorable que pendant certaines scènes les acteurs ont l'air "de se dire des secrets". La scène où l'on voit "l'Invincible Armada", la flotte espagnole d'invasion, sont le photomontage, on dirait des bateaux de carton voguant dans une cuve. Les acteurs, Flora Robson, Laurence Olivier et Vivien Leigh, que l'on présente en vedette, jouent avec brio et relèvent par leur jeu les erreurs du metteur en scène.

Le second film, "Family Affairs", est vraiment bien réussi et par son intrigue et le jeu des acteurs mérite une mention spéciale. Les artistes en vedettes sont Cecilia Parker et Lionel Barrymore. Un scénario des mieux conçus et une action des mieux situées. Un vrai bon film.

Au Cinéma de Paris

Le film: "Un grand amour de Beethoven" continue d'avoir la faveur du public. C'est avec raison qu'il en est ainsi, car il est l'un des plus impressionnants encore vu à Montréal et l'un que l'on ne se lasse pas de voir.

Les artistes qui y figurent sont au-dessus de toute critique et Harry Baur, qui personnifie Beethoven, est d'un réalisme parfait et c'est avec une force rarement vue au cinéma. La scène de la tempête est particulièrement bien réussie et M. Baur est merveilleux de mimique, de gestes et sa démarche est on ne peut mieux.

M. Baur est habilement secondé par les artistes Annie Ducaux, Jany Holt, Pauley dans un rôle comique, Debucourt et autres sont d'une sincérité extraordinaire et si ces artistes étaient en personnes sur la scène de véritables triomphes auraient été leur partage d'un public qui sait apprécier la valeur des artistes.

Cette tranchée de la vie d'un grand compositeur, de ses jours heureux et malheureux est traitée avec grande vérité et de réalisme. C'est un spectacle à voir.

Brillante production au Princess

Le théâtre Princess nous présente cette semaine la captivante comédie de J. M. Barrie intitulée "Quality Street", filmée avec le concours de Katherine Hepburn, Franchot Tone, Eric Blore et Fay Bainter. C'est une des plus brillantes productions de la saison qui va sûrement remporter un grand succès ici.

Pour compléter le programme, il y a aussi à l'affiche un autre film qui a pour titre "Girl Overboard".

"LES DEUX GOSSES" AU SAINT-DENIS

Un fameux mélodrame est à l'affiche du théâtre St-Denis, cette semaine, "Les Deux Gosses" met en vedette Serge Grave et Jacques Tavoli dans les rôles-titre de cette production, appuyés par Germaine Rouer, Maurice Escande, Annie Ducaux, Dorville Lurville et maints autres. C'est une pellicule de haute qualité.

Il y a aussi un autre film intitulé "Oeil de Lynx. Détective", tourné celui-là avec le concours de Pauley et Armand Bernard dans les principaux rôles.

Leopold Stokowski dans un film Universal

Leopold Stokowski, l'éminent directeur de l'orchestre symphonique de Philadelphie, vient d'être engagé par Universal et figurera de façon préminente dans la nouvelle production de ces studios, "100 Men and a Girl". Le scénario de ce film a été écrit spécialement pour la jeune Deanna Durbin par Hans Kraly. M. Stokowski aura charge entière de la partie musicale du film.

"100 Men and a Girl" est l'histoire d'une fillette qui est adoptée par un grand orchestre lorsque son père, qui en était un des musiciens, meurt.

Récital Morenoff ce soir

Voici le programme du récital que donneront ce soir, au Monument National, les Morenoffs en présentant la troisième édition de leur "Petit Ballet":

Deux tableaux: (a) Revue militaire; (b) revue américaine. Quatre ballets: "Le Roi s'amuse", toute la splendeur du Grand Méhuet et de la gavotte ancienne y est représentée.

"Reconciliation: Pierrots et pierrettes."

"Plaisirs Champêtres": danse de grâce et de naïveté.

"Valse de Vienne": à la demande générale.

Cinq divertissements: Maurice et Carmen Morenoff donneront leurs créations les plus aimées: Deux ombres dans le Bleu (moderne); La Poupée et le Soldat de bois (typique); Paul et Virginie (interprétation d'après le roman de Bernardin de St-Pierre).

Avec le maître Morenoff et sa première danseuse Carmen Morenoff, on verra en scène cinquante danseurs dans une production tout-à-fait professionnelle avec Charles Goulet à l'orchestre. Pour informations et location, Monument National, Lancaster 4417; Studio Lacasse-Morenoff, Plateau 6899. — (Com.)

"Top of the Town", le plus grand film musical

Le plus grand film musical qui ait jamais été réalisé à Hollywood, "Top of the Town", contient 8,000 pieds de musique. N'oublions pas que les films moyens n'ont qu'une longueur de 8,000 pieds en tout, y compris la musique!

La musique composée par Jimmy McHugh et Harold Adamson contient sept numéros de chansons populaires. La distribution comprend les vedettes suivantes: Doris Nolan, George Murphy, Hugh Herbert, Gregory Ratoff, Gertrude Niesen, Ella Logan, Mischa Auer, Ray Mayer, Henry Armetta et beaucoup d'autres personnalités de l'écran, du théâtre ainsi que de la radio.

Jeune artiste au Monument National

Au cours de leur récital de danse, ce soir, au Monument National, les Morenoffs présenteront à l'auditoire la petite Ruth KILGOUR, leur élève, une petite Montréalaise qui vient de décrocher le prix de beauté et de personnalité accordé par la Warner Brothers, certificat qui lui permettra de subir à Hollywood, une épreuve en vue de tenir un rôle dans un prochain film.

JEAN SABLON TRIOMPHE AU THEATRE LOEW'S

Jean Sablon, la grande vedette de la chansonnette française, triomphe sans difficulté au théâtre Loew's cette semaine. Samedi après-midi, il a été longuement ovationné et fut plusieurs fois rappelé. Il est sans contredit ce que nous avons rencontré de plus intéressant depuis plusieurs années, en fait de chansonniers. Possédant le timbre de Bing Crosby, en plus délicat, Sablon possède en plus ce charme parisien qui ne manque jamais de nous conquérir. La revue qui l'entoure, revue intitulée "New Faces of 1937", est excellente, tant par l'originalité des décors que par la fin des numéros offerts. Signations en passant les deux sœurs du maître de cérémonies, Roy Rogers et les "Three Sweet Hearts", qui sont vraiment d'une agilité remarquable.

Quant au programme cinématographique, il est également intéressant. "The Big House", mettant en vedette Wallace Beery, Leila Hyams, Robert Montgomery, Chester Morris et Lewis Stone, n'a peut-être pas l'entrain et la vivacité de "Lady From Nowhere" dans lequel Mary Astor remplit le principal rôle, mais il n'en est pas moins très émouvant.

Un homme indiscret est une lettre dévachetée. Lacordaire.

ST-DENIS PRESENTE
Serge Grave et Jacques Tavoli dans
"LES DEUX GOSSES"
Aussi Armand Bernard et Pauley dans
"Oeil de Lynx Détective"

HIS MAJESTY'S 11^e GRANDE SEMAINE
"Wings of the Morning"
avec ANNABELLA et HENRY FONDA
Tous les jours de 12 p.m. à 1 p.m. 25c

PRINCESS Maintenant
Katherine Hepburn et Franchot Tone
dans **"QUALITY STREET"**
Attraction supplémentaire
"GIRL OVERBOARD"
Tous les jours de 10 a.m. à 1 p.m. 25c

CAPITOL Maintenant
Bing Crosby, Bob Burns et Martha Raye
dans **"WALKIE WEDDING"**
Attraction supplémentaire
"MURDER GOES TO COLLEGE"
Tous les jours de 10 a.m. à 1 p.m. 25c

PALACE Maintenant
"FIRE OVER ENGLAND"
Attraction supplémentaire
"FAMILY AFFAIR"
Tous les jours de 10 a.m. à 1 p.m. 25c

IMPERIAL
Aujourd'hui, mardi, mercredi et jeudi
Joan CRAWFORD, William POWELL
et Robert MONTGOMERY dans
The Last of Mrs Cheyney
avec Frank MORGAN.
AUTRE GRAND FILM
Bruce Cabot et Margaret Lindsay dans
"Sinner Take All"
avec Joseph Calleia.
JEUDI SOIR A 9 HEURES
SOIREE D'ENCAN

MAINTENANT
NEW FACES 1937
A LARGE AND LAVISH REVUE WITH
JEAN SABLON
THE "BING CROSBY" OF FRANCE
"THE BIG HOUSE"
WALLACE BEERY, LEILA HYAM
ROBERT MONTGOMERY
JOAN CRAWFORD
MARY ASTOR
CHARLES QUINCY, THURSTON BELL
LOEW'S

MONUMENT NATIONAL
MAURICE MORENOFF
présente
Le Petit Ballet
LUNDI, LE 12 AVRIL
A 8 HEURES 30
Billets en vente au studio Lacasse,
Morenoff et au Monument National

Les ressources naturelles du Canada

La conservation de nos richesses forestières.—Nos richesses minières et autres.—Causerie de l'honorable T.-A. Crerar.

"Je me suis efforcé, au cours de cette série de radio-causeries, de mettre en lumière quelques-unes des ressources naturelles du Canada et de montrer le rôle qu'elles jouent dans le développement industriel de notre pays. Nous espérons que ces causeries vous auront fait mieux connaître notre pays et apprécier davantage la place qu'il occupe parmi les autres nations. Nous nous sommes abstenus de comparer la situation du Canada avec celle d'autres pays, mais il semble bien que, par la richesse et la valeur productive de ses ressources naturelles, de même que par la facilité d'accès des marchés mondiaux, aucun peuple de onze millions d'habitants ne soit aussi fortuné que le nôtre", a déclaré l'hon. J.-A. Crerar, ministre fédéral des Mines, à Radio-Canada.

Le Canada possède, ajoute le ministre, tant au point de vue de l'étendue que du nombre, tous les avantages naturels et commerciaux qu'un peuple peut désirer pour son développement. Grâce à ses terres arables, notre pays tient le premier rang comme exportateur de blé et d'autres produits agricoles. Dans le domaine minier, malgré qu'on ne connaisse pas encore toute l'étendue et la variété de nos gisements minéraux, le Canada exporte des quantités considérables des principaux minéraux industriels. Il est également riche en combustibles, en matériaux de construction et en minéraux non-métalliques sustentant le marché indigène. Grâce à ses forêts qui occupent un million et quart de milles carrés, le Canada est le plus grand producteur et le plus grand exportateur de papier à journal de l'univers et l'un des principaux producteurs et exportateurs de bois d'œuvre. Fait également digne de remarque, la plupart des produits tirés de nos ressources naturelles sont écoulés comme produits finis, procurant ainsi plus de travail à notre main-d'œuvre, tout en ajoutant au revenu national. L'une des raisons qui nous valent cette situation privilégiée est l'abondance d'énergie à bon marché, obtenue par la mise en valeur de nos ressources en combustibles et en houille blanche, indispensable au cycle de la transformation industrielle.

Mais nous n'avons fait qu'effleurer nos richesses naturelles. Il faut y ajouter nos ressources en fourrures qui ont joué un rôle de premier plan dès les débuts de notre commerce et qui constituent encore aujourd'hui un élément important de nos revenus; nos pêcheries, susceptibles d'une mise en valeur beaucoup plus profitable que dans le passé et nos sites d'amusement, y compris nos parcs nationaux, qui attirent chaque année des millions de touristes.

Développement

D'après la plus récente statistique, on estime que le développement de nos ressources naturelles a ajouté à la richesse nationale près de 2 milliards de dollars. L'agriculture y a contribué pour 49 p.c., l'industrie minière, 19 p.c., l'industrie forestière, 15 p.c., le tourisme, 13 p.c. et les fourrures et les pêcheries, mises ensemble, 3 p.c. Les exportations de ces divers produits ont atteint près d'un billion de dollars en 1936, dont 45 p.c. consistaient en produits miniers et forestiers. Ces deux industries ont assuré du travail continu à plus de 200,000 personnes qui ont touché, en salaires, plus de 2 billions de dollars. Elles ont dépensé pour l'achat de fournitures et d'outillages plus de 150 millions.

La situation géographique du Canada, au centre du continent, est aussi éminemment favorable à son développement industriel. De son littoral nord-atlantique le Canada trouve un accès facile aux îles britanniques, à l'Europe occidentale, à l'Amérique centrale et à l'Amérique du Sud. D'un autre côté, de par sa proximité des États-Unis et sa situation par rapport aux pays d'Orient, le Canada possède de précieux avantages en ce qui a trait aux grands marchés de consommation de l'univers. On voit donc que nous sommes admirablement pourvus de tous les éléments nécessaires à un développe-

ment complet et varié de nos ressources naturelles, dont l'abondance est à la base de la sécurité et de la prospérité de toute nation.

On ne saurait contester l'importance vitale de nos ressources physiques comme élément de prospérité nationale. Il ne faut pas oublier, tout de même, que l'avenir du Canada dépend, dans une large mesure, de l'exploitation sage et ordonnée de nos ressources naturelles. A cause de l'abondance même de nos ressources nous sommes enclins à les croire inépuisables, et nous avons jusqu'ici trop peu songé à leur conservation. Une exploitation irréfléchie et désordonnée pourra peut-être procurer des avantages immédiats, mais à la longue elle ne peut conduire qu'à l'appauvrissement de nos ressources et engendrer des conséquences que devront porter les générations à venir.

Conservation

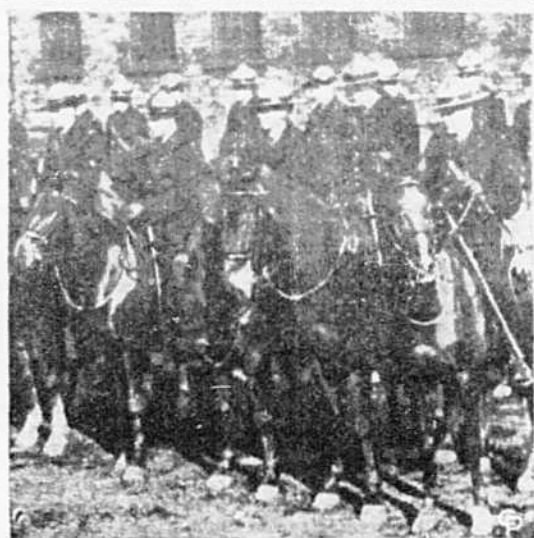
La conservation de nos richesses forestières est sans conteste l'une de nos plus sérieuses problèmes. Si le Canada doit garder le rang qu'il occupe comme producteur forestier, il est grand temps que nous nous rendions compte de l'étendue de l'épuisement que causent chaque année l'abatage, le feu et les insectes. Les ingénieurs forestiers sont d'avis que par le boisement et le reboisement bien conçus, aidés d'autres mesures de préservation, il est possible de conserver nos forêts à perpétuité. Les dangers d'incendie sont en partie incontrôlables, mais en exerçant des précautions raisonnables, bûcherons, prospecteurs et campeurs peuvent y parer dans une certaine mesure. Par certains côtés les insectes nuisibles et les maladies des arbres constituent un danger plus sérieux que l'incendie et causent chaque année des ravages grandissants. Toutefois, les gouvernements font un effort concerté pour enrayer cette dévastation et les résultats obtenus jusqu'ici, particulièrement dans la lutte contre le enthrène de l'épinette, sont assez encourageants.

Toute politique de conservation de la forêt, fédérale ou provinciale, doit se fonder sur l'inventaire complet de nos ressources forestières et la détermination de la mesure dans laquelle la croissance annuelle peut compenser l'épuisement annuel. Grâce à la photographie aérienne on peut aujourd'hui estimer le volume de bois debout et dans ce domaine, l'aviation rend de précieux services. On a ainsi photographié près de 800,000 milles carrés et mis en carte 190,000 milles carrés de territoires forestiers. Mais si utile que soit ce travail, il faut plus que les mesures mises en oeuvre par les gouvernements pour arrêter le gaspillage de la forêt. Tant que chacun de nous ne sera pas convaincu qu'il y va de sa propre responsabilité de protéger la forêt, la solution du problème est impossible.

Heureusement, la conservation de nos sites d'amusement, à part les dangers d'incendie, présente moins de problèmes sérieux. La thèse de la préservation de la faune a commencé de trouver des sympathies au Canada et dans tout l'Amérique du Nord il y a environ 50 ans. Les résultats obtenus par la création de parcs nationaux et de réserves pour le gibier, où la chasse et le piégeage sont interdits ont plus que justifié le déboursé des sommes qu'on y a affectées. Ces étendues où les animaux sau-



Détachement de la Gendarmerie Royale caserné à Toronto en cas de troubles à Oshawa où 3,700 employés de la General Motors sont en grève. A droite, les gendarmes à l'exercice.



vages vivent en toute tranquillité servent de réservoir dont le trop plein va repeupler la contrée environnante. Toutefois, si nous tenons à conserver cette ressource nous devons continuer cette politique de conservation bien conçue.

Nos richesses

Il est manifestement impossible d'estimer la valeur des richesses minières du Canada. Nous savons cependant que notre sol, surtout le Bouclier canadien, qui s'étend sur plus de 2,000,000 de milles carrés, de même que la zone des Cordillères en Colombie britannique ainsi que le Yukon renferment d'immenses étendues minéralisées qui attendent d'être exploitées. Mais gardons-nous de croire que ces vastes ressources sont inépuisables. L'exploitation minière diffère de l'exploitation de nos ressources forestières en ce sens qu'il est possible de conserver indéfiniment la forêt.

Dans le domaine minier, la conservation, au sens strict du mot, est impossible, puisque le minéral extrait ne peut être remplacé. Par contre, dans toute mine on retrouve une quantité considérable de matière qui strictement, n'est ni de la roche de rebut, ni du minéral. Ainsi l'avance du prix de l'or de 20.67 à \$53.00 l'once a justifié la reprise de centaines de milliers de tonnes de roche qui avait été jetée à la halle. On voit, par conséquent, que chaque chef de dépense d'exploitation entre en ligne de compte lorsqu'il s'agit de déterminer si telle roche doit être envoyée aux rejets ou considérée comme minéral traitable. On estime qu'une réduction des frais d'exploitation de \$1.00 la tonne doublerait le tonnage de minéral exploitable de certaines mines d'or canadiennes. Ce fait illustre bien l'importance qu'il y a de maintenir, à tout prix, les frais de production au plus bas niveau, particulièrement pour les mines d'or, au cours d'une période de hausse des denrées qui entraîne toujours une augmentation correspondante des frais de production. A l'inverse des bas-métaux, dont les prix suivent généralement la hausse des denrées, le prix de l'or reste fixe. De sorte que lorsque les frais de production sont élevés il y a tendance à n'extraire que le minéral riche, avec ce résultat, que

le minéral de basse teneur n'est jamais extrait.

Le coût de production, important dans toute industrie, l'est encore davantage dans l'exploitation minière. Aussi le taux de l'impôt est-il un élément primordial dans l'établissement du coût d'extraction et d'usage d'une tonne de minéral. Notre impôt minier, il faut l'avouer, est élevé, dû à la période difficile que nous venons de traverser et au cours de laquelle il a fallu maintenir les revenus du pays. Il ne faut pas oublier, cependant, que le montant de l'impôt minier augmente le coût de production du métal sous sa forme marchande et que, lorsqu'il est excessif, il incite l'exploitant à jeter au rebut du minéral qui autrement pourrait être traité. C'est là un aspect de l'industrie minière trop peu connu du public, mais dont tout canadien devrait se rendre bien compte, à cause de son importance sur le développement de nos ressources minières.

Frais de production

L'efficacité du développement est l'une des conditions essentielles de l'abaissement des frais de production, et l'on peut dire que le Canada doit une large part de son succès comme producteur minier à l'efficacité de ses méthodes d'exploitation et de traitement. On touche cette efficacité du doigt à toutes les phases d'exploitation, depuis la prospection jusqu'à la production, et elle est le fait d'une étroite collaboration entre le gouvernement et l'industrie.

C'est peut-être aux recherches entreprises sur les méthodes de traitement qu'il faut attribuer la réduction des frais d'exploitation. Dans bien des cas, grâce à ces recherches, on peut récupérer presque complètement toute la teneur métallique du minéral. Il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine, et à cette fin le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux collaborent dans toute la mesure de leurs ressources avec l'industrie en maintenant des laboratoires de recherches et d'épreuves. Par la cartographie des régions minéralisées ainsi que par des explorations géologiques, les divers gouvernements aident le prospecteur et les sociétés minières dans leurs recherches de nou-

veaux massifs minéralisés qui remplaceront ceux qui sont exploités, assurant ainsi le maintien et l'expansion de l'industrie.

L'exemple le plus frappant peut-être de l'élimination du gaspillage dans notre industrie minière est la récupération d'acide sulfurique des gaz résultant de la fusion de minerais de bas-métaux. Deux grandes sociétés canadiennes, l'une en Ontario, l'autre en Colombie britannique, produisent de l'acide sulfurique tiré de ces gaz qui s'échappaient autrefois dans l'atmosphère au détriment de la forêt et des récoltes. C'est ainsi que l'an dernier la valeur de la teneur en soufre des gaz de hauts-fourneaux atteignit 3 quarts de million.

C'est dans ce domaine de la ressource-produits que peut surtout s'exercer la conservation. Trop souvent, dans le passé, on recouvrait un produit en gaspillant un autre, parce qu'il n'existait pas de débouché pour ce dernier. C'est ainsi que dans l'exploitation du bassin pétrolier de Turner Valley on a gaspillé des millions de pieds cubes de gaz. Heureusement on a pris des mesures pour utiliser ce gaz, et une quantité considérable sert aujourd'hui à "recharger" les puits dont la pression commence à tomber.

Nous croyons avoir démontré que, par la diversité de ses ressources naturelles, le Canada devrait connaître une expansion beaucoup plus considérable. Nous avons tout ce qu'on peut désirer et rien à envier aux autres pays en fait de ressources agricoles, minières, forestières, hydrauliques, hydro-électriques et manufacturières. L'avenir du Canada dépend grandement de la sagesse avec laquelle notre génération maintiendra ses institutions et mettra en valeur ses ressources naturelles. C'est sur la conservation de notre héritage national que nous jugerons les générations à venir. Chacun de nous participe aux avantages que nous confèrent nos institutions et nos ressources naturelles et, à ce titre, nous devons assumer notre part de responsabilité dans leur conservation et leur développement.

Un sentiment qui n'a été que révé n'est rien après le sentiment qui a été vécu. Le fait est qu'un jour, ne fût-ce qu'une heure,

Le DOMAINE SPORTIF

Havre de Grace ouvrira ses portes aujourd'hui

Le handicap Harford pour une bourse de \$5,000 marquera l'ouverture de la réunion. Jamaica fera son ouverture jeudi après-midi

NEW-YORK, 11. — L'activité reprendra dans les cercles sportifs au cours des semaines qui suivront, alors qu'Havre de Grace commencera demain sa réunion avec la reprise du handicap Harford, pour une bourse de \$5,000 ajoutés et que Jamaica fera l'ouverture de sa réunion pour inaugurer la longue saison des courses dans le district de New-York, jeudi.

Le Paumonok, tout comme le Harford, sera une épreuve sur six furlongs, avec une bourse de \$7,500 ajoutés, qui sera le numéro le plus important du premier programme de la piste du Metropolitan Jockey Club, qui a été considérablement améliorée.

Avec un peloton de quinze partants, le Harford promet d'être un des plus importants dans l'histoire de cette course. Whopper, appartenant à Hal Price Headley, qui s'est remporté très rapidement d'une blessure qu'il avait subie à Miami, a été chargé de la plus lourde pesanté. Le géant de l'établissement Beaumont sera appelé à charger 124 livres, concédant de 7 à 24 livres à ses rivaux.

Il semble devoir être le meilleur des partants en prenant en considération ses meilleures courses, mais tenue sur une distance à Miami n'a pas été aussi élogieuse. Courant en entrée avec lui, on trouve Frayd Cat, un autre rapide "splitter" sous les couleurs d'Hal Price Headley, qui s'en est tiré avec seulement 116 livres. Jay Jay, le vainqueur de l'an dernier dans le Harford, avec une pesanté de 103 livres, est de nouveau inscrit à cette classique cette année, mais en cette occasion, il devra charger 117 livres.

Log, la fameuse pouliche de trois ans dans les "sprints" qui marqueront la saison des courses à Miami, est un autre partant qui méritera d'être surveillé.

Entrées de Havre de Grace

(Premier départ à 2 h. 30)

PARI DOUBLE: 1ère et 3ème courses.

Première Course \$1,000 Novices de 3 ans et plus. — 6 furlongs.
Low Cuts . . . 118/Royal Rhapody . . 115
Bertillon . . . 118/Camaraderie . . 118
Mickap . . . 115a/Mister Jack . . 118
Pink Brooke . . 118/Brown Moth . . 118
Hunting Home . 118a/Detroit Bull . 118
a-Entrée Bomar Stable.

Deuxième Course \$1,000 A réclamer. 3 ans et plus. — 6 furlongs.
Shamus . . . 99/Tull Donohue . . 114
Buster Boy . . 113/Perfect Devil . . 96
Lilly Dog . . . 109/Sunder . . . 106
First Pigeon . . 105/Miney Myerson . 110

Troisième Course \$1,000 A réclamer. 3 ans et plus. — 6 furlongs.
My Surprise . . 105/Jim Corn . . 101
Arnyard . . . 110a/Palmy Regone . 112
Lilly Argo . . . 118/Top Dog . . . 112
Brooming Guns . 106/San Antioch . . 104

Quatrième Course \$1,000 Conditions. 3 ans. — 6 furlongs.
My Rosie . . . 107b/Mary Keen . . 112
a-Prattie Dog . 122/Jackie D . . 112
Honey Cloud . . 117a/Unhappy . . 117
b-Gold Band . . 112/Upper Berth . 112
Sharphooter . . 107
a-Entrée Mme K. Denmark.
b-Entrée Bomar Stable.

Cinquième Course \$5,000 ajoutés. "The Harford Handicap. 3 ans et plus. — 6 furlongs.
Dark Hope . . . 110b/Log . . . 103
Wise Sister . . . 101/Billy Bee . . 107
a-Speed to Spare . 111e/Whopper . . 124
Aneroid . . . 115/New Deal . . 106
a-Postage Due . . 110a/Frady Cat . . 116
b-Kerry . . . 100/Way Emblem . 102
b-Higher Cloud . 112/Jay Jay . . 117
Turkey Run . . 102
a-Entrée A. G. Vanderbilt.
b-Entrée Mme Denmark et K. D. Sharfer.
c-Entrée H. P. Headley.

Sixième Course \$1,000 A réclamer. 3 ans et plus. — 1-16 mille.
Duchess Relph . 110/Riz Reg . . 110
Khay . . . 110/Tonlank . . . 103
Tiney Lester . . 117/Swift Flash . . 96
Bomar . . . 105

Septième Course \$1,000 A réclamer. 4 ans et plus. — 1-16 mille.
Ironbound . . . 110/Keterio . . 113
Dutch Uncle . . 109/Black Bishop . 105
Vance . . . 101/Headin Ham . . 109
Roughy Scuzup . 105/Distact . . 110
Quiet Please . . 105/Braving Danger . 113
Swiflet . . . 110

Temps clair. Piste rapide.

Le Harford fut disputé pour la première fois en 1913, alors que Spring Board remporta la victoire. Depuis plusieurs fameux chevaux ont remporté la victoire dans cette classique. Billy Kelly le remporta à trois reprises, en 1919, 1920 et 1921, courant sous des pesantés de 116, 127 et 130 livres. En 1921, le petit rejeton de Dick Welles a fourni un effort sensationnel, alors que chargeant 130 livres il couvrit les six furlongs en 1:11-5. Ce fut le temps le plus rapide à date dans cette épreuve. Il fit un quatrième effort en 1922, mais succomba à la dernière charge d'Extremator, tous deux portant 132 livres.

Equipolse, qu'on reconnaît généralement comme le meilleur cheval après Man O'War, a inscrit son nom au nombre des gagnants du Harford en 1932, alors qu'il l'emporta sur Happy Scot, couvrant la distance en 1:12-2-5.

Entrées Arlington Downs

(Premier départ à 3 h. 15)

PARI DOUBLE: 2ème et 3ème courses.

Première Course \$700 A réclamer. 4 ans et plus. — 1-16 mille.
Crabtree . . . 102/Jean Macaw . . 97
Chilmore . . . 110a/Knight . . 102
Irish Image . . 105/Dulstrode . . 105
Cotton Cotton . 103/Vale of Tears . 100
Jobioso . . . 102

Deuxième Course \$700 A réclamer. 3 ans et plus. — 6 1/2 furlongs.
Over Rose . . . 108/Raffles Lad . . 113
Nopaioua Peace . 100/Erebus . . 113
Rockrim . . . 109/Phaljoy . . . 101
Our Johnny . . 115/Molly Greenock . 106
Miss Dallas . . 104/Surprise Gift . 113
Jago . . . 111/Blaze D'Or . . 91

Troisième Course \$800 A réclamer. 3 ans. — 6 1/2 furlongs.
Howard G . . . 116/Black Sergeant . 108
Grimaldi . . . 108/Aurange . . 108
Ebony Girl . . . 95/Stairs . . 103
Vleet Step . . . 111/Pat Bane . . 105
Surprise Box . 113/Beaver County . 111

Quatrième Course \$700 Conditions. 2 ans. — 4 furlongs.
Pallo . . . 107/Hands Down . . 107
Capt. James . . 110/Cometa . . 117
Quick Getaway . 110/Hi Cliff . . 114
Red Hay . . . 110

Cinquième Course \$700 Conditions. 2 ans et plus. — 6 furlongs.
Viazero . . . 102/Windshield . . 118
Patrolite . . . 97/Moss . . . 102
Morning Mail . . 115/The Fighter . 113
Transmittable . 115/Reverend Heaven . 108
a-Quastodo . . 115a/High Omar . 113
Miss Glinbar . . 108/Brown Cone . 105
a-Entrée R. A. Greenlee.

Sixième Course \$700 A réclamer. 3 ans et plus. — 6 furlongs.
Lady Charmian . 103/West Wichita . 101
Runny Martin . 103/Kuryalua . . 110
Money Getter . . 110/Lil Devil . . 114
Jean Lee . . . 112/Yule Star . . 115

Septième Course \$800 A réclamer. 4 ans et plus. — 1 mille et 70 verges.
Bedreas . . . 108/Lady Peente . 101
Squeezer . . . 106/Lumillion . . 106
Veronica C . . 106/Countess Ann . 106
Gilbert Klato . . 106/Countess Ann . 106
Wise Bessa . . . 106/Dyak . . 116
Bon Centime . . 102/Cotton Club . 111

Huitième Course \$700 A réclamer. 4 ans et plus. — 1-16 mille.
Hoplot . . . 109/Mallou . . 110
Happy Hunter . 107/Caw Caw . . 110
Volta Maid . . . 110/Two Edged . 100
Cablegram . . . 110a/Fndan . . 108
Jerdan . . . 105/Highman . . 105

Neuvième Course \$700 A réclamer. 2 ans et plus. — 6 1/2 furlongs. (Sub.)
Thomas Jr . . . 96/Tralee . . 93
Dixie Fox . . . 104/Hattie Ann . 96
Playmay . . . 113/Smoky Mountain . 116
Sighting Bar . . 115/Crowned Head . 116
Carbina Gold . . 106/Little Helga . 115
Eva R . . . 108/Wices . . 113

Temps clair. Piste rapide.

LES DOUBLES

A BOWIE — Thatch et Clean Sport \$53.70 pour \$2.00.
A ARLINGTON DOWNS — Ragen May et Erch — \$114.20 pour \$2.00.

Résultats de Bowie

Première Course \$1,000 A réclamer. 3 ans et plus. — 6 furlongs.
Thatch (Richards) . . 22.20 9.80 3.50
Sylvia G. (Schmidt) . . . 12.90 3.70
Fair Time (Barba) . . . 2.20
Temps 1:16. — Ont aussi couru: Advocate Junior, Queen Givans, Gay Jack, Gentleman, Happy Host, Monroe.

Deuxième Course \$1,000 A réclamer. Novices de 2 ans. Pouliches. — 4 furs.
Clean Sport (Leblanc) . . 5.40 3.50 2.70
Legal Dance (ESmith) . . 4.70 3.00
Happy Chase (Barba) . . . 2.90
Temps 1:50 3-5. — Ont aussi couru: Parlor Trick, Hydrangea, Miss McKay et Schley Nurse.

Troisième Course \$1,000 A réclamer. 3 ans et plus. — 6 furlongs.
Clean Sport (Leblanc) . . 4.90 2.80 2.30
Credulous (Westrop) . . . 2.80 2.25
Chilly Ebbie (Kecard) . . . 3.10
Temps 1:15 4-5. — Ont aussi couru: Sea Gull, Stipulate, Eudes, Love Potion.

Quatrième Course \$1,000 A réclamer. 4 ans et plus. — 1-16 mille.
Hit and Run (Decamillas) 12.50 6.50 4.40
Hester (Westrop) . . . 3.70 2.70
Real Jam (Jaekle) . . . 4.00
Temps 1:51 2-5. — Ont aussi couru: Building Trades, Church Call, Headin Home.

Cinquième Course \$5,000 ajoutés. The Southern Maryland Handicap. 3 ans et plus. — 1-16 mille.
Calumet Dick (Richards) 3.80 2.70 2.50
a-New Deal (Smith) . . . 2.60 2.70
a-Mucho Gusto (Westrop) . . . 2.70
Temps 1:39 2-5. — Ont aussi couru: Kenty, Weston, Quincy.

Sixième Course \$1,000 A réclamer. 3 ans et plus. — 1-16 mille.
Relativity (Madely) . . . 13.30 9.00 6.00
Dian (Holland) . . . 12.90 7.20
Canpra (Holland) . . . 6.60
Temps 1:52 2-5. — Ont aussi couru: Tragedian, Chief Mourner, Ray D. Hallandry, Sweepman, Queen Elizabeth, Fair Scout.

Septième Course \$1,000 A réclamer. 3 ans et plus. — 1-16 mille.
Dornido (ESmith) . . . 6.90 4.10 3.40
Maddening (Barba) . . . 9.30 6.80
Naval Cadet (Parker) . . . 6.70
Temps 1:59. — Ont aussi couru: Happy Flag, Infiler, Departed, Some Bull.

Résultats Arlington D'wns

Première Course \$700 A réclamer. 3 ans et plus. — 6 1/2 furlongs.
Metaurus (Robertson) . . 6.20 3.70 3.10
Roberta (Ward) . . . 3.90 3.20
Sir Thomas (Thornton) . . . 4.40
Ont aussi couru: Lunsford, Chan, Alwintour, Clarify.

Deuxième Course \$700 A réclamer. 3 ans et plus. — 6 1/2 furlongs.
Hagen May (Richard) . . 11.90 4.00 3.20
Knights Wany (Corney) . . 2.90 2.60
Imperial Maryan (Robert) . . . 5.70
Ont aussi couru: Come Home, Trecky Moss, Parva Stella, High Nabel, Keep Cherry.

Troisième Course \$700 A réclamer. 4 ans et plus. — 1-16 mille.
Krech (Corney) . . . 14.70 7.30 5.40
Beggins Bait (Johnson) . . 10.60 5.60
Pompos Genie (Vedder) . . . 6.00
Ont aussi couru: Synod, Euxine, Miss Firefly, Carl B. Proposing.

Quatrième Course \$700 A réclamer. 2 ans. — 4 furlongs.
Bock On (Hauer) . . . 5.70 4.40 3.70
o-Joe D. (Manifold) . . . 11.20 6.30
Soaring Witch (Vedder) . . . 6.70
Ont aussi couru: Jubilats, Standard Time, Mad Kerry, Mere Froile, Sister Polly, o-Johnny Brigade, Westys Hero, Miss Monte.

Cinquième Course \$1,000 Conditions. 3 ans. — 1 mille et 70 verges.
Robert L. (Corney) . . . 89.50 24.10 8.50
Mara Shield (R'berison) . . 5.10 3.40
Heel Fly (Haas) . . . 2.80
Ont aussi couru: Sun Pilot, Eastport, a-Palan, a-Brown Prodigy, Play Pal.

Sixième Course \$2,000 ajoutés. Handicap. 3 ans et plus. — 6 furlongs.
Reaping (Richard) . . . 19.50 8.80 4.90
Boston Round (Hauer) . . . 8.30 5.20
Leading Article (Adams) . . . 12.60
Ont aussi couru: Case Ace, Bold Lover, Miss Glinbar, Transmittable, Bacon.

Septième Course \$800 A réclamer. 4 ans et plus. — 1 mille et 70 verges.
Onalark (Roberts) . . . 12.50 6.40 5.30
Cascapedia (Manifold) . . . 8.00 5.20
Troup (Corney) . . . 4.90
Ont aussi couru: Terpsichore, Flag Cadet, Croust au Pot, Amazing, Black Nose.

Huitième Course \$700 A réclamer. 4 ans et plus. — 1-16 mille.
Sister Jean (Johnson) . . 6.90 4.40 3.50
Platrock (Manifold) . . . 18.40 7.50
Yanney (Mora) . . . 7.50
Ont aussi couru: Ski, Ristria, Devilish Nick, Comradeship, Autumn Leaves.

— Mickey Cochrane, gérant des Tigers de Détroit, classe le club Washington comme très dangereux dans la course au championnat de la ligue Américaine en 1937.

EN ETUDIANT LE TABLEAU

[CHART]

SYLVIA G.—Très rapide au départ et envoyée en avant peu après le départ, prit les devants par la suite, mais ne put parvenir à s'éloigner du peloton, et bien qu'ayant fait preuve de beaucoup de force et de courage jusqu'à la fin, ne put tenir devant la dernière charge du vainqueur et fut battue par une tête. Inscrite à \$1,500.

CREDULOUS—Lent à se mettre au travail et loin en arrière des premiers, a amélioré rapidement sa position par la suite et a fait preuve de beaucoup de vitesse à la fin, bien que n'ayant pu rejoindre le vainqueur et avoir été battu par une longueur. Inscrit à \$1,500.

ILCHESTER—Toujours bien placé et retenu à portée des premiers au début de la course, a amélioré rapidement sa position par la suite et a fait preuve de beaucoup de courage à la fin, se rapprochant lentement du vainqueur à la fin, pour n'être battu que par un nez. Inscrit à \$2,000.

DIAN—Lente à se mettre au travail et loin en arrière des premiers au début de la course, a amélioré très rapidement sa position par la suite et a fait preuve de beaucoup de vitesse durant la dernière poussée, se rapprochant très rapidement du vainqueur en passant sous le fil. Inscrite à \$1,000.

KNIGHT'S FANCY—Lent à se mettre au travail et loin en arrière des premiers au début de la course, a amélioré très rapidement sa position par la suite et a fait preuve de beaucoup de vitesse durant la dernière poussée, se rapprochant lentement du vainqueur à la fin et ne fut battu que par une longueur. Inscrit à \$1,500.

POMPOUS GENIE—Toujours bien placé et retenu à portée des premiers durant la majeure partie de la course, a amélioré rapidement sa position après avoir été secoué par son jockey pour la dernière poussée et a fait preuve de beaucoup de vitesse à la fin, se rapprochant très rapidement des deux premiers en passant sous le fil. Inscrit à \$1,600.

SOARING WITCH—Toujours bien placée et retenue à portée des premiers au début de la course, est devenue menaçante en arrivant à la dernière courbe, mais fut repoussée au large en la contourant et a tenu avec grand courage jusqu'à la fin, bien que n'ayant pu menacer les deux premiers.

Farquharson, considéré comme instructeur

— Le nom d'une troisième personne a été mentionné pour succéder à Bobby Bell, comme l'instructeur de l'équipe de hockey du McGill. Cette fois, il s'agit de Hughie Farquharson, qui est présentement en Angleterre. Le fameux joueur de centre est grandement considéré comme devant être le successeur de Bobby Bell qui a dirigé avec succès les destinées du McGill pendant sept saisons. Jusqu'ici, la plupart des gens s'étaient concentrés sur Neils Crutchfield et Freddie Wigle pour succéder au Dr Bobby Bell.

La situation sera étudiée à tous les points avant de nommer l'instructeur du McGill. Celui qui occupera ce poste devra fournir l'assurance qu'il a assez de temps disponible pour bien diriger l'équipe, et qu'il possède les capacités voulues.

Farquharson, qui joua pour les Vikings de Southampton, dans la ligue Nationale d'Angleterre, reviendra peut-être ici bientôt, malgré qu'il ait laissé entendre à des amis qu'il demeurerait en Angleterre assez longtemps pour être témoin des fêtes du couronnement.

"Cette position devra être prise par une personne qui considère ce travail, comme un plaisir", a déclaré Bobby Bell, maintenant président du club. "Il devra avoir beaucoup de temps disponible. Ce n'est pas n'importe quelle personne qui peut assister à toutes les pratiques, faire tous les voyages et être disponible pour toutes les parties. Pendant les sept années que j'ai dirigé l'équipe, je ne me rappelle pas d'avoir manqué une pratique, mais présentement je ne puis le faire", a déclaré Bell.

HÔTEL IROQUOIS

PLATEAU 5271 LIMITEE MONTREAL

Pour information: GASTON GARIEPY, Sec. Gérant

Chambre avec bain	Chambre double \$1.00 et plus	Chambre à la semaine \$2.50 et plus
\$2.00 et plus	Eau courante	Téléphone

SUGGESTIONS POUR DEJEUNER

Prix en vigueur de 7 heures a.m. à la fermeture

Menu spécial POUR DEJEUNER	Spécial à 35¢
Gruau avec lait — pain rôti avec marmalade, thé ou café	Jus de tomates — céréales avec crème — œufs rôtis ou bouillis — pain rôti, thé ou café.

Spécial à 25¢	Spécial à 50¢
Jus de tomates — céréales ou gruau — pain rôti et marmalade, thé ou café.	Jus d'oranges — "Shredded Wheat" avec crème — Steak "Club House" — pain rôti thé ou café.

REPAS COMPLET 30¢ ET PLUS

Calumet Dick remporte le handicap Southern Maryland

Le cinq ans de Mme E.-K. Bryson remporte sa deuxième victoire consécutive de la réunion. Reaping cause une surprise à Arlington

BOWIE, 11. — Le numéro principal de la matinée de samedi au Parc Prince George était le handicap Southern Maryland, ouvert aux chevaux de trois ans et plus, et Calumet Dick, appartenant à E. K. Bryson, a remporté sa deuxième victoire consécutive depuis son arrivée ici, alors qu'il l'a emporté sur New Deal et Mucho Gusto, les deux représentants de l'établissement Araho, qui ont fini respectivement deuxième et troisième.

Cette épreuve a été disputée dans la boue, et le rejeton de Gallant Fox est venu d'en arrière pour l'emporter par une longueur sur New Deal, qui finissait cinq longueurs en avant de son compagnon d'écurie. Gros favori des parieurs, Calumet Dick a rapporté un peu moins qu'un pour deux à ceux qui avaient parié sur ses chances.

Dormido, appartenant à Mme W. O'Hara a quelque peu atténué pour la défaite de ses deux compagnons d'écurie dans la course principale, mais qu'il a remporté sa deuxième victoire consécutive de la réunion en remportant la dernière épreuve au programme de façon décisive battant Madding par cinq longueurs, pendant que Naval Cadet finissait troisième.

Bien supporté des parieurs le rejeton de Cantankerous a rapporté un peu plus que deux pour un à ceux qui avaient en confiance en ses récents efforts.

AU TEXAS

Reaping, appartenant à Mme A. M. Creech a remporté une victoire dans le handicap Blue Bonnets qui était le numéro principal du programme à l'après-midi à Arlington Downs. Le rejeton de Sicile l'a emporté sur Boston Sound, pendant que Leading Article finissait troisième.

Les parieurs ont subi un rude échec dans cette épreuve alors

La ligue Provinciale a nommé 26 arbitres

La ligue de baseball Provinciale fera l'ouverture de sa saison dans trois villes, le 2 mai prochain. La joute la plus importante sera sans doute celle qui mettra aux prises le Scree contre le Trois-Rivières, un nouveau venu dans la ligue mais qui s'annonce pour avoir une équipe fort redoutable. Les autres parties au programme de la journée



Ray CUTTER, l'un des meilleurs joueurs de baseball qui soit passé dans les cercles locaux, a été nommé arbitre dans la ligue de baseball Provinciale, le fameux circuit semi-professionnel de la province qui fera l'ouverture de sa saison le 2 mai prochain.

d'ouverture mettront aux prises le Sherbrooke et le Drummondville et les Panthères Noires contre le Granby.

La cédule faite par Jean Barrette, le secrétaire-publicités a été approuvée, et sera publiée sous peu. Les officiers de la ligue ont également fait la nomination des arbitres. Huit officieront au marbre, tandis que 18 ont été nommés pour officier sur les buts. En voici la liste: Arbitres au marbre: Edmond Wingo, Jimmy Doyle, Eugène Payette, Arthur Chretien, Eugène Bruneau, Edgar Leduc, Ray Cutter, et Bill Hutchison.

Les arbitres sur les buts seront: Pour Granby: Mitchell, Cabana et Auger; pour Sherbrooke: G. Mathieu, Henri Roy, Jos. Vallierand; pour Sorel: M. Pelquin, L. Poirier, Fred Ripley; pour Drummondville: Bruneau Chatelle, A. C. Bazinet, J. Clément, A. Gauthier; pour Trois-Rivières: A. Gariépy, Jos. Brouillette, Paul Smith, C. M. Bell, Chas. Gauthier.

A chaque joute régulière de la ligue, les arbitres locaux officieront sur les buts, tandis qu'au marbre seront employés les arbitres étrangers.

JOS. SAMSON LUTTE A BOSTON, CE SOIR

Le fameux lutteur montréalais, Jos. Samson, parti depuis quelque temps afin de livrer des combats contre les meilleures vedettes américaines pour le compte du promoteur Charles Gordon, repartira pour revenir dans la métropole immédiatement après sa rencontre de ce soir, à l'Arena de Boston.

Il sera accompagné par deux figures nouvelles qui figureront sur les programmes du promoteur Sylvio, mercredi soir, au St-Jacques et jeudi soir, au marché de Maisonneuve. Ce sont: le lutteur masqué ("Red Devil" ou Diabolo Rouge) et une nouvelle menace noire, Carley John. Ce dernier n'a pas connu une seule défaite depuis près de dix-huit mois.

Ces deux gladiateurs sont en condition pour y livrer des luttes sensationnelles, nous affirme-t-on. un instructeur de boxe, ces dernières années, était né à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, en 1872.

UN CHEVAL PAR JOUR

(Note. — Nous attirons l'attention des lecteurs du turl au fait que nos pronostics sont basés sur la vitesse, le principe élémentaire du "handicapping". Au cas des tracés lents, bœufs, lourds et détremés, la plus grande prudence s'impose.)

HONEY CLOUD est inscrit à la quatrième course à Havre de Grace cet après-midi. Ce trois ans appartenant à E. K. Bryson a affiché une belle tenue à son arrivée au Maryland en remportant la victoire. Il revient aujourd'hui sur la même distance et bien qu'il soit chargé de 117 livres, a démontré dans le passé qu'il pouvait facilement porter cette charge et dans la condition où sont actuellement les chevaux de Bryson, devrait au moins se classer parmi les trois premiers, s'il ne parvient pas à remporter la victoire.

HAVRE DE GRACE

- Première course — Brown Moth, Camaraderie, Royal Rhapsody.
- Deuxième course — Bill Donoghue, Miney Myerson, Buster Boy.
- Troisième course — Little Argo, Patsey Begone, Aroused.
- Quatrième course — Honey Cloud, Sharpshooter, My Elsie.
- Cinquième course — Fraidy Cat, Higher Cloud, Jay Jay.
- Sixième course — Khay, Uncle Lester, Tonianna.
- Septième course — Ironbound, SEwiftlet, Koterito.

ARLINGTON DOWNS

- Première course — Crabtree, Bullstrode, Joan Macaw.
- Deuxième course — Molly Greenock, Raffles Lad, Surprise Gift.
- Troisième course — Grimaldi, Howard G., Fleet Step.
- Quatrième course — Hi Cliff, Cometa, Red Hay.
- Cinquième course — The Fighter, Brown Come, Quasimodo.
- Sixième course — Furyalus, Yule Star, Jean Lee.
- Septième course — Bon Centime, Veronica C., Dyak.
- Huitième course — Malimou, Fandan, Hoptoit.
- Neuvième course — Crowned Head, Wicces, Sighting Bar.

Fameux programme au Saint-Jacques, mercredi

Le promoteur Sylvio vient d'accomplir un coup de maître sensationnel en réussissant à grouper sur une même carte de lutte des gladiateurs tels que: Jos. Levasseur, le roi des vilains de Québec, le lutteur masqué, de Cincinnati Ohio, mieux connu sous le surnom de "Red Devil" (Diabolo Rouge) et le nègre Carley John, un puissant athlète de couleur poids-moyen possédant le plus imposant record de victoires à son crédit.

Armand Courville de St-Henri, que la Commission Athlétique vient de réinstaller, a consenti d'affronter dans la rencontre finale le dangereux rival qu'est Jos. Levasseur, de Québec. Ils en viendront aux prises dans un engagement où le perdant s'est engagé à déboursier une partie de sa bourse pour être remise en dix parts égales au public.

Carley John, la nouvelle sensation de couleur à évoluer parmi nous, devra se mesurer et prouver ses talents contre notre populaire et scientifique lutteur local, Marcel Onimet. Cette rencontre sera la deuxième finale de la soirée et sera de 2 dans 3 limitée à 60 minutes.

Le lutteur masqué "Red Devil" (Diabolo Rouge) qui a le don de faire accourir de grandes foules partout où il fait ses apparitions, recevra une vive opposition de la part de Bill O'Brien dans le numéro spécial.

Pk Lemieux, un rude athlète de St-Henri, sera opposé à un brillant lutteur du quartier St-Jacques, Anthime Arbour. Cette entrevue sera de 30 minutes.

Kid Levasque, un brillant élève du professeur Emile Maupas, rencontrera l'Italien Vic Vincent dans le premier numéro de la soirée.

TILDEN BAT PERRY

ROCHESTER, 11. — "Bill" Tilden a défait Fred Perry pour la deuxième fois consécutive, hier soir par les scores de 6-2, 7-5. Tilden a maintenant trois victoires, tandis que Perry en a quatre.

Lutteur masqué au Maisonneuve, jeudi

"Maintenant que les autorités de l'immigration m'ont accordé un délai raisonnable et que la Commission Athlétique m'a permis une reprise contre celui qui m'enlèverait mon titre dans un match récent où la victoire me souriait, je puis assurer que mes plus grands soucis sont disparus et que c'est avec la conscience tranquille que j'affronterai le champion Sam Chuck, jeudi soir, au marché Maisonneuve. Mon rival sera promptement dépourvu de ses biens et devra se retirer honteusement de l'arène". Voilà les audacieuses déclarations faites par Diabolo Veldie, sur son match de championnat, jeudi soir, au marché Maisonneuve.

Le champion mondial des poids mi-moyens, Sam Chuck, qui mettra titre et sa ceinture en jeu, se prépare soigneusement à la bataille. Il se livre à de violentes exercices qui lui permettront de supporter avec plus de succès les foudroyantes sorties de son adversaire qui tentera de sortir victorieux de cette épreuve qui sera disputée avec toute l'énergie dont il peut disposer.

La nouvelle sensation nègre, Carley John qui arrivera dans la métropole accompagné du lutteur masqué, demain, luttera en semi-finale contre le turbulent Georges Despatois.

Le lutteur masqué qui luttera contre Willie Thérault, de St-Jean, dans le numéro spécial, peut s'attendre de recevoir une violente réplique de ce dernier. "Red Devil" (Diabolo Rouge) tel est le nom de ce mystérieux gladiateur venant directement de Cincinnati, Ohio, possédant des traces qui font le désespoir de ceux qui l'affrontent.

Paul Descoteaux, le favori des amateurs de l'est, se mesurera dans l'autre numéro contre le champion des provinces maritimes, Fred Bourgeois. Le combat d'ouverture mettra en présence le sensationnel Young Macquette et le rude Alfredo Sandoval.

LES QUILLES

A ARLINGTON

Le championnat de la ligue des hommes mariés a été gagné par l'équipe représentant la Banque Provinciale sous l'habile direction du gérant Bruno Gosselin. Ce championnat a été intéressant au possible. La première partie fut gagnée par la Boulangerie Berthelet, qui est pilotée par M. J.-H. Berthelet, par le score de 728 à 622, soit une différence de 106 points. Dans cette partie, E. Morin roula une partie simple de 236. Dans la deuxième partie la Boulangerie Berthelet l'emporta encore par le score de 550 à 555, soit une avance de 5 points, et qui donnait un total pour les deux parties, de 119 points. La Banque Provinciale surmonta cet avantage dans la dernière partie, et remporta la victoire par le score de 587 à 562, ce qui leur donnait un avantage de 15 points sur le total.

BRANQUE PROVINCIALE

Ad. Roy	119	123	144-428
J.-G. Jodoin	159	94	106-258
F. Bonneau	103	116	126-255
L.-A. Jannard	92	136	173-491
B. Gosselin	121	67	134-222

BOULANGERIE BERTHELET

A. Guilbault	101	83	112-236
J.-H. Berthelet	167	112	127-466
L. Gosselin	86	101	89-267
E. Morin	138	126	139-354
G. Irvine	236	137	113-486

Ces parties eurent lieu à la salle Laperle, coin des rues Kelly et Laperle, dont S. Laperle, sportsman bien connu est propriétaire. Un superbe trophée est offert par cette salle qui sera présentée aux gagnants au banquet qui aura lieu prochainement.

M. M. B. C. CHAMPION

La lutte vive et très contestée pour le trophée perpétuel W. La Jeunesse, emblème du championnat de l'Académie de Quilles Orléans, vient de se terminer à l'avantage de l'équipe du Montréal Motor Boat Club qui l'emporte sur ses trois clubs adversaires de l'American Can Co., Easton Tennis Club et St-Aloysius, par une marge de quinze points.

Dans sa première rencontre avec le Easton Tennis Club, le M. M. B. C. dut faire un effort considérable pour vaincre leurs adversaires qu'ils éliminèrent par 25 points.

Dans la deuxième rencontre qui eut lieu avec le vainqueur de l'autre section, qui fut le St-Aloysius, le M. M. B. C. eut encore plus de difficultés à remporter la victoire, par le fait qu'un des membres de l'équipe dont on espérait beaucoup

sur les scores manqua à l'appel et dut être remplacé.

Le M. M. B. C. remporta la première partie, avec une avance de points, pour perdre ensuite la deuxième, et finalement gagner la troisième avec une avance totale de quinze points.

Voici le résultat des scores de chaque équipe:

ST. ALOYSIUS			
Mme O'Kane	78	154	89-303
M. J. Leblanc	98	123	112-233
Mr Brady	116	129	87-317
M. McDonough	95	156	137-388
M. Kirkin	139	110	101-359
	520	645	524-1691

M. M. B. C.			
Mlle Foy	80	71	98-231
A. Leblanc	165	117	117-329
M. Bellay	144	149	141-422
H. Gosselin	129	109	112-257
A. Durost	109	129	114-354
	567	566	573-1706

PAUL CORBEIL VS TROIS-RIVIERES

Le club Paul Corbeil, champion de la ligue de Quilles Crémazie, ira rencontrer le 18 courant le club T. Rivières, champion de la classe "B" de Trois-Rivières.

Le club invite les partisans à venir encourager leurs favoris à la victoire. Pour informations s'adresser à R. Ouellette, Du 0526.

La crosse à Sherbrooke

Richard Bradley, gérant de la ligue de crosse Provinciale, annonce que la joute d'ouverture de ce circuit aura lieu à Sherbrooke dans la fin de semaine de 2 mai, au lieu de samedi le 24 avril.

Les Shamrocks seront probablement le club qui sera opposé au Sherbrooke pour la joute d'ouverture de la ligue dans cette ville.

BOXEUR DECEDE

BOSTON, 11. — George Byers, poids moyens noir, qui se créa une réputation en devenant assurant au championnat de cette catégorie, en 1900 est décédé samedi, à la suite d'une pneumonie. Byers, qui était

Tournoi amateur du Champêtre au Delorimier, ce soir

Sylvio Mireault, vétéran bien connu de l'arène a préparé un excellent programme pour la circonstance. Cinquante rondes de boxe

Sylvio Mireault a complété son programme en vue de son tournoi de boxe amateur qu'il offrira ce soir à la salle Delorimier, angle des rues Ontario et Delorimier, et ce programme se compose de deux rencontres de cinq rondes et de dix combats de trois rondes.

Toutes les rencontres seront au programme telles qu'annoncées, à l'exception du combat principal, qui devait mettre aux prises René Thibault, fameux porte-couleurs du club Champêtre et Babe McLeod. Lorsque McLeod livra un combat ces jours derniers, il annonça que celui-ci était son dernier combat comme amateur et qu'il allait signer un combat professionnel.

Sylvio Mireault parvint à le convaincre de revenir sur sa décision et d'accepter le match contre Thibault. McLeod accepta tout d'abord, mais devant sa déclaration faite aux journaux, décida en fin de semaine de se retirer, et Clarry Harding lui a été substitué. Cette rencontre ne perdra rien au changement, car elle met maintenant aux prises deux redoutables coéquipiers, et il n'y aurait rien de surprenant de voir ce combat se terminer avant la fin des cinq rondes.

Harding possède beaucoup plus d'expérience que Thibault, mais celui-ci a jusqu'ici causé surprise sur surprise. Il remporta tout d'abord le championnat des novices, et revint ensuite à la charge pour mettre Jerry Polisano hors de combat dans la finale pour les championnats de la ville et s'assurer ce deuxième championnat. On le considère généralement comme la meilleure trouvaille de l'année à date.

Voici la liste des combats au programme ce soir, ainsi que les officiels qui auront charge de ce tournoi:

Combats de cinq rondes
135 livres: René Thibault, Champ. vs Clarry Harding, Central "A".

147 livres: Charlie Mitchell, Champ. vs "Chickie" Moore, University Set "C".

Combats de trois rondes
126 livres: Roger Duinde, Champ. vs Babe Gagnon, University Set.
126 livres: Roger Rivest, Champ. vs Sandy Best, University Set.
150 livres: Ken Jardine, Iverly C.C. vs Régis Simoa, Montcalm.
118 livres: Gaston Guertin, Champ. vs Alec Drake, C.P.R.
160 livres: Germain Laack, Champ. vs Alcide Dorais, University Set.

126 livres: Joe Smith, University Set. vs Bobby O'Neill, Iverly C.C.
118 livres: Gérard Rivest, Champ. vs Mike Diori, Indépendant.
100 livres: Hector Duguay, Champ. vs Laurence Ladéroute, Iverly C.C.
100 livres: Hirsch Hurwitz, Y.M.H.A. vs Robert Lamontagne, Montcalm.

135 livres: Mike Spoon, University Set. vs Bill Bidnac, Iverly C.C.
Arbitres: Léo Kih Roy, Geo. Smith, Billy Zed, Jimmy Buchanan, Tommy Palch.
Juges: Dr Gaston Demers, Antonio Bergeron, André Chéné, Ernest Mévilier, Albert Hotte, M. Oulmet, Art. Durocher, Dick Duplex, Don Dewar.

LE SUDBURY FAIT UN BEAU RALLIEMENT A LA FIN POUR REMPORTER LA VICTOIRE

CALGARY, 11 — Les Tigers de Sudbury sont venus d'en arrière grâce à un ralliement à la troisième période, ici hier soir, pour l'emporter sur le North Battleford, par le score de 6 à 3, dans la deuxième joute de la série de trois dans cinq pour la coupe Allan.

Ayant perdu la première joute par le score de 4 à 1, les champions de l'Ouest du Canada paraissaient sur le point de remporter la victoire alors qu'ils menaient par le score de 3 à 2 à la fin de la deuxième période, mais les Beavers ont perdu leur ardeur au début de la dernière période alors que le Sudbury est remonté sur un pied d'égalité seize secondes après le début du dernier engagement. Ils furent ensuite déclassés par les Tigers qui prirent l'avantage.

Une victoire pour les Tigers demain soir donnerait à la puissante équipe de Sudbury le championnat en trois joutes consécutives, et ramènerait dans l'Est le trophée remporté l'an dernier par les Dynamiters de Kimberley.

Edwin "Farmer" Chamberlain, ailier gauche du Sudbury, a remporté les honneurs de la soirée en enregistrant trois des points de son club. Il a compté un point dans chaque période, son dernier étant celui qui égala le score à la troisième période. Tous les points de Chamberlain ont été comptés sur des efforts individuels.

Les autres points du Sudbury ont été comptés par Jim Deway, Verdel Prince et Mel Hill.

Dave Duchak, l'habile joueur de centre des Beavers a compté deux fois, pendant que l'autre point du North Battleford a été compté par le rapide Cam Burke, qui a aussi obtenu un assist.

Près de 5,000 personnes ont été témoins de deux périodes furieusement disputées avant que le Sudbury ne déclenche son offensive pour terminer la joute. Charlie Teague a tenu son club dans la course

à la victoire à maintes reprises durant les deux premières périodes et a été continuellement sensationnel. Six des neuf points ont été comptés alors qu'un joueur se trouvait au pénitencier. North Battleford enregistra ses trois points alors que le Sudbury se trouvait privé d'un homme, pendant que trois des points des vainqueurs ont été comptés dans des circonstances identiques.

SUDBURY — Buts: Tenor; défenses: Price et Regan; centre: Deway; ailes: Hill et Grosso. Subs.: Hastie, Cholette, Chamberlain, Marshall.
NORTH BATTLEFORD — Buts: Davis; défenses: McIntyre et Myles; centre: Duchak; ailes: Shillington et Burke. Subs.: O'Keefe, S. Allen, G. Allen, Schwab. Arbitres: Overand et Hedger.

Première période
1—Sudbury: Chamberlain 8.30
2—North Battleford: Duchak, (Shillington) 11.10
Pun.: Myles, Regan, Marshall, Chamberlain, G. Allen.

Deuxième période
3—Sudbury: Chamberlain 1.50
4—North Battleford: Burke, (O'Keefe) 3.06
5—North Battleford: Duchak, (Shillington, Burke) 11.32
Pun.: Regan, S. Allen, Cholette, Prince, Shillington.

Troisième période
6—Sudbury: Chamberlain 0.16
7—Sudbury: Deway 3.12
8—Sudbury: Hill 15.47
Pun.: McIntyre et Grosso.

RECORD DE PARIS

MIAMI, 11. — Les visiteurs et les habitants de cette ville ont parié \$50,121,647 sur les pistes de la Floride au cours de la saison d'hiver, et l'état de la Floride a récolté une taxe record de \$1,333,719.84, au cours de la saison des courses qui vient de se terminer, selon une déclaration de Joseph R. Stein, président de la Commission des courses.

Le Copper Cliff gagne la première

WINNIPEG, 11. — Au cours d'un ralliement des plus sensationnels encore vu dans l'histoire de la coupe Memorial, les Redmen de Copper Cliff ont remporté la victoire dans la première joute contre les Monarchs de Winnipeg.

En arrière de trois points, alors qu'il ne restait que deux minutes et 21 secondes à jouer dans la dernière période, le club du district minier a affiché une tenue sensationnelle pour égaliser le score et nécessairement du temps supplémentaire. Durant cette période, alors que son club se trouvait privé d'un homme, "Red" Hammill s'échappa avec la rondelle, au cours d'une attaque en masse de la part des Monarchs pour aller compter le point décisif.

Alf Pike, le fameux joueur de centre des Monarchs a été plus ou moins responsable de la défaite de son club, alors qu'il se fit punir pour avoir fait tomber Roy Heximer, alors qu'il ne restait qu'une minute et demie à jouer. Un lancer de punition fut accordé et Heximer compta. Pendant que Pike était encore au pénitencier, Pat McReary égala le score.

7,513 personnes ont assisté à cette joute.

ALIGNEMENTS
WINNIPEG — Buts: Ferley; défenses: Fox et Vandale; centre: Pike; ailes: McCreedy et Kowcinak. Subs.: Dent, Langelle, Martie, Robinson.

COPPER CLIFF — Buts: Albright; défenses: Perry et Shewchuck; centre: McReary; ailes: Hammill et Heximer. Subs.: Finette, Webster, Lemieux, Zuke. Arbitres: Campbell et Dye.

Première période
1—Winnipeg: McCreedy, (Pike, Kowcinak) 5.00
Pun.: Perry.

Deuxième période
Pas de point.
Pun.: Martie, Perry.

Troisième période
2—Winnipeg: McCreedy 1.49
3—Winnipeg: McCreedy 2.00
4—Copper Cliff: Heximer (Zuke) . . . 17.39
5—Copper Cliff: Heximer, (lancer de punition) 18.30
6—Copper Cliff: McReary, (Heximer, Zuke) 19.16
Pun.: Fox, Pike.

Période supplémentaire
7—Copper Cliff: Hammill 4.59
Pun.: Webster.

Les Royaux perdent à la 10e, samedi

LAKE LAND, Floride, 10. (Spécial à l'Illustration Nouvelle). — Les Royaux ont subi un échec de 6 à 5, contre les Tigers de Détroit de la ligue Américaine, à la dixième manche, aujourd'hui.

Tirant à l'arrière depuis le début de la joute, les hommes de Cochrane ont réussi à égaliser les chances à 5 à 5, à la neuvième manche, pour ensuite compter le point décisif lorsque Greenberg frappa un simple pour ensuite compter sur le coup sûr de Laab, à la dixième manche.

Jeffries, Sankey et Kies ont frappé chacun deux coups sûrs pour les vaincus, tandis que pour les Tigers, Greenberg et Walker. Trois coups de circuit ont été gagnés par les Tigers. Fox, Greenberg et Walker, les ont obtenus.

ROYAUX DE MONTREAL									
	AB	P	CS	R	A	E			
Bell, 2b.	5	0	0	5	3	0			
Jeffries, 3b.	4	2	2	2	1	0			
Dunlap, c.c.	5	0	1	0	0	0			
Harris, c.g.	4	1	1	2	0	0			
Sankey, a.c.	4	0	2	2	3	0			
Cobb, 1b.	5	0	1	10	0	0			
Dugas, c.d.	5	1	1	3	0	0			
Kies, r.	5	1	2	3	1	0			
Duke, l.	3	0	1	0	0	0			
Poll, l.	2	0	1	1	2	0			
Totaux	42	5	12	28	10	0			

*Un de retiré quand le point gagnant fut compté.

TIGRES DE DETROIT									
	AB	P	CS	R	A	E			
White, c.c.	4	0	1	1	0	0			
Cochrane, r.	2	0	0	1	0	0			
Hayworth, r.	2	0	1	0	1	0			
Gehring, 2b.	3	0	1	2	3	0			
Wilburn, 2b.	2	1	1	2	1	0			
Greenberg, 1b.	5	2	2	12	4	0			
Walker, c.d.	5	1	2	5	0	0			
Goslin, c.g.	2	0	0	0	0	0			
Laabs, c.g.	3	0	1	1	0	0			
York, 3b.	3	1	1	0	1	0			
Dogell, a.c.	2	0	0	2	1	1			
Owen, a.c.	2	0	1	0	4	0			
Lawson, l.	1	0	0	1	2	0			
a-Fox	1	1	0	0	0	0			
Hatter, l.	1	0	0	3	1	0			
b-English	1	0	0	0	0	0			
Totaux	39	5	12	39	15	1			

RED CAP ALE
SAINE • FORTE • BIENFAISANTE

Ted Bell et Dynamite Dunn se disputeront la finale au marché Saint-Jacques, ce soir

Tout le programme de lutte de Ray Lamontagne s'annonce comme une série de rencontres mouvementées ce soir au St-Jacques. La finale entre Ted Bell et Dynamite Dunn promet surtout des passes excitantes. Dunn est de plus en plus fort et ne perd rien de sa rapidité. Il lutte toujours durement mais s'applique mieux maintenant à ne pas se faire disqualifier.

Ted Bell est réputé invincible dans la division des poids-moyens dont il est le champion. Ce soir il tâchera de battre un gaillard qui pèse environ 15 livres de plus que lui. La tâche n'est pas mince mais elle n'est pas de nature à effrayer un champion de la trempe de Ted Bell. Cette finale de deux dans trois sera précédée d'une semi-finale limitée à une chute ou à trente minutes entre Harry Madison et Eddie Marquette. Madison est en grande condition; il vient de terminer un long entraînement en vue de son match contre Victor Delamarre, jeudi, à l'Arène.

Marquette annonce qu'il est prêt lui aussi à faire un grand combat. Il n'y a pas que ces deux rencontres qui s'annoncent dures au programme du St-Jacques pour ce soir. On anticipe aussi des rencontres fertiles en incidents entre Jack Riley et Marchand se rencontreront dans un combat de trente minutes ou d'une chute. Pavich et Remillard en viendront aux prises dans un match limité à 20 minutes ou à une chute. Le premier match à l'affiche mettra aux prises Bob Steele avec Jack Miller pour quinze minutes s'il y a pas de chute.

Au moins quatre des lutteurs à l'affiche ce soir ont la promesse de figurer à l'un ou l'autre des programmes du Saint-Jacques ou de l'Arène Mont-Royal, la semaine prochaine.

RESULTATS DU HOCKEY

hier
LIGUE NATIONALE
(Finale coupe Stanley)
Rangers 1, Détroit 0. (Troisième partie d'une série de 3 dans 5; Rangers mène avec deux victoires).

LIGUE INT-AMERICAINE
(Finale)
Syracuse 5, Philadelphie 0. (Quatrième partie d'une série de 3 dans 5; Syracuse gagne la série).

SAMEDI
LIGUE INT-AMERICAINE
(Finale)
Syracuse 4, Philadelphie 1. (Troisième partie d'une série de 3 dans 5; Syracuse mène par deux victoires à une).

COUPE ALLAN
(Finale)
Tigers de Sudbury 6, Beavers de North Battleford 3 (deuxième partie d'une série de 3 dans 5; Sudbury mène par deux victoires).

COUPE MEMORIAL
(Finale)
Copper Cliff 4, Monarchs de Winnipeg 3 (première partie d'une série de 3 dans 5).

On promet des sensations à l'assemblée de la C. A. H. A., à Toronto, le 19 prochain

A l'assemblée annuelle de la Canadian Amateur Association à Toronto le 19 de ce mois, quatre personnes représenteront la province déterminées à demander au corps dirigeant du hockey amateur plusieurs questions.

Ceci a été déclaré hier par un officier du hockey amateur, et qui prévoit des sessions tumultueuses à la convention annuelle.

"Nos délégués y vont bien armés", déclara-t-il, "et ils poseront plusieurs questions difficiles aux directeurs."

"Nous avons été absolument ignorés par la Canadian Amateur Association", ajouta-t-il, "et nous saurons pourquoi nous n'avons pas reçu de réponses à nos lettres." Quand on lui demanda ce que nos représentants feraient sur la question junior, au sujet du Copper Cliff, il répondit "nous en entendrons parler".

A l'assemblée de la Québec Amateur Hockey Association samedi soir, le président insista pour que les délégués à la convention annuelle demandent à la C.A.H.A.

a-Frappa pour Lawson à la 5e.
b-Frappa pour Hatter à la 9e.
Score par manches:
Montréal 110 020 010 0-5
Détroit 000 010 031 1-6

SOMMAIRE — Coups sûrs: sur balles de Lawson 9 en 5 manches; Duke 4 en 6; Hatter 2 en 4. Sorrell 1 en 1; Poll 8 en 3 1-3 (1 de retiré à la 10e). Deux buts: Jeffries 2, Duke, Wilburn, Laabs. Trois buts: White, Walker, Dugas, Kies, Harris. Circuits: Fox, Greenberg, Walker. Retirés au bâton: par Duke 1, Poll 2. Buts sur balles de Lawson 2, Duke 1, Hatter 3. Poll 2. Durée de la joute: 2 h. 13 min. Arbitres Hubbard, Trout et English.

d'expliquer son attitude envers la Q.A.H.A., qui d'après leur opinion a été ignoré en plusieurs occasions durant l'hiver dernier.

Plusieurs membres du bureau des directeurs tels que Léo Burns, George Slater, président du Groupe Senior de la Q.A.H.A., et Alphonse Therrien, secrétaire-régistrateur de la Q.A.H.A., vont défendre la province de Québec à Toronto. Alphonse Therrien emportera une liasse de documents pour montrer la correspondance avec le corps dirigeant.

L'assemblée annuelle de la Québec Amateur Hockey Association aura lieu le 24 avril et le rapport complet de ce qui se sera passé à la convention de la C.A.H.A. sera montré à la convention provinciale.

Il est peu probable qu'Eddie Sinclair, président de l'Association provinciale, place de nouveau sa candidature comme président.

Quand le rapport financier de la Q.A.H.A. sera lu à l'assemblée, il n'y aura pas de déficit, d'après l'officier de l'association, déclarant que l'association a eu une assez bonne saison, en dépit de la température qui a retardé la hockey dans les patinoires extérieures.

Les Rangers prennent une autre victoire sur Détroit

Un point compté par Neil Colville moins d'une demi-minute après le début de la deuxième période décide de cette joute

DETROIT, 11 — (Spécial à L'Illustration Nouvelle) — Arrêtés dans leur marche triomphale jeudi soir par les Red Wings, les hommes de Lester Patrick n'ont pu être paralysés pendant longtemps et ont hier soir remporté leur deuxième victoire de la série, en battant le Détroit par le score de 1 à 0.

Neil Colville, le héros de la dernière joute à Montréal, qui porte un protecteur spécial à la suite d'une fracture de la mâchoire, s'est de nouveau distingué en donnant la victoire à son club, comptant l'unique point de la joute après vingt-trois minutes de jeu dans la deuxième période.

Il a été aidé dans son exploit par une autre vedette des éliminations, Babe Pratt qui a fourni avec Joe Cooper, les assists sur ce point.

Ott Heller et Alex Shibicky, les deux blessés de jeudi soir, portant des protecteurs spéciaux sur la tête, étaient à leur poste pour cette joute, mais les Red Wings étaient privés des services de Pete Kelly pendant que Normie Smith était remplacé dans le filet par Earl Robertson.

A la dernière période, Babe Pratt et Ebbie Goodfellow en sont venus

aux prises, et ont tous deux été bannis pour cinq minutes. La joute a été furieusement disputée et marquée par du travail défensif de part et d'autre, tout particulièrement chez les Rangers, après qu'ils eurent enregistré un point dans la deuxième période.

ALIGNEMENTS
RANGERS — Buts: Kerr; défenses: Coulter et Heller; centre: Watson; ailes: Murdoch et Keeling. Subs.: Pratt, Johnson, Shibicky, N. Colville, Boucher, Dillon, Cooper, M. Colville, Patrick.

DETROIT — Buts: Robertson; défenses: Goodfellow et Bowman; centre: Barry; ailes: H. Kilrea et Lewis. Subs.: Gallagher, McDonald, Howe, W. Kilrea, Sorrell, Pettigrew, Brunetteau, MacKie, Sherif.

Arbitres: Stewart et Smith.

Première période
Pas de point.
Pun.: Cooper, Gallagher.

Deuxième période
1—Rangers: N. Colville, (Pratt, Cooper) 0.23
Pun.: Brunetteau 2, Cooper, Pratt.

Troisième période
Pas de point.
Pun.: Gallagher, Pratt (maj et min.), Goodfellow (maj.), Lewis.

Les Royals quitteront leur camp d'entraînement, à Orlando, le 16

Hector Racine, président du club de baseball Royals de Montréal, a donné hier matin, une description des Royals comme il les vit au camp d'entraînement à Orlando, Floride, d'où il vient d'arriver.

M. Racine paraissait tout joyeux alors qu'il parlait de Rabbit Maranville, le nouveau mentor des Royals.

"Je n'ai jamais vu un homme diriger une équipe de la manière qu'il le fait," dit-il. "C'est un comédien naturel, mais il porte constamment un regard attentif au travail de ses hommes".

"Les joueurs, dont la plupart sont habitués à être dirigés par une main de fer, semble se réjouir à chaque instant d'être sur le terrain. Ce qui me fascine, c'est que malgré sa bonne humeur, le "Rabbit" voit tout, et ses hommes le savent".

M. Racine dit que son club est aussi fort que n'importe quel autre de la ligue Internationale.

"Premièrement, nous avons un club puissant à l'offensive, avec plusieurs frappeurs de .300, spécialement parmi les nouveaux venus, Cobb, Kies et Chandler.

"Bell est brillant au deuxième. Sankey s'est amélioré et Harris frappe comme pas un. En plus, nous avons six lanceurs débutants, dans Smythe, Duke, Kimsey, Myllikangas, Johnson et Bowers. J'ai peur à chaque télégramme que je reçois que ce soit le Pittsburgh qui me demande Bowers, car nous avons ce joueur sous option.

"Nous semblons avoir un club puissant et rapide avec de jeunes joueurs anxieux et quelques vétérans. Une chose est certaine, c'est que Maranville a toujours produit des clubs batailleurs et les partisans verront de l'action dans la victoire comme dans la défaite."

Ils quitteront le camp vendredi

Les Royals quitteront le camp à Orlando vendredi prochain et il partiront pour le nord, arrêtant plusieurs fois en route pour jouer des parties d'exhibition.

La joute d'ouverture des Royals pour la saison 1937 dans la ligue Internationale aura lieu à Newark contre les Bears une semaine après jeudi. Dans deux semaines d'aujourd'hui, les Royals auront l'honneur d'ouvrir le nouveau Stadium de Jersey City, en jouant contre le club de cette ville.

Les partisans locaux ont encore trois semaines à attendre. La joute d'ouverture, ici, aura lieu jeudi le 6 mai contre les Bears de Newark.

Le Syracuse défait le Philadelphie, samedi

PHILADELPHIE, 11 — Les Stars de Syracuse ont remporté une victoire de 4 à 1, dans la troisième partie de la série finale pour le championnat de la ligue Internationale-Américaine, hier, pour avoir maintenant deux victoires à leur crédit. Plus de 6,500 personnes ont vu les Stars enregistrer cette victoire.

Convey, Mann et Jackson se sont signalés en figurant dans chacun deux points. Wares a évité le blanchissage à son club en comptant

ALIGNEMENT
PHILADELPHIE — Buts: Gardiner; défenses: Molyneux et Patrick; centre: Barton; ailes: Mason et Krol. Subs.: Gustafson, Smith, Hextall, Cox, Kirk, Wares, Roubell, McFadden, Ayres.

SYRACUSE — Buts: Stein; défenses: Blake et Shannon; centre: Convey; ailes: Mann et Parsons. Subs.: Locking, Church, Howard, Markie, Doran, Jarvis, Jackson, Bennett, Armstrong.

Arbitres: Corbeau et Coutin.

SOMMAIRE

Première période

1—Syracuse: Parsons, (Convey, Mann) 3.03

2—Philadelphie: Wares, (Roubell, McFadden) 14.56

3—Syracuse: Church, (Mann, Convey) 19.58

Pun.: Gustafson, Roubell 2, Armstrong

2, Wares, Church.

Deuxième période

4—Syracuse: Jackson 1.43

Pun.: Church.

Troisième période

5—Syracuse: Shannon, (Jackson, Markie) 6.40

Pun.: Convey 2.

Victoire des Royals sur les Bears d'Hershey

HERSHEY, 11. — Les Royals du Groupe Senior de Montréal ont défait les Bears d'Hershey par le score de 4 à 2, au cours d'une joute d'exhibition, ici hier soir. C'était la deuxième défaite des champions de la Eastern League aux mains du club de Montréal.

Les Bears ont été complètement impuissants contre les Royals durant deux périodes, et durant ce temps, Jos Desroches et Doug MacQuisten avaient compté pour leur club. Gus Mancuso compta pour son club peu après le début de la dernière période, mais Pete Morin revint à la charge avec deux points en une demi-minute pour le club de Montréal. Neuf secondes avant la fin de la joute, Tony Grabowski compta le deuxième point des Bears sur une passe de Lloyd Blinco.

ALIGNEMENTS
ROYAL — Buts: Muir; défenses: Jotkus et Griffiths; centre: Mahaffey; ailes: Morin et Hefferman. Subs.: Bourque, Munday, O'Connor, Desroches, MacQuisten et Donnelly.

HERSHEY — Buts: Damore; défenses: Lauson et Tuten; centre: Currie; ailes: Kelly et Mancuso. Subs.: Grabowski, Blinco, Blanchard, Russell, Cormier, Morris, Frost.

Arbitres: Boyd et Muzzon.

SOMMAIRE

Première période

1—Royal: Desroches (O'Connor) . . . 14.02

Pun.: Griffiths et Blinco.

Deuxième période

2—Royal: MacQuisten (Desroches) . . 3.33

Pun.: Tuten, Mahaffey.

Troisième période

3—Hershey: Mancuso 1.28

4—Royal: Morin (Hefferman) 10.13

5—Royal: Morin (Hefferman) 10.43

6—Hershey: Grabowski (Blinco) 19.51

Pun.: aucune.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

FINALE DE LA COUPE ALLAN
Sudbury Tigers vs North Battleford Beavers, à Calgary (troisième partie d'une série de trois dans cinq; Sudbury possède une avance de deux buts).

FINALE DE LA COUPE MEMORIAL
Winnipeg Monarchs vs Copper Cliff, à Toronto (deuxième partie d'une série de trois dans cinq; Copper Cliff a gagné la première.

crochets mais il n'en a pas besoin tant qu'il pourra lancer la balle à une rapidité foudroyante."

Feller, qui est arrêté ici, en route pour Pine Bluff, Ark., pour une partie d'exhibition, déclara avec confiance: "J'espère gagner toutes les parties que je lancerai, et je serai beaucoup désappointé si je perds."

JACK GANSON A PREPARE UN EXCELLENT PROGRAMME POUR MERCREDI AU FORUM

Un des plus fameux programmes de la saison sera disputé au Forum, jeudi soir alors que Jack Ganson ouvrira officiellement sa saison de 1937 avec quatre fameuses rencontres.

Chacune de ces rencontres est un "naturel" dans tout le sens du mot et a comme attraction spéciale deux grands rivaux, Cy Williams et George Clark.

Devant faire preuve de beaucoup de rapidité en fin de semaine, alors que K. O. Coverly refusa de venir à Montréal, lorsqu'il apprit qu'il devait faire face au formidable Rube Wright, Ganson obtint les services de Len Macaluso comme remplaçant, et l'Italien fera face au brutal Wright.

Le champion luteur d'Allemagne, Dick Stahl n'aura pas la tâche facile lorsqu'il sera opposé au Dr Freddie Meyers. Le docteur accepta de rencontrer l'Allemand au Forum comme orgueil national.

Ganson craint cependant qu'il ne se produise des bagarres entre les partisans des deux rivaux, et que ceux-ci ne tentent de faire un mauvais parti à l'un ou à l'autre des deux adversaires, et un détachement spécial de policiers sera posté près de l'arène afin d'éviter tout accident regrettable.

Le docteur Meyers, en plus d'être un médecin pratiquant, est considéré comme le meilleur luteur chez les poids lourds. Son record dans l'arène est un des meilleurs et Ganson ne l'a choisi qu'après avoir soigneusement étudié tous les records des luteurs juifs.

Frank Judson doit arriver ici aujourd'hui pour rencontrer Marvin Westenberg dans la semi-finale qui ne devrait pas manquer de fournir un spectacle des plus intéressants. "Je promets de régler le cas de Judson et de revenir dans l'arène pour prendre soin de ce brutal luteur Cy Williams en moins de temps qu'il ne faut pour le dire" a déclaré Westenberg. "Il n'y a pas de mots pour expliquer ce que j'ai l'intention de faire à Williams. Je tiens à l'avertir que s'il a recours à des tactiques déloyales pour battre Clark, il devra m'en rendre compte".

S'il faut en juger par la vente

des billets une foule record sera témoin de ce programme, mercredi soir. Ganson a l'intention de dépasser le record de près de 100,000 spectateurs qu'il a obtenu l'an dernier.

Champion pour la 3e fois

HOUSTON, Texas, 11. — Bryan "Bitty" Grant, d'Atlanta, a remporté pour la troisième fois consécutive les honneurs du tournoi River Oaks, aujourd'hui, en triomphant de Wilmer Allison, d'Austin, vétérans de l'équipe de la coupe Davis, par les scores de 4-6, 6-3, 6-3, 6-4. C'était également la troisième fois que ces deux joueurs étaient opposés l'un à l'autre, dans la finale de ce tournoi.

Marjorie Van Ryn, d'Austin, a défait Gracy Wheeler, de Santa Monica, par 6-3, 6-2, pour s'assurer le titre féminin. Toutes deux font partie des équipes de la coupe Wightman.

Dan Murray en deuil

Nous apprenons avec regret la mort de M. Albéric Murray, père de Dan Murray arbitre de lutte, survenu samedi soir, à sa résidence, 5552, rue Christophe-Colomb. Il laisse dans le deuil son épouse, née Josephine Beaupré, trois fils, Daniel, Paul, et Lucien, ainsi qu'une fille Thérèse.

La dépouille mortelle est exposée au salons funéraires Vallée, rue St-Hubert, et les funérailles auront lieu mardi matin, en l'église St-Etienne, à huit heures. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

LES STARS DE SYRACUSE CHAMPIONS DE LA LIGUE INTERNATIONALE-AMERICAINE

(Spécial à L'ILLUSTRATION NOUVELLE)

SYRACUSE, 11 — Les Stars de Syracuse ont remporté le championnat de la ligue Internationale-Américaine, ce soir, en triomphant des Ramblers de Philadelphie, par le score de 5 à 0, dans la quatrième partie de la série. Les Ramblers avaient remporté les honneurs de la première joute de la série de 3 dans 5, mais leurs adversaires ont décroché trois triomphes consécutifs pour s'assurer le titre.

Normie Mann, s'est signalé pour les vainqueurs en comptant les deux premiers buts, et en prenant part au troisième. Maxie Bennett s'est également distingué en figurant dans les deux autres.

Normie Mann

La première période a fourni du jeu rapide et loyal, malgré qu'à certains moments les deux clubs se concentrèrent sur la défensive. Au milieu de la période, Bennett fut puni pour avoir bousculé un de ses adversaires. A la fin de la période, Wares a été banni pour avoir accroché un rival. Aucune de ces punitions ne fut coûteuses à leur équipe, cependant.

En moins de cinq minutes, à la deuxième période, les Stars ont compté deux points, lorsque Normie Mann prit le cerbère Gardiner en défaut à deux reprises.

Au début de la troisième période les Stars portèrent le score à 3 à 0, lorsque Convey accepta une passe parfaite de Mann en face du filet, pour déjouer ensuite Gardiner facilement. Cinq minutes plus tard, Bennett ajoutait un point au crédit de son club, en comptant après un brillant effort individuel.

Trois minutes avant la fin de la joute, Locking porta le score à 5 à 0, sur des passes de Bennett et Armstrong.

ALIGNEMENTS
SYRACUSE — Buts: Stein; défenses: Shannon et Blake; centre: Convey; ailes: Mann et Parsons. Subs.: Howard, Church, Markie, Doran, Jackson, Jarvis, Locking, Bennett, Armstrong.

PHILADELPHIE — Buts: Gardiner; défenses: Gustafson et Ayres; centre: Smith; ailes: Kirk et Hextall. Subs.: Patrick, Cox, Krol, Barton, Molyneux, Mason, Roubell, McFadden.

Arbitres: Bill Shaver et Bert Corbeau.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Pun.: Bennett, Wares.

Deuxième période

1—Syracuse: Mann, (Shannon, Parsons) 3.45

2—Syracuse: Mann (Parsons) 4.37

Pun.: Wares, Ayres.

Troisième période

3—Syracuse: Convey (Mann) 1.13

4—Syracuse: Bennett 6.24

5—Syracuse: Locking, (Armstrong, Bennett) 17.21

Pun.: Convey, Barton.



M. Hector Racine

L'ILLUSTRATION NOUVELLE

MONTREAL, LUNDI,
12 AVRIL 1937

Vol. VII — N° 202 — 24 pages
Tél. FA. 1171* — Case Postale 1480

Les Rangers remportent une autre victoire sur les Red Wings, hier



ARCHIE McKAIN, une recrue actuellement au camp des Red Sox de Boston, qui l'ont obtenu du Minneapolis, fait sensation durant la période d'entraînement dans le Sud.



"BABE" PRATT s'est de nouveau distingué hier soir contre Détroit. Après avoir aidé les Rangers à remporter les séries contre Toronto et Maroons, le joueur de défense qui a été transformé en avant, a fourni le jeu pour l'unique point de la joute contre les Red Wings, hier soir, donnant ainsi l'avantage d'une victoire aux Rangers.



DOROTHY POYNTON HILL, championne du plongeon aux Etats-Unis, qui a représenté ce pays aux Jeux Olympiques l'an dernier, a été la sensation du tournoi aquatique disputé ces jours derniers à Boston. Il y a quelques années, un médecin avait prédit à cette nageuse qu'une blessure au dos l'empêcherait de pratiquer son sport favori.



SYLVIO MIREAULT, organisateur du tournoi de boxe amateur qui sera disputé ce soir à la salle Delormier.



Toutes les vedettes de la nage étaient réunies au tournoi aquatique de Boston, et on voit ici ELEANOR HOLM JARRETT, la cause du sensationnel différend de l'année dernière, sortant de la piscine à la suite de ses débuts professionnels.